

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

L'ASSOCIATION ENTRE LA DÉPENDANCE, L'AUTOCRITIQUE, LES
MOTIVATIONS SEXUELLES ET LA SATISFACTION SEXUELLE

MÉMOIRE
PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN SEXOLOGIE

PAR
JANÈLE BOIVIN

AOÛT 2014

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Je voudrais profiter de cette occasion afin de remercier quelques personnes qui ont partagé cette expérience avec moi et qui ont su m'accompagner tout au long de ce parcours.

Tout d'abord, je voudrais exprimer ma reconnaissance envers ma directrice Sophie Boucher, Ph. D., professeure-chercheuse au département de sexologie. Sophie, je te serai toujours reconnaissante d'avoir accepté de me superviser dans le cadre de ce projet. Merci pour ton écoute, ta rigueur et tes conseils qui ont toujours su me guider dans le bon chemin. Merci pour ton soutien tant professionnel que personnel. J'ai grandement apprécié les activités sociales à l'extérieur de l'école et du travail. Celles-ci m'ont permis de tisser des liens avec toi ainsi que les autres membres de ton laboratoire. De plus, je tiens à souligner l'aide que j'ai obtenue de la part de mes collègues du laboratoire de Sophie Boucher. Vos commentaires et suggestions lors des séminaires de recherche ont été très utiles et ont contribué à l'avancement de mon projet.

Je tiens à remercier Dominic Beaulieu-Prévost de m'avoir si généreusement aidée lors de la rédaction de mon devis de recherche et encore. Le temps que tu as mis pour m'aider dépasse sans contredit les exigences du séminaire de recherche sexologique. Nos discussions m'ont aidée dans ma réflexion, merci pour tes nombreuses disponibilités. Je voudrais aussi témoigner ma reconnaissance envers Pierre McDuff, statisticien du CRIPCAS, pour l'aide qu'il m'a apporté lors de l'analyse de mes données statistiques.

Je tiens également à remercier mes parents pour leur soutien incessant tout au long de ce projet. Le seul fait que vous étiez présents durant ce temps et que vous avez toujours cru en moi m'a permis de persévérer et réaliser cette maîtrise. Un merci spécial à ma mère, tu as pris le temps d'écouter les progrès de mon mémoire et de me

conseiller durant les moments plus difficiles. À mon père, tout au long de ce projet j'ai su que tu étais fier de moi et même si j'étais loin, je ne me suis jamais sentie seule.

À mes ami(e)s, vous avez été un pilier un pour moi pendant les dernières années et je vous remercie pour votre présence et vos encouragements constants. Notamment, à Marie-Soleil, merci pour toutes les journées passées à travailler sur nos mémoires. Ta présence et nos échanges ont servi de motivation tout au long de ce projet. Tu as été ma partenaire de travail, mais également une excellente amie avec qui j'ai eu beaucoup de plaisir. Mon expérience n'aurait pas été la même sans toi, nous formons une très belle équipe!

Un merci spécial à Vicki, Stella et Lucie qui m'ont aidée à la correction de mon mémoire. Finalement, à Michael, je te remercie pour l'aide que tu m'as apportée tout au long de la rédaction. Que ce soit en termes de soutien ou d'aide concrète à la correction de l'article, le tout a été grandement apprécié!

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES.....	vi
LISTE DES TABLEAUX.....	vii
RÉSUMÉ	viii
CHAPITRE I	
INTRODUCTION	1
1.1 Problématique.....	3
1.1.1 La pertinence de ce mémoire	5
1.2 État des connaissances	7
1.2.1 Concept de la satisfaction sexuelle	7
1.2.2 Satisfaction sexuelle et sexe	9
1.2.3 Satisfaction sexuelle et personnalité	10
1.2.4 Dépendance et autocritique	12
1.2.5 Particularités du Depressive Experience Questionnaire	13
1.2.6 Facettes de la dépendance	14
1.2.7 Concept des motivations sexuelles.....	16
1.2.8 Motivations sexuelles chez les hommes et les femmes.....	17
1.2.9 Motivations sexuelles et satisfaction sexuelle.....	19
1.3 Cadre conceptuel.....	21
1.3.1 Théorie de la motivation	22

1.3.2 Théorie de la personnalité	24
1.4 Objectifs et hypothèses de recherche	27
CHAPITRE II	
MÉTHODOLOGIE	28
2.1 Participants	28
2.2 Instruments de mesure	29
2.3 Procédure.....	31
2.4 Analyses statistiques	32
2.5 Considérations éthiques.....	33
CHAPITRE III	
SEXUAL SATISFACTION AND MOTIVATIONS IN EMERGING AND YOUNG ADULTS: RELATION TO DEPENDENCY AND SELF-CRITICISM	34
CHAPITRE IV	
DISCUSSION	62
4.1 Satisfaction sexuelle.....	63
4.2 Catégorisation des items du QMS.....	64
4.3 Dépendance, autocritique et motivations sexuelles	66
4.4 Dépendance, autocritique et satisfaction sexuelle	69
4.5 Motivations sexuelles et satisfaction sexuelle	73
4.6 Limites méthodologiques et pistes de recherche futures	75
4.7 Conclusion.....	78

APPENDICE A

COURRIEL CONFIRMANT LA SOUMISSION DE L'ARTICLE	81
--	----

APPENDICE B

COURRIEL INVITANT LES ÉLÈVES À PARTICIPER À L'ÉTUDE	82
---	----

APPENDICE C

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT	83
----------------------------------	----

APPENDICE D

MATÉRIEL DE RECHERCHE	85
-----------------------------	----

APPENDICE E

CERTIFICAT D'ÉTHIQUE ÉMIS PAR L'UQAM	101
--	-----

RÉFÉRENCES.....	102
-----------------	-----

LISTE DES FIGURES

Figure		Page
1.1	Schéma des motivations sexuelles	23

LISTE DES TABLEAUX

Tableau		Page
3.1	Descriptive Statistics and Mean Differences Between Men and Women for the Independent Variables	58
3.2	Correlations Between Personality and Sexual Motives for Men and Women	59
3.3	Hierarchical Ordered Logistic Regressions Predicting Sexual Satisfaction from Personality and Sexual Motives for Men	60
3.4	Hierarchical Ordered Logistic Regression Predicting Sexual Satisfaction from Personality and Sexual Motives for Women	61

RÉSUMÉ

Au cours des dernières années, plusieurs chercheurs se sont intéressés à l'étude des traits de personnalité de dépendance et d'autocritique. Cependant, peu de connaissances sont disponibles concernant la sexualité des personnes avec des traits de dépendance et d'autocritique. Le présent projet de maîtrise vise à pallier cette lacune par deux principaux buts. Le premier objectif est de documenter les associations entre les traits de personnalité de dépendance et d'autocritique, la satisfaction sexuelle ainsi que les motivations sexuelles. Le second objectif est d'explorer les similitudes et les différences entre les hommes et les femmes à l'égard de chacune des relations étudiées. En effet, les hommes et les femmes peuvent vivre leurs relations interpersonnelles et sexuelles différemment et cette étude permettra d'approfondir nos connaissances et saisir des nuances quant au sexe. L'échantillon final se compose de 1 453 participants (265 hommes et 1 188 femmes) âgés de 20 et 40 ans. Les résultats obtenus dans le cadre de ce projet ajoutent à ceux obtenus par d'autres chercheurs dans le domaine. D'ailleurs, les résultats indiquent que la dépendance et l'autocritique sont associées avec des motivations sexuelles distinctes de s'engager dans une relation sexuelle avec son partenaire. De plus, à la lumière de ces résultats, il est possible de constater des différences selon le sexe. Pour les femmes, plus de motivations sexuelles entrent en jeu et du même coup influencent leur satisfaction sexuelle. Chez les hommes, la dimension plus « saine et mature » de la dépendance a une association positive avec la satisfaction sexuelle. Les résultats obtenus sont interprétés ainsi qu'expliqués par l'entremise des études antérieures. Les limites de l'étude de même que des propositions pour des recherches futures dans ce domaine sont présentées dans l'article et discutées davantage à la fin de ce mémoire.

Mots clés : dépendance, autocritique, satisfaction sexuelle, motivations sexuelles, sexe.

CHAPITRE I

INTRODUCTION

Depuis plusieurs années maintenant, un nombre important d'études s'est intéressé aux configurations de la personnalité « dépendance » et « autocritique ». Développés par Blatt (1974), ces traits de personnalité ont reçu un appui important comme facteurs de vulnérabilité à la dépression (Blatt, D'Afflitti et Quinlan, 1976; Mongrain et Leather, 2006; Zuroff, Santor et Mongrain, 2004). De plus, ils guident les attitudes et les comportements des gens à l'intérieur de leurs relations interpersonnelles (Santor et Zuroff, 1998) en façonnant les représentations internes de soi et des autres. Bien que la dépendance et l'autocritique aient été liées à plusieurs variables intrapersonnelles et interpersonnelles, peu d'information relative aux associations entre ces traits de personnalité et certains éléments de la sexualité sont disponibles.

La sexualité est devenue un domaine d'étude privilégié. Elle réfère non seulement à la réponse physiologique des individus, mais également à l'expérience subjective du plaisir, à l'intimité entre partenaires, aux attitudes ainsi qu'aux croyances envers la sexualité, etc. (Trudel, 2008). La satisfaction des individus à l'égard de leurs relations intimes avec leur partenaire est sans contredit un élément central qui contribue à l'épanouissement sexuel ainsi qu'à une sexualité saine. Les traits de personnalité et les émotions jouent un rôle central sur la sexualité des individus et peuvent avoir un impact sur le fonctionnement sexuel et la satisfaction sexuelle. En effet, des perturbations, même à court terme, liées au fonctionnement sexuel peuvent entraîner de la frustration, de l'insatisfaction ainsi que de la détresse chez les individus. En surcroît, des perturbations constantes pourraient entraîner des dysfonctions sexuelles (Trudel, 2008), mener à l'anxiété et à la dépression (Trudel et Goldfarb, 2010), à la

détérioration de la relation entre partenaires sexuels, et perturber le fonctionnement d'autres aspects de la vie (Arrington, Cofrancesco et Wu, 2004).

La satisfaction sexuelle est également influencée par les raisons qui incitent les individus à entreprendre des relations sexuelles avec leur partenaire (Stephenson, Ahrold et Meston, 2011). Un ensemble de motivations sexuelles a été identifié dans les écrits scientifiques (Meston et Buss, 2007), cependant une compréhension plus approfondie de celles-ci permettrait de mieux décrire et prévoir les comportements de même que les attitudes d'ordre sexuel (Browning, Hatfield, Kessler et Levine, 2000). De plus, l'étude des motivations sexuelles a suscité d'importants questionnements quant aux similitudes ainsi qu'aux différences entre les hommes et les femmes (Hiller, 2005; Stephenson et al., 2011).

Le présent mémoire de recherche s'intéresse aux associations entre les traits de dépendance et d'autocritique, les motivations sexuelles, ainsi que la satisfaction sexuelle. Dans son ensemble, ce mémoire comprend quatre chapitres. Le premier chapitre présente la problématique à l'étude. De l'information relative aux variables d'intérêt est fournie ainsi que la pertinence d'effectuer une telle recherche d'un point de vue social, scientifique et sexologique. Ensuite, nous présentons l'état des connaissances. Dans cette section, nous détaillons les définitions de chacun des concepts étudiés, les conclusions des recherches s'étant intéressées à ces concepts, ainsi que quelques éléments qui restent à explorer. De plus, les ancrages théoriques qui ont guidé ce mémoire sont présentés. D'ailleurs, un portrait global de la théorie des motivations (Cooper, Shapiro et Powers, 1998) ainsi que du modèle des traits de personnalité (Blatt, 1974) est présenté. Nous terminons ce chapitre en énonçant les objectifs, les hypothèses ainsi que la question de recherche.

Le deuxième chapitre détaille la méthodologie employée pour la réalisation de ce mémoire. Il comprend l'information relative aux participants de l'étude, aux

instruments de mesure, à la procédure de recherche privilégiée, aux analyses statistiques employées ainsi qu'aux considérations éthiques du présent mémoire.

L'article scientifique intitulé *Sexual satisfaction and motivations in emerging and young adults: relation to dependency and self-criticism* soumis à la revue *Journal of Social and Clinical Psychology* (voir Appendice A) compose le troisième chapitre. Enfin, le quatrième et dernier chapitre présente la discussion de ce mémoire. Cette section fait le point sur les résultats obtenus et permet un approfondissement de ceux-ci. De plus, elle détaille les lacunes méthodologiques de l'étude, émet des recommandations pour des recherches futures et se termine par une conclusion qui reprend les principaux constats.

1.1 Problématique

La santé sexuelle est importante pour une bonne santé globale et pour le bien-être des individus, car elle améliore leur qualité de vie (Davison, Bell, LaChina, Holden et Davis, 2009; Taleporos et McCabe, 2002). Le domaine de la santé publique a récemment démontré un intérêt vers des approches plus positives de la sexualité. Étant un élément central à la santé sexuelle (voir Edwards et Coleman, 2004 pour une revue rigoureuse des définitions de ce concept), la satisfaction sexuelle a également retenu l'attention de plusieurs auteurs dans ce domaine. Les études portant sur les enjeux liés à la satisfaction sexuelle comprennent une multitude de facteurs individuels et dyadiques. À titre d'exemple, la fréquence des activités sexuelles, la capacité d'atteindre l'orgasme, l'état de la relation, le degré d'intimité entre les partenaires, l'attitude envers la sexualité, le bien-être psychologique et la présence de symptômes dépressifs, ainsi que les dysfonctions sexuelles figurent parmi les facteurs

étudiés par les chercheurs (p. ex., Byers, 2005; Dunn, Croft et Hackett, 2000; Higgins, Mullinax, Trussell, Davidson et Moore, 2011).

Pour sa part, la personnalité a été liée à diverses facettes de la sexualité, y compris la satisfaction sexuelle. Selon certains auteurs, certains traits de personnalité permettent de prédire les attitudes et les comportements sur le plan sexuel (Heaven, Fitzpatrick, Craig, Kelly et Seba, 2000; Zietsch, Verweij, Bailey, Wright et Martin, 2010). Autrement dit, les caractéristiques personnelles des individus ont une influence sur leur façon d'aborder et vivre leur sexualité. Aucune des études répertoriées ne semble s'être attardée à la sexualité des individus avec des traits de dépendance et d'autocritique. Toutefois, certains chercheurs ont regardé leurs comportements et ce qui les motive à agir dans leurs relations interpersonnelles (p. ex., Blatt et Zuroff, 1992; Santor et Zuroff, 1998; Zuroff, Moskowitz et Côté, 1999). De façon générale, les individus avec des traits de dépendance sont davantage préoccupés par le maintien de leurs relations tandis que les individus avec des traits autocritiques par le maintien de leur image de soi (Blatt et Zuroff, 1992; Mongrain et Zuroff, 1995). Conséquemment, il est pertinent de se questionner si ce qui les motive dans leurs relations interpersonnelles générales se transpose également dans leurs relations intimes et sexuelles.

Les raisons qui motivent les individus à s'engager dans une relation sexuelle avec un partenaire peuvent également avoir une influence sur la façon dont ils abordent et vivent leur sexualité. Ces raisons influencent, entre autres, l'appréciation subjective qu'ont les gens de leur relation sexuelle (Stephenson et al., 2011). Une variété de motifs qui sous-tend les comportements sexuels des individus a été identifiée par les chercheurs (Browning et al., 2000) et certaines divergences ont été repérées entre les hommes et les femmes. En fait, les individus n'entreprennent pas des relations sexuelles pour les mêmes raisons, ce qui peut avoir une influence sur leur

appréciation subjective de celles-ci (Davis, Shaver et Vernon, 2004; Stephenson et al., 2011).

1.1.1 La pertinence de ce mémoire

Le présent mémoire de recherche vise notamment à mieux comprendre le lien entre les traits de personnalité de dépendance et d'autocritique, les motivations sexuelles ainsi que la satisfaction sexuelle afin de mieux saisir les distinctions individuelles. Cette compréhension apportera des avancements au niveau social, scientifique et sexologique.

Pertinence sociale : La satisfaction sexuelle est un indicateur de la qualité d'une relation de couple (Sprecher, 2002). Divers facteurs, tels que la communication entre partenaires (Byers et Demmons, 1999; Montesi, Fauber, Gordon et Heimberg, 2010), les conflits à l'intérieur d'une relation ainsi que l'intimité entre partenaires (Haning et al., 2007), ont été associés à la satisfaction sexuelle. Des difficultés à l'égard de la sexualité peuvent entraîner des répercussions émotionnelles, de la détresse ainsi que de l'anxiété pour les individus qui forment un couple (Metz et McCarthy, 2007). De plus, l'insatisfaction sexuelle a été liée à l'infidélité (Allen et al., 2008) et cette dernière au divorce (Amato et Previti, 2003; Sprecher, 2002). Les conséquences associées au divorce sont nombreuses pour un couple de même que pour les membres de leur famille. Il est donc pertinent d'avoir une meilleure compréhension des facteurs individuels et dyadiques qui influencent la satisfaction sexuelle (Santtila et al., 2008). La détermination des facteurs qui contribuent au sentiment de bien-être au niveau individuel nous permettra d'élargir leur étendue et de les mettre en application à l'intérieur d'une relation dyadique. Cette information est essentielle pour les professionnels qui travaillent avec des couples qui souhaitent maintenir ou retrouver une relation intime saine ainsi que positive.

Pertinence scientifique : Plusieurs éléments sous-jacents aux relations intimes et sexuelles des individus avec des traits dépendants ou autocritiques ne sont toujours pas compris. Ainsi, une meilleure compréhension des enjeux relationnels et sexuels qui sont liés à ces traits de personnalité est nécessaire. En effet, on pourrait se demander si leurs motivations à l'intérieur de leurs relations interpersonnelles (p. ex., Mongrain, Vetteuse, Shuster et Kendal, 1998; Santor et Zuroff, 1998) se transposent également dans leurs relations intimes et du même coup dans leurs motivations à s'engager dans des relations sexuelles. De plus, selon l'*Enquête canadienne sur les indicateurs de santé sexuelle* (Agence de la santé publique Canada, 2012), les données quantitatives canadiennes disponibles en lien avec la santé sexuelle se limitent dans la majorité des cas à des sujets tels que les infections transmissibles sexuellement, les taux de grossesses, l'âge de la première relation sexuelle, l'usage du condom, les moyens de contraceptions ainsi que les comportements sexuels à risque. Conséquemment, ce mémoire de recherche permettra d'approfondir les connaissances de certains éléments directement liés avec la santé sexuelle telles que la satisfaction et les motivations sexuelles.

Pertinence sexologique : Une étude de ce type permettra d'approfondir les connaissances des dynamiques intimes et sexuelles des individus avec des traits dépendants ou autocritiques en intégrant certaines variables liées au fonctionnement sexuel; ces dernières étant indispensables lors de la mise sur pied d'outils d'intervention dans le domaine de la sexualité. Être non seulement en mesure de cibler des vulnérabilités personnelles qui ont un effet sur divers aspects sexuels, mais encore de déterminer les similitudes ainsi que les différences entre les hommes et les femmes favorisera le développement de pistes d'intervention utilisées lors des thérapies conjugales. De plus en plus de couples avec des difficultés sexuelles ont recours aux services d'un sexologue ou d'un thérapeute de couple. Une meilleure compréhension des enjeux, individuels et dyadiques, liés à la santé sexuelle permettra à ces professionnels de développer des outils cliniques de qualité supérieure.

Tout compte fait, le présent mémoire de recherche tire sa justification du fait qu'à notre connaissance, les enjeux liés à la sexualité des individus avec des scores élevés de dépendance ou d'autocritique n'ont jamais été explorés. Ainsi, des questionnements émergent : quelle est la relation entre les traits de dépendance et d'autocritique et la satisfaction sexuelle? Quelles motivations sexuelles sont associées à ces traits de personnalité? Lesquelles sont liées à la satisfaction sexuelle? Existe-t-il des similitudes ou des différences entre les hommes et les femmes à l'égard de ces relations?

1.2 États des connaissances

Cette section contient la définition des concepts d'intérêt, soit la satisfaction sexuelle, les traits de personnalité de dépendance et d'autocritique, ainsi que les motivations sexuelles. De surcroît, nous présenterons une recension des écrits de chacun de ces concepts tout en soulignant les éléments qui demeurent peu explorés.

1.2.1 Concept de la satisfaction sexuelle

Bien que la plupart des recherches sur la sexualité portent davantage sur les dysfonctions et l'insatisfaction sexuelles, au fil des ans, plusieurs chercheurs se sont attardés aux aspects plus positifs de la sexualité, comme la satisfaction sexuelle (p. ex., Ashdown, Hackathorn et Clark, 2011; Byers, 2005; Habke, Hewitt et Flett, 1999; Higgins et al., 2011; Ménard et Offman, 2009). Cette attention particulière à l'égard de la satisfaction sexuelle a augmenté le nombre restreint d'études sur ce sujet. Toutefois, certains auteurs ont souligné le manque d'une définition cohérente de la satisfaction sexuelle, et ce, dans les écrits cliniques ou à des fins de recherche (Lawrance et Byers, 1995). Dans la majorité des cas, ce concept n'était pas explicitement défini, mais présumé analogue à ce qui était mesuré par les items ou les

échelles intégrés à l'étude (Dove et Wiederman, 2000; Lawrance et Byers, 1995; Sprecher, 2002). Dans les cas où une définition était fournie, elle était habituellement trop générale, voire redondante (Lawrance et Byers, 1995). Dès lors, définir adéquatement ce concept constituait une tâche complexe.

Afin de pallier à cette lacune, certains auteurs ont proposé une définition. Selon Lawrence et Byers (1995), la satisfaction sexuelle est une réaction affective résultant d'une évaluation subjective des dimensions positives et négatives associées à la relation sexuelle d'une personne avec son partenaire. Pour leur part, Santtila et ses collègues (2008) ont conceptualisé la satisfaction sexuelle comme le sentiment d'être satisfait de la qualité et de la fréquence des rapports sexuels et ils ont opérationnalisé ce concept en termes d'absence de divergence entre la fréquence souhaitée et la fréquence réelle des activités sexuelles. Par l'entremise de cette définition, ces auteurs ont ressorti un large éventail d'éléments (les fantasmes sexuels, les baisers et les caresses, la masturbation, le sexe oral, et la pénétration vaginale et anale) pouvant être mesurés tout en déterminant la satisfaction des participants envers ceux-ci. Mentionnons que malgré le temps écoulé, le concept de satisfaction sexuelle tient compte de deux dimensions qui forment son assise, soit les dimensions affectives et évaluatives.

Cette difficulté à conceptualiser la satisfaction sexuelle se retrouve également dans la façon de la mesurer. D'ailleurs, il existe divers moyens afin de mesurer le niveau de satisfaction des individus à l'égard de leurs relations sexuelles. Ainsi, ce concept n'est pas mesuré de la même façon dans les études empiriques ce qui complexifie la comparaison des résultats entre les études. À titre d'exemple, certains chercheurs choisissent d'utiliser un ou deux items afin de mesurer spécifiquement la satisfaction sexuelle des participants. Dans l'étude de Sprecher (2002), la satisfaction sexuelle des participants a été évaluée à partir de deux items spécifiques (p. ex., « Comment la relation est-elle sexuellement satisfaisante pour vous? » (1- *pas du tout* à 7-

beaucoup). D'autres chercheurs ont également eu recours à un ou deux items afin de mesurer la satisfaction sexuelle à l'intérieur de leur échantillon (p. ex., Smith et al., 2011; Sprecher, 2002). Dans l'étude de Sprecher (2002), des résultats positifs ont été trouvés entre une question globale relative à la satisfaction sexuelle des participants et les autres variables étudiées. Dans certains cas, plusieurs items ou une échelle ont été utilisés (Dunn et al., 2000; Laumann et al., 2006; Theiss, 2011; Yeh, Lorenz, Wickrama, Conger et Elder, 2006). Des éléments tels que le niveau de satisfaction à l'égard du conjoint comme partenaire sexuel, la satisfaction à l'égard des contacts sexuels avec le partenaire, l'évaluation du niveau de satisfaction du partenaire, et plusieurs autres sont ajoutés ainsi qu'évalués. De plus, la satisfaction sexuelle peut être mesurée par l'entremise de divers indices tels que la fréquence des relations sexuelles, la possibilité d'atteindre l'orgasme ainsi que le degré de désir sexuel des individus.

1.2.2 Satisfaction sexuelle et sexe

De façon générale, les hommes et les femmes rapportent être satisfaits avec leur vie sexuelle, mais les résultats des études qui tiennent compte des différences entre les hommes et les femmes sont peu concluants. À titre d'exemple, selon une étude effectuée à l'échelle nationale en France, 83 % des participants ont rapporté être satisfaits de leur vie sexuelle, et ce, peu importe le sexe (Colson, Lemaire, Pinton, Hamidi et Klein, 2006). Cependant, Dunn et ses collègues (2000) ont trouvé une différence significative entre les hommes et les femmes. En effet, les résultats suggèrent que malgré le fait que la majorité des répondants ont rapporté être satisfaits (très satisfaits ou extrêmement satisfaits) de leur vie sexuelle, les femmes étaient plus susceptibles d'être satisfaites comparativement aux hommes.

1.2.3 Satisfaction sexuelle et personnalité

Selon Matthews, Deary et Whiteman (2009), les traits de personnalité sont des caractéristiques stables au fil du temps et ils influencent de façon directe le comportement, les actions ainsi que les attitudes des individus. La personnalité et les troubles de personnalité sont composés d'une constellation de traits. L'étude des traits de la personnalité cible des éléments plus spécifiques, comparativement à l'étude globale de la personnalité. En effet, il est possible d'identifier et de mesurer les motivations qui amènent les gens à agir et à penser d'une certaine façon. Plusieurs études ont examiné le lien entre des variables individuelles telles que les traits de personnalité et la satisfaction sexuelle (Butzer et Campbell, 2008; Dove et Wiederman, 2000; Frohlich et Meston, 2002; Habke et al., 1999; Haning et al., 2007; Nicolosi, Moreira, Villa et Glasser, 2004).

La théorie de l'attachement, élaborée par Bowlby (1982), s'intéresse au lien affectif entre un individu et une figure d'attachement. Plus précisément, grâce à cette théorie, Bowlby a démontré l'importance de l'attachement dans le développement de la personnalité à long terme, tout particulièrement dans le développement de la confiance en soi et envers les autres. Les résultats d'une étude explorant le lien entre les styles d'attachement et la satisfaction sexuelle chez les couples mariés démontrent que les gens qui ont des niveaux plus élevés d'évitement ou d'anxiété rapportent une satisfaction sexuelle plus basse (Butzer et Campbell, 2008). Ces résultats reflètent que d'une part, l'inconfort ressenti par les gens avec un style d'attachement *évitant* lorsqu'ils sont à proximité d'autrui, s'étend également à leur relation sexuelle avec leur partenaire. Plus précisément, selon Butzer et Campbell (2008), les individus avec un style *évitant* ressentent une certaine aversion envers les relations sexuelles augmentant ainsi leur inconfort envers l'intimité et les situations de proximité avec les autres. D'autre part, les individus avec un style d'attachement *anxieux* ont de la difficulté à éprouver de la satisfaction sexuelle et du plaisir, car ils craignent, entre

autres, d'être abandonnés et ils priorisent les besoins sexuels de leur partenaire. En somme, cette étude démontre que l'attachement des individus est lié à l'appréciation subjective de leur relation sexuelle.

Finalement, un large éventail d'études porte sur l'effet qu'un état dépressif peut avoir sur la satisfaction sexuelle ainsi que sur d'autres dimensions de la sexualité (p. ex., Frohlich et Meston, 2002; Habke et al., 1999; Haning et al., 2007; Nicolosi et al., 2004). De façon générale, plus les gens rapportent des indices de dépression, moins ils rapportent être satisfaits sexuellement (Haning et al., 2007). Les résultats obtenus dans l'étude effectuée par Frohlich et Meston (2002) à partir d'un échantillon comprenant 2 159 participantes suggèrent que les femmes qui présentent des symptômes de dépression sont moins susceptibles de déclarer de la satisfaction et du plaisir lors de leurs relations sexuelles. En outre, comparativement au groupe de femmes non dépressives, les participantes dépressives ont rapporté un désir plus élevé d'entreprendre des activités sexuelles seules, telles que la masturbation. Une des explications possibles est que les femmes dépressives sont moins satisfaites à l'égard de leurs relations sexuelles. L'étude de Nicolosi et ses collègues (2004) suggère que cette association entre la satisfaction sexuelle et la dépression est également présente chez les hommes ($n = 600$). Bien que l'accent de cette recherche ait été principalement mis sur les dysfonctions érectiles, un lien peut être fait avec la satisfaction sexuelle. D'ailleurs, les résultats suggèrent une corrélation négative entre la prévalence des symptômes de dépression et le degré de satisfaction sexuelle. C'est-à-dire, que les hommes qui ont rapporté des symptômes de dépression plus élevés ont également rapporté une satisfaction sexuelle plus basse et vice-versa.

À la lumière de ces constats, il est possible de relever que la personnalité d'un individu et la vulnérabilité à des états dépressifs ont une influence sur l'appréciation subjective de ses relations sexuelles. Or, bien qu'il y ait une augmentation du nombre d'études portant sur le concept de la satisfaction sexuelle, ce dernier n'a pas été

associé à certains traits de la personnalité. Certes, l'étude des éléments des relations intimes et sexuelles en lien avec la dépendance et l'autocritique permettrait de combler cette lacune.

1.2.4 Dépendance et autocritique

La dépendance et l'autocritique ont été conceptualisées comme des traits de personnalité (Blatt et Zuroff, 1992). Au fait de l'ensemble des études traitant de ces traits de la personnalité, il est possible de constater un consensus des définitions établies. Les individus ayant des traits de dépendance sont constamment préoccupés d'être aimés et réconfortés par autrui (Blatt, 1974; Kopala-Sibley et Zuroff, 2010; Santor et Zuroff, 1998). Ils craignent de se sentir seuls et impuissants lors des situations qu'ils ne peuvent pas contrôler. Dans l'éventualité où ils se sentent frustrés et dépourvus de ressources, il est possible qu'ils se replient sur eux-mêmes, augmentant ainsi leur sensibilité aux symptômes de dépression. Puisqu'ils craignent la séparation avec des personnes significatives, ils favorisent le maintien de leurs relations interpersonnelles, parfois au détriment de leurs propres besoins (Blatt et Zuroff, 1992; Santor et Zuroff, 1998).

Pour leur part, les individus avec des traits autocritiques ont une peur chronique d'être critiqués, et de perdre l'approbation et l'acceptation des personnes significatives dans leur vie (Blatt, 1974; Zuroff et Fitzpatrick, 1995). Ce trait de personnalité est associé à une vulnérabilité accrue aux situations qui affectent l'estime et l'image de soi (Blatt et al., 1976). De même, ces individus sont plus enclins à ressentir de la culpabilité ainsi que de l'insatisfaction générale en raison des pressions qu'ils ressentent. Ils ont également tendance à accepter le blâme et à être très critiques envers eux-mêmes tout en s'efforçant d'atteindre la perfection (Besser, Flett et Davis, 2003). De plus, ils sont très sensibles aux réactions et aux commentaires provenant d'autrui, ce qui explique

leur volonté de ne pas trop s'investir dans leurs relations personnelles (Besser et al., 2003). Finalement, l'autocritique est étroitement liée à un affect négatif plus élevé ainsi qu'à la dépression (Mongrain et Zuroff, 1995).

Les traits de dépendance et autocritique guident les attitudes et les comportements des individus à l'intérieur de leurs relations interpersonnelles (Santor et Zuroff, 1998). Les attentes et les insatisfactions vécues par les individus ayant des scores élevés sur ces facteurs peuvent les rendre vulnérables à des affectifs dépressifs (Mongrain et Leather, 2006; Zuroff et al., 2004).

1.2.5 Particularités du *Depressive Experience Questionnaire*

L'instrument le plus utilisé pour mesurer la dépendance et l'autocritique est le *Depressive Experience Questionnaire* (DEQ, Blatt et al., 1976). Une analyse en composante principale avec rotation Varimax a été effectuée par Blatt et ses collègues (1976) à partir des 66 items administrés à 500 étudiantes et 160 étudiants qui ont répondu à chacun de ces items à partir d'une échelle de type Likert en sept points. Trois facteurs orthogonaux principaux sont ressortis de ces analyses. Les items qui saturaient fortement sur les deux premiers facteurs représentent des formes de dépression anaclitique et introjective nommées dépendance et autocritique, respectivement (Blatt et al., 1976). Le troisième facteur, nommé efficacité, englobe des items reflétant le sentiment de confiance d'un individu envers ses capacités personnelles, d'indépendance, de satisfaction générale, etc. Or, ce troisième facteur a très peu été étudié dans les études subséquentes.

Des exemples d'items quiaturent fortement sur le facteur de dépendance sont les suivants : « *Je pense souvent à la possibilité de perdre une personne qui m'est chère.* » (n°23) et « *Après une dispute, je me sens très seul(e).* » (n°55). Des exemples d'items quiaturent fortement sur le facteur d'autocritique sont les suivants :

« *Souvent, je trouve que je n'atteins pas mes propres exigences ou idéaux.* » (n°7) et « *Il existe un écart considérable entre ce que je suis maintenant et ce que je voudrais être.* » (n°13).

Plusieurs auteurs ont documenté les principales caractéristiques psychométriques de la version anglophone de ce questionnaire (p. ex., Blatt et al., 1976; Blatt, Quinlan, Chevron, McDonald et Zuroff, 1982; Zuroff, Quinlan et Blatt, 1990). Au fil des années, différentes façons de calculer les scores du DEQ ont émergé (Desmet et al., 2007) et la plus utilisée demeure le calcul des scores factoriels à partir des poids factoriels de l'étude original (Blatt et al., 1976). Il est possible d'utiliser les mêmes paramètres de notation pour les hommes et les femmes (Zuroff et al., 1990).

Depuis l'élaboration du questionnaire original, une multitude de versions et de traductions ont été créées (pour une revue, voir Desmet et al., 2007). Certaines d'entre elles ont été testées auprès de différentes populations (population étudiante, adolescente, clinique, non clinique, d'origine chinoise, allemande, etc.) et les auteurs ont également rapporté les propriétés psychométriques de celles-ci (p. ex., Blatt et al., 1982; Blatt, Schaffer, Bers et Quinlan, 1992; Desmet et al., 2007; Kuwabara, Sakado, Sakado, Sato et Someya, 2004; Luyten, Corveleyn et Blatt, 1997; Yao, Fang, Zhu et Zuroff, 2009). Mentionnons que la version francophone du DEQ soit le Questionnaire des expériences dépressives (QED; Boucher, Cyr et Fortin, 2006a) a été utilisée dans le cadre de ce mémoire.

1.2.6 Facettes de la dépendance

De plus en plus de recherches en lien avec les traits de dépendance et d'autocritique ont été consacrées à l'intégration de deux dimensions de la dépendance, nommées *connectedness* et *neediness* (p. ex., Blatt, Zohar, Quinlan, Zuroff et Mongrain, 1995; Rude et Burnham, 1995; Schulte, Mongrain et Flora, 2008; Zuroff et al., 1999). Les

résultats suggèrent qu'il existe une distinction entre une forme plus « mature » et une forme « immature » de dépendance (Mongrain et Leather, 2006; Rude et Burnham, 1995; Schulte et al., 2008; Zuroff et al., 1999). Cette distinction du facteur de dépendance est importante, car elle permet d'élucider et de comprendre certaines nuances lors de l'interprétation des résultats (Zuroff et al., 1999). D'ailleurs, ces deux dimensions corrélaient différemment avec des mesures de dépression et de bien-être psychologique (Blatt et al., 1995). Plusieurs auteurs se sont concentrés à définir ces dimensions.

D'une part, les individus avec des scores élevés sur la dimension *connectedness* sont plus enclins à apprécier leurs relations avec autrui et ne craignent pas d'être constamment blessés (Rude et Burnham, 1995; Zuroff et al., 1999). Par conséquent, ils ont la capacité et la volonté de s'associer avec autrui, ce qui mène à un plus grand degré d'intimité (Zuroff et al., 1999). Cette dimension semble détenir certains avantages quant aux capacités d'adaptation à l'intérieur des relations interpersonnelles. En effet, les individus qui ont obtenu des scores plus élevés sur cette dimension sont habituellement décrits comme étant agréables, et ouverts à l'expression et au partage des sentiments (Dunkley, Blankstein, Zuroff, Lecce et Hui, 2006). Par le fait même, cette dernière prédit des scores plus faibles sur une échelle de dépression (p.ex., Dunkley et al., 2006; Schulte et al., 2008) et des scores plus élevés sur des échelles de bien-être psychologique (Blatt et al., 1995). Ce type de dépendance a été identifié et étiqueté comme une dépendance plus « mature » (Blatt et al., 1995; Zuroff et al., 1999).

D'autre part, les individus qui ont obtenu des scores élevés sur la dimension *neediness* craignent de perdre le soutien émotionnel qu'ils reçoivent de leur entourage et ont de la difficulté à être indépendants (Dunkley et al., 2006; Zuroff et al., 1999). D'ailleurs, cette peur constante du rejet alimente leur anxiété et entraîne des caractéristiques interpersonnelles problématiques. Selon Rude et Burnham (1995),

cette dimension corrèle de façon significative à la fois avec des épisodes antérieurs et des symptômes actuels de dépression. Les individus qui ont obtenu des scores élevés sur la dimension *neediness* affirment eux-mêmes qu'ils préfèrent demeurer à l'écart et laisser les autres parler (faible affirmation de soi) et qu'ils manquent d'ambition (niveau d'effort faible; Dunkley et al., 2006). De surcroît, ils affichent un manque de confiance en soi (Schulte et al., 2008). Conséquemment, il y a une association entre la dimension *neediness*, les traits de soumission de même que les comportements pouvant être décrits comme passifs (Dunkley et al., 2006; Zuroff et al., 1999). Cette facette a été étiquetée comme de la dépendance « malsaine », voire pathologique (Dunkley et al., 2006).

Bien que plusieurs chercheurs aient examiné l'association entre la dépendance, l'autocritique et diverses variables intrapersonnelles et interpersonnelles, peu se sont penchés sur l'association de ces traits de personnalité et certaines dimensions liées à la sexualité. L'inclusion de variables telles que la satisfaction et les motivations améliorera notre compréhension des dynamiques intimes ainsi que sexuelles des individus avec des traits dépendants ou autocritiques. Par surcroît, les informations relatives aux deux facettes de la dépendance démontrent l'importance de les considérer lors des recherches. Différents résultats ont été obtenus à l'intérieur même des dimensions du facteur de dépendance (p. ex., Dunkley et al., 2006; Zuroff et al., 1999). Conséquemment, les analyses effectuées dans le cadre de ce mémoire incluront les dimensions de *connectedness* et *neediness* ce qui permettra de nuancer le facteur d'expérience dépressive de dépendance lors de l'interprétation des résultats et ainsi accroître nos connaissances sur celles-ci.

1.2.7 Concept des motivations sexuelles

Le concept des motivations sexuelles se définit comme les raisons qui incitent les individus à avoir des relations sexuelles avec leur partenaire (Hiller, 2005). À la base, ces raisons sont extrêmement importantes, car elles fournissent des pistes pour l'explication de certains comportements sexuels. Malgré ce fait, les premiers écrits sur les approches comportementales de la sexualité humaine ont ignoré les fondements motivationnels du comportement sexuel et ceux-ci demeurent étonnamment peu étudiés, encore aujourd'hui (Impett, Gable et Peplau, 2005; Patrick, Maggs, Cooper et Lee, 2011; Stephenson et al., 2011).

La pensée courante est que les individus ont des rapports sexuels pour le plaisir, pallier le stress ou avoir des enfants. Toutefois, il est pertinent de s'y attarder davantage, car différentes perspectives théoriques suggèrent que les motivations sexuelles sont plus nombreuses et plus complexes que celles étudiées dans la littérature (Meston et Buss, 2007). En effet, les écrits relativement récents sur les motivations sexuelles identifient une multitude de raisons pour lesquelles les gens ont des rapports sexuels (pour une synthèse, voir Impett et Peplau, 2003). Cela dit, il n'existe aucun consensus sur le nombre et la nature des motivations sexuelles que peuvent avoir les gens (Cooper et al., 1998; Hill et Preston, 1996; Impett et Tolman, 2006; Stephenson et al., 2011).

1.2.8 Motivations sexuelles chez les hommes et les femmes

Les théoriciens, quelles que soient leurs perspectives, soutiennent que pour des raisons culturelles, sociales et biologiques, les motivations sexuelles diffèrent entre les hommes et les femmes (Hatfield, Luckhurst et Rapson, 2010; Hiller, 2005). La notion que les femmes sont généralement motivées par l'amour et le désir de se

rapprocher de leur partenaire tandis que les hommes sont plutôt motivés par leur désir sexuel est largement répandue. Or, certaines études fournissent de l'information plus détaillée (Hatfield et al., 2010; Hill, 2002; Hill et Preston, 1996; Impett et Peplau, 2002; Meston et Buss, 2007). À titre d'exemple, les femmes seraient également motivées à avoir des relations sexuelles afin de solidifier leur relation (Impett et Peplau, 2002), afin de plaire à leur partenaire et répondre à leurs besoins sexuels (Hill, 2002), par volonté d'intimité (Impett et Peplau, 2002), et finalement pour démontrer leur amour et leur engagement (Hatfield et al., 2010; Meston et Buss, 2007). Pour leur part, les hommes seraient motivés par la recherche du plaisir et de l'expérience sexuelle, la réduction du stress, le sentiment d'avoir du pouvoir, et l'atteinte d'un objectif sexuel (Hill et Preston, 1996; Meston et Buss, 2007).

Les différences entre les hommes et les femmes en ce qui concerne les motivations sexuelles ne sont pas toujours identiques entre les études. À titre d'exemple, Browning et ses collègues (2000) ont utilisé des items provenant de l'échelle de Nelson (1978 dans Browning et al., 2000) afin de mesurer, auprès de leur échantillon, cinq raisons pour lesquelles les individus ont des relations sexuelles : amour, plaisir, conformité, reconnaissance/compétition, pouvoir (soumission et dominance). Les résultats n'ont suggéré aucune différence significative entre les hommes ($n = 90$) et les femmes ($n = 166$) sur l'échelle de soumission. Pour leur part, les résultats de l'étude de Nelson (1978) ont démontré que les femmes sont plus susceptibles de rapporter la soumission comme leur motivation sexuelle première. Par conséquent, les conclusions de Browning et ses collègues (2000), en lien avec les résultats de la motivation sexuelle liée à la soumission, sont distinctes de celles de Nelson (1978). Toutefois, comme Nelson (1978), Browning et ses collègues (2000) ont trouvé qu'il n'y a pas de différence significative entre les hommes et les femmes en ce qui a trait à la motivation de dominance.

L'ensemble de ces résultats démontre qu'il existe une quantité importante de motivations sexuelles et que les émotions ainsi que les pensées propres au sexe peuvent avoir un impact sur celles-ci (Hiller, 2005). À la lumière de cette information, il est possible de constater que les différences potentielles entre les hommes et les femmes en ce qui a trait aux motivations qui entourent les comportements sexuels méritent une enquête plus approfondie.

1.2.9 Motivations sexuelles et satisfaction sexuelle

Les raisons pour lesquelles les gens ont des relations sexuelles avec leur partenaire peuvent jouer un rôle de premier plan lors de l'évaluation subjective de leur vie sexuelle (Stephenson et al., 2011). Selon Stephenson et ses collègues (2011), peu d'études ont exploré le lien entre les motivations sexuelles subjectives et la satisfaction sexuelle. Ces auteurs rapportent que les rares études qui traitent de ce sujet ont plus porté sur la pulsion sexuelle motivée par des aspects biologiques (p. ex., Hill et Preston, 1996). Afin de combler cette lacune, ces auteurs ont effectué une recherche ayant comme objectif central d'identifier les motivations sexuelles, parmi un large éventail, associées à la satisfaction sexuelle. Les données ont été recueillies auprès de 544 étudiants de premier cycle (93 hommes et 451 femmes). Les résultats indiquent que peu importe le sexe, la satisfaction sexuelle était davantage rattachée à la motivation d'avoir des relations sexuelles par amour et engagement. En d'autres termes, les hommes et les femmes ont rapporté être davantage satisfaits sexuellement lorsqu'ils avaient des relations sexuelles dans le but de démontrer leur amour à leur partenaire ou par engagement envers celui ou celle-ci.

L'étude d'Implett et Tolman (2006) aborde le lien entre les motivations sexuelles et la satisfaction sexuelle. Ces chercheurs ont effectué une recherche auprès d'un groupe de 116 adolescentes en cinquième secondaire dans l'objectif d'approfondir les

connaissances sur l'association entre le concept de soi, les motivations de rapprochement avec le partenaire et la satisfaction sexuelle. Une des hypothèses proposées par ces auteurs est que les motivations sexuelles, qui favorisent le rapprochement avec le partenaire, prédiraient une satisfaction sexuelle plus élevée des adolescentes lors de leur expérience sexuelle la plus récente. Les résultats obtenus par l'entremise de cette étude appuient cette hypothèse.

Les motivations sexuelles qui mettent l'accent sur le maintien de la relation peuvent mener à divers résultats quant à la satisfaction sexuelle des partenaires. Le degré de satisfaction dépendrait si le désir d'avoir des relations sexuelles provient principalement d'une volonté d'améliorer l'intimité avec le partenaire ou de la nécessité d'obtenir son approbation (Sanchez, Moss-Racusin, Phelan et Crocker, 2011). Sanchez et ses collaborateurs (2011) ont formulé l'hypothèse que les femmes qui s'engagent dans des comportements sexuels afin d'améliorer l'intimité avec leur partenaire vivent des expériences sexuelles plus satisfaisantes. Les résultats de leur étude ont confirmé cette hypothèse. En revanche, d'autres auteurs ont étudié le lien entre la motivation d'approbation et la satisfaction sexuelle (Cooper et al., 1998; Impett, Strachman, Finkle et Gable, 2008). Les constats établis soutiennent que dans l'éventualité où les gens s'engageraient principalement dans des comportements sexuels afin d'obtenir l'approbation de leur partenaire, il serait improbable qu'ils expriment leur désir sexuel personnel. Ils se sentiraient donc moins autonomes, ce qui conduira éventuellement à un comportement sexuel non désiré, à un bien-être psychologique plus faible et à une diminution de la satisfaction sexuelle et conjugale (Cooper et al., 1998; Impett et al., 2008).

Des recherches ont également porté sur l'association entre les motivations sexuelles et l'insatisfaction sexuelle. Les résultats démontrent des conclusions similaires : les motivations qui briment l'autonomie sexuelle des individus sont associées à une satisfaction sexuelle plus faible (Sanchez, Crocker et Boike, 2005; Sanchez, Kiefer et

Ybarra, 2006). Conséquemment, l'autonomie sexuelle joue un rôle de premier plan, car elle est indispensable au développement et au maintien de relations sexuelles satisfaisantes. Ce constat semblerait être particulièrement vrai pour les femmes qui sont plus susceptibles que les hommes d'adopter des comportements sexuels non désirés et passifs, ce qui entrave vraisemblablement le fonctionnement sexuel de même que la satisfaction sexuelle (Kiefer et Sanchez, 2007; Sanchez et al., 2006; Sanchez et al., 2011). En effet, les comportements dominants sont perçus comme étant associés aux stéréotypes masculins alors que les comportements de soumission sont perçus comme étant associés aux stéréotypes féminins (McCreary et Rhodes, 2001). En somme, les pressions que peuvent ressentir les hommes et les femmes pour se conformer aux normes de genre, en particulier celles qui favorisent l'impuissance, peuvent diminuer l'autonomie sexuelle (Sanchez et al., 2005).

La sexualité humaine est un phénomène complexe qui peut être expliqué en partie par un ensemble de motifs qui incitent les individus à s'engager dans des relations sexuelles avec leur partenaire. La distinction de ceux-ci peut conduire à une meilleure prédiction du comportement sexuel ainsi qu'à une meilleure compréhension de la façon dont les motivations influencent le comportement.

1.3 Cadre conceptuel

La présente section vise à approfondir deux modèles théoriques employés dans le cadre de ce mémoire afin de mieux circonscrire les concepts à l'étude. En premier lieu, nous détaillons la théorie de la motivation de Cooper et ses collègues (1998) qui s'intéressent spécifiquement aux fondements du comportement sexuel humain. De fait, cette théorie catégorise les motifs qui incitent les gens à s'engager dans des relations sexuelles avec leur partenaire. En deuxième lieu, nous présentons le volet des relations interpersonnelles de la théorie de la personnalité de Blatt et ses collègues

(1976). Ce volet précise les comportements et les réactions des individus avec des traits dépendants et autocritiques à l'intérieur de leurs relations interpersonnelles. Cette section se termine par la présentation des objectifs, des hypothèses et de la question de recherche de ce mémoire.

1.3.1 Théorie de la motivation

Les théories motivationnelles sont particulièrement importantes lorsque vient le temps de comprendre les comportements interpersonnels régis par les émotions, comme les comportements sexuels. La perspective fonctionnaliste du comportement, étudiée plus en profondeur par Cooper et ses collègues (1998) prévoit que la compréhension d'un comportement quelconque dépend grandement des objectifs ou des besoins desservis par celui-ci. Alors, il est essentiel de porter une attention particulière aux raisons qui mènent à ce comportement. S'attarder aux motivations de s'engager dans une relation sexuelle fourni effectivement des informations supplémentaires en ce qui a trait aux causes ainsi qu'aux conséquences des comportements sexuels.

Selon Cooper et ses collègues (1998), il existe deux distinctions à considérer par rapport aux théories motivationnelles. De façon générale, les situations diffèrent si le comportement est adopté afin de poursuivre un résultat positif (approche) ou d'éviter des résultats négatifs (évitement). Cette formule a été utilisée par plusieurs chercheurs dans le domaine (p. ex., Brousseau, Hébert et Bergeron, 2012; Impett et al., 2005; Stephenson et al., 2011). De plus, les motivations sexuelles peuvent être catégorisées selon la visée du comportement (pulsion dirigée vers soi, c'est-à-dire interne/personnelle ou orientée vers les autres, c'est-à-dire externe/sociale). Plus précisément, comme démontré par la Figure 1.1, ces dernières peuvent être divisées en quatre catégories principales de motivations sexuelles (Cooper et al., 1998) :

1. Avoir des relations sexuelles pour augmenter le plaisir physique ou les sentiments d'intimité = catégorie approche.
2. Avoir des relations sexuelles pour faire face aux menaces à l'estime de soi, pour éviter ou minimiser les émotions négatives, ou pour diminuer le niveau de stress = catégorie évitement.
3. Avoir des relations sexuelles pour obtenir une plus grande intimité avec son partenaire = catégorie approche.
4. Avoir des relations sexuelles afin d'obtenir l'approbation de l'autre = catégorie évitement.

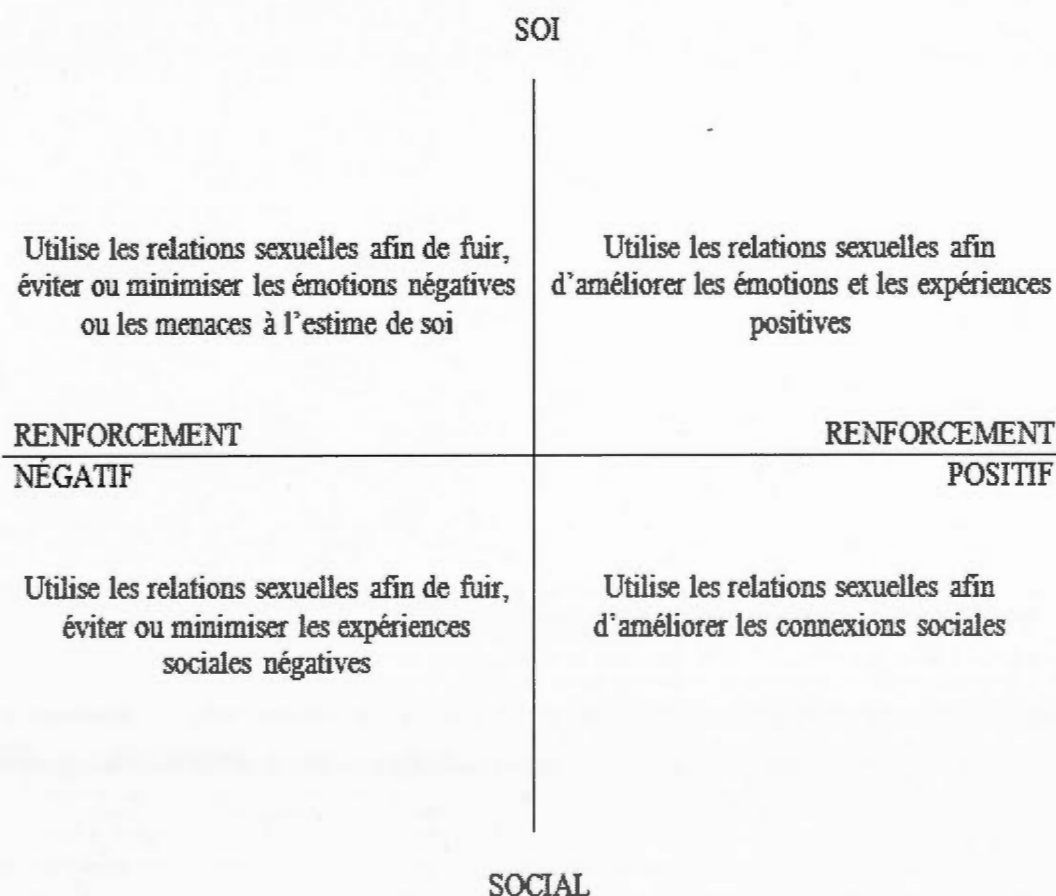


Figure 1.2. Schéma des motivations sexuelles

Cette catégorisation des fondements qui incitent les gens à avoir des relations sexuelles avec leur partenaire procure un cadre utile afin de conceptualiser les différentes sphères des motivations qui sous-tendent les comportements sexuels (Cooper et al., 1998).

À la lumière de l'information recueillie, il est possible d'associer les motivations sexuelles étudiées dans le cadre de la présente étude aux différentes catégories de ce modèle théorique (pour une précision concernant la catégorisation des motivations sexuelles de cette étude, consulter la section 2.2). En effet, la motivation que nous avons nommée *maintien de la relation* s'insère à l'intérieur de la première et la troisième catégorie de Cooper et ses collègues (1998). Quant à la motivation *soumission sexuelle*, elle réfère davantage à la quatrième catégorie et la motivation *dominance sexuelle* à la deuxième catégorie. Il est à noter que c'est à partir de cette catégorisation que nous avons formulé nos hypothèses de recherche.

1.3.2 Théorie de la personnalité

Tel que soulevé dans la section précédente, Blatt et ses collègues (1976) ont élaboré un modèle développemental des traits de personnalité de dépendance et d'autocritique. Les recherches ultérieures dans ce domaine ont permis de dresser un portrait des facteurs qui sous-tendent les relations interpersonnelles de même que les relations intimes des individus présentant ces traits de personnalité.

Les individus ayant des traits de personnalité de dépendance se concentrent généralement à maintenir de bonnes relations interpersonnelles (Blatt et al., 1982; Blatt et Zuroff, 1992; Santor et Zuroff, 1998). En investissant davantage de temps et d'énergie, ils offrent plus de soutien aux personnes qui les entourent (Vettese et Mongrain, 2000). En outre, les individus avec des scores élevés sur l'échelle de dépendance ont tendance à inhiber les comportements qui peuvent perturber leurs

relations (Santor et Zuroff, 1998). Effectivement, ces derniers renoncent souvent de prendre le contrôle dans une situation qui menace une relation interpersonnelle (Santor et Zuroff, 1998). À titre d'exemple, Santor et Zuroff (1998) ont effectué une étude auprès de 80 jeunes femmes en laboratoire afin d'évaluer le comportement des femmes dans une situation de conflit avec une amie. Les résultats ont démontré que les femmes dépendantes sont motivées par le maintien de leur relation avec autrui. Ainsi, elles ont adopté un comportement de soumission et renoncé à leur statut et au contrôle afin de ne pas mettre leur relation en péril et éviter des conflits potentiels. De fait, les participantes ont rapporté moins de disputes que ce qu'elles avaient réellement vécues. Ce résultat appuie le constat que les individus avec des traits de dépendance ont de la difficulté à exprimer et gérer leur colère par peur d'offenser ou de perdre le soutien des personnes significatives dans leur vie (Blatt et al., 1976).

Parallèlement, un grand besoin de réconfort, d'approbation et d'acceptation dans leur relation les incite à supprimer l'expression de leurs propres besoins et sentiments afin de favoriser ceux de leur partenaire (Mongrain et Zuroff, 1995). Ainsi, on s'attend à ce que les individus avec des traits de dépendance évitent les tentatives de dominer ou de contrôler les autres (Zuroff et al., 1999). Tout compte fait, ils ont une attitude relativement positive envers les autres (Besser et al., 2003; Mongrain et al., 1998; Santor et Zuroff, 1998).

Inversement, l'autocritique est liée à des sentiments d'ambivalence et de méfiance à l'égard des relations interpersonnelles (Blatt et Shichman, 1983; Blatt et Zuroff, 1992; Zuroff et al., 1995), ainsi qu'à des degrés inférieurs de satisfaction et de confiance envers celles-ci (Vetteuse et Mongrain, 2000). Conséquemment, les individus autocritiques ont tendance à éviter les relations intimes entraînant ainsi des difficultés d'intimité, voire sexuelles (Besser et Priel, 2003). De plus, maintenir une distance dans leurs relations interpersonnelles est un objectif pour eux. Cette volonté découle de leur crainte d'être critiqué, ce qui serait une atteinte à leur image de soi.

Les interactions des individus avec des traits autocritiques sont donc souvent caractérisées par une résolution de conflits problématique ou insatisfaisante (Zuroff et Fitzpatrick, 1995). En outre, ce trait de personnalité a non seulement été lié à une perception de soi négative, mais également à une perception négative d'autrui (Zuroff et Fitzpatrick, 1995). Conséquemment, les individus autocritiques éprouvent des difficultés à entretenir de bonnes relations avec les autres (Blatt et Zuroff, 1992).

Les résultats obtenus par Mongrain et Zuroff (1995) suggèrent que les individus avec des traits autocritiques ont moins d'aspirations interpersonnelles comparativement aux individus avec des traits dépendants et se concentrent davantage sur eux-mêmes ainsi que sur l'atteinte de leurs objectifs personnels. Enfin, en raison de la préférence de l'individualité, leurs relations interpersonnelles sont plus susceptibles d'être superficielles (Blatt et Zuroff, 1992).

Pour leur part, Mongrain et ses collègues (1998) ont examiné le comportement des femmes dépendantes et autocritiques à l'intérieur de leur relation amoureuse. Une interaction en laboratoire a été effectuée avec les participantes (ayant rempli les critères du DEQ) et leur partenaire. Selon les résultats, les participantes avec des scores élevés sur le facteur de dépendance avaient tendance à embellir les interactions qu'elles avaient avec leur partenaire et à idéaliser celui-ci. Les participantes autocritiques ont démontré davantage de symptômes dépressifs, d'hostilité et de comportement de soumission avec leur partenaire.

L'ensemble de ces constats appuie le fait que la présence de traits de dépendance ou d'autocritique entraîne différents buts, aspirations ainsi que comportements à l'intérieur des relations interpersonnelles (Mongrain et Zuroff, 1995). Malgré toute cette information, rappelons que certains aspects qui touchent plus précisément les relations intimes et sexuelles doivent tout de même être étudiés. La présente étude permettra de pallier ce manque en examinant l'effet des traits de dépendance et

d'autocritique sur la satisfaction sexuelle et leur association avec les motivations sexuelles.

1.4 Objectifs et hypothèses de recherche

Certaines informations relatives aux facteurs du DEQ restent à être étudiées, car aucune étude n'a, à notre connaissance, exploré la relation entre la dépendance, l'autocritique, les motivations sexuelles et la satisfaction sexuelle. Le présent mémoire de recherche est composé d'un article scientifique ayant pour but de combler cette lacune. Par conséquent, les objectifs de cette étude sont d'examiner la relation entre les traits de dépendance et d'autocritique et la satisfaction sexuelle, leur association avec les motivations sexuelles à l'étude, et l'association entre ces motivations et la satisfaction sexuelle. Pour ce faire, les hypothèses suivantes ont été émises :

- (1) La dépendance est associée à des niveaux plus faibles de satisfaction sexuelle et de motivation à dominer le partenaire ainsi qu'à une motivation plus élevée à se soumettre au partenaire et à maintenir la relation.
- (2) L'autocritique est associée à des niveaux plus faibles de satisfaction sexuelle et de motivations sexuelles à maintenir relation ainsi qu'à une motivation plus élevée à se soumettre et à dominer le partenaire.
- (3) La motivation sexuelle liée au maintien de la relation est associée à un niveau plus élevé de satisfaction sexuelle alors que les motivations de soumission et dominance sont associées à des niveaux moins élevés de satisfaction sexuelle.

Le second objectif de cette étude est d'examiner si les résultats obtenus relatifs aux associations entre les variables de personnalité, de motivations sexuelles et de satisfaction sexuelle diffèrent de façon significative entre les hommes et les femmes.

CHAPITRE II

MÉTHODOLOGIE

Le chapitre méthodologie détaillera les démarches que nous avons utilisées afin de mener cette étude à terme. Nous allons présenter les caractéristiques de l'échantillon, les instruments de mesure, la procédure, une courte description des analyses statistiques employées ainsi que certaines considérations éthiques. Il importe de souligner que les données analysées dans le cadre du présent mémoire proviennent d'une étude plus vaste portant sur les conflits et l'intimité dans le couple entreprise par Sophie Boucher, professeure au Département de sexologie, et son équipe. L'objectif premier de cette étude était de mieux comprendre comment les gens vivent et perçoivent l'intimité et les conflits avec leurs partenaires.

2.1 Participants

Un nombre total de 2 885 étudiants universitaires; hommes et femmes d'origine canadienne-française se sont inscrits à l'étude originale par l'entremise d'un programme en ligne. Aux fins du présent mémoire de recherche, 809 étudiants ont été exclus, car ils ne répondaient pas aux critères d'inclusion (ayant été dans une relation hétérosexuelle pour au moins six mois et être actif sexuellement avec un partenaire) et 623 ont été exclus en raison de données incomplètes ou des réponses contradictoires. De plus, les participants âgés de 20 à 40 ans ont été inclus dans les analyses afin de représenter les catégories d'adultes en émergence et les jeunes adultes (Arnett, 2007). L'échantillon final comprend 1 453 participants (265 hommes et 1 188 femmes), les hommes étant significativement plus vieux que les femmes (*M*

pour les hommes = 25,8 ans, $\bar{E.T.} = 4,8$; M pour les femmes = 24,6 ans, $\bar{E.T.} = 4,4$; $t = 4,4$, $p = 0,000$). L'échantillon est composé majoritairement d'étudiants de premier cycle (79 %), ayant décrit leur origine ethnique ou raciale comme caucasienne (90 %) et être dans une relation entre six mois et un an (60 %). Malgré le fait que seulement 8 % des participants ont déclaré être mariés, 43 % ont déclaré vivre avec leur partenaire sans être mariés.

2.2 Instruments de mesure

La batterie de questionnaires de l'étude originale comprenait les trois instruments de mesure employés pour le présent mémoire.

Satisfaction sexuelle. La satisfaction sexuelle des participants a été mesurée à partir d'un item tiré de la version francophone du *Sexual History Form* (SHF; Schover, Friedman, Weiler, Heiman et LoPiccolo, 1982) par Trudel (1986). Le SHF a été développé pour obtenir de l'information à l'égard du fonctionnement sexuel des hommes et des femmes, soit la fréquence des relations sexuelles, de la masturbation et du désir sexuel, la capacité d'atteindre l'orgasme, et autres. Cet outil comprend 28 items sur une échelle de type Likert pouvant aller jusqu'à cinq ou neuf points. Dans son ensemble, ce questionnaire a obtenu une excellente stabilité temporelle (fiabilité de 0,92 pour les femmes et 0,98 pour les hommes; Creti et al., 1998).

Aux fins de l'étude en cours, l'item spécifique du *Questionnaire d'histoire sexuelle* (QHS; Trudel, 1986) qui mesurait la satisfaction sexuelle des participants était le suivant : « Globalement, comment êtes-vous satisfait(e) de votre relation sexuelle avec votre partenaire? » Chacun des choix de réponses était numéroté et portait sa propre étiquette (allant de 1 = extrêmement insatisfait(e) à 6 = extrêmement satisfait(e). Les scores supérieurs à 4 indiquaient un certain niveau de satisfaction. Conséquemment, cette variable a été traitée comme une variable ordinale lors des

analyses subséquentes. Des questions similaires ont été utilisées par d'autres chercheurs afin de mesurer la satisfaction sexuelle des participants (p. ex., Higgins et al, 2011; Sprecher, 2002).

Dépendance et autocritique. Le *Depressive Experience Questionnaire* (Blatt et al., 1976) évalue un ensemble d'expériences subjectives fréquemment associées au vécu dépressif (Blatt et al., 1976), et dorénavant associées à des dispositions stables de la personnalité (Blatt et Zuroff, 1992). Ce questionnaire comprend 66 items sur une échelle de type Likert en sept points allant de « pas du tout d'accord » à « tout à fait d'accord ». Plusieurs auteurs ont rapporté les propriétés psychométriques de ce questionnaire (Blatt et al., 1976; Zuroff et al., 2004).

Les traits de dépendance et d'autocritique ont été mesurés à l'aide de la version canadienne-française du DEQ, soit le *Questionnaire sur les expériences dépressives* (QED; Boucher et al., 2006a). La validation de cette version a démontré une très grande conformité de la structure factorielle avec la version originale et des coefficients de cohérence interne très satisfaisants (voir Boucher et al., 2006a). Les scores ont été calculés à partir des poids factoriels de l'analyse factorielle de l'échantillon original (Blatt et al., 1976; Boucher et al., 2006a).

Rude et Burnham (1995) ont effectué une analyse en composantes principales avec 29 items du facteur dépendance de la version anglophone du DEQ. Deux facteurs distincts ont ressorti de cette analyse : *connectedness* et *neediness*. Les propriétés psychométriques de ces facteurs ont été bien documentées à partir des scores factoriels de la solution originale (p. ex., Boucher et al., 2006; Kopala-Sibley, Zuroff, Leybman et Hope, 2012; Zuroff et al., 1999). Les scores ont également été calculés à partir des poids factoriels obtenus par Rude et Burnham (1995).

Motivations sexuelles. Les motivations sexuelles des participants ont été mesurées à partir du *Questionnaire sur les motivations sexuelles* (QMS; Boucher, Laflamme et

Paradis, 2005). Cet outil qui comprenant à l'origine 13 items, a été initialement élaboré par l'équipe du programme de thérapie sexuelle du centre de santé et de services sociaux de Montréal. Dans le cadre de la présente étude, des items ont été ajoutés et d'autres reformulés pour une version comprenant 27 items. De façon générale, il évalue les diverses motivations sexuelles qu'un individu a eues dans les 12 derniers mois afin de s'engager dans des activités sexuelles avec son partenaire. Ce questionnaire comporte une échelle de type Likert de sept points allant de « jamais » à « toujours ».

Dans le cadre de ce mémoire, nous avons effectué une analyse factorielle (employant la méthode des moindres carrés avec une rotation Oblimin directe) avec les 27 items de l'échelle. Le graphique des valeurs propres et l'ensemble des données fourni pour chacun des facteurs nous ont indiqué la présence d'une solution à trois facteurs. Conséquemment, la solution factorielle finale comprend 20 items et trois échelles distinctes des motivations sexuelles que nous avons nommées maintien de la relation (7 items; $\alpha : 0,75$; « Démontrer mes sentiments amoureux »), soumission sexuelle (6 items; $\alpha : 0,81$; « M'acquiescer d'un devoir ou d'une obligation ») et dominance sexuelle (7 items; $\alpha : 0,74$; « Montrer que c'est moi qui décide »).

2.3 Procédure

D'abord, les invitations afin de participer à cette étude ont été envoyées par courriel à tous les étudiants d'une université (Appendice B). Ce courriel expliquait le but de l'étude, que la participation était volontaire et il contenait l'adresse du site Web pour accéder à la batterie de questionnaires en ligne. En plus des invitations par courriel, le recrutement a été réalisé par des annonces placées à l'intérieur de bâtiments et dans des salles de classe. Des présentations du projet ont également été faites dans plusieurs classes par les étudiants responsables de l'étude. Les étudiants intéressés à

participer ont d'abord été invités à remplir un formulaire de consentement en ligne sur lequel il était indiqué qu'ils seraient appelés à répondre à des questions personnelles sur leur couple (Appendice C). Une fois le consentement obtenu, chaque répondant a eu accès à la batterie de questionnaires en ligne qui comprenait des informations sociodémographiques, le DEQ, le QHS ainsi que le QMS (Appendice D). Les étudiants devaient également remplir d'autres questionnaires qui ne sont pas inclus dans le présent mémoire. Avec l'utilisation d'un mot de passe, il a été possible pour les participants de prendre des pauses lorsqu'ils répondaient aux questions. Une fois l'ensemble des questionnaires répondu, les participants ont eu la chance de gagner 200 \$, ce montant a été décerné par un tirage.

2.4 Analyses statistiques

Les analyses statistiques ont été effectuées à l'aide du programme informatique *SPSS21*. À la suite de la sélection des variables d'intérêts, des analyses descriptives ont été réalisées. Par exemple, des tableaux de distribution de fréquences et des tableaux croisés ont été produits afin d'avoir une meilleure vue d'ensemble des données de cette étude. Plus précisément, nous cherchions à savoir quelles variables intégrer à l'étude (variables sociodémographiques et variables indépendantes) avaient un lien significatif avec la satisfaction sexuelle. En outre, la comparaison des moyennes des scores des hommes et des femmes sur les variables d'intérêt a été effectuée à l'aide de tests-*t* pour échantillons indépendants. Ensuite, des corrélations nous ont permis de déterminer les associations entre les traits de personnalité et les motivations sexuelles. Finalement, afin d'examiner l'effet de la dépendance et de l'autocritique sur la satisfaction sexuelle et l'effet des motivations sur cette variable, nous avons effectué des régressions logistiques ordinales hiérarchiques.

2.5 Considérations éthiques

L'étude initiale a été approuvée le 19 février 2007 par le Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'Université du Québec à Montréal (Appendice E : No R1-061058). Puisque les objectifs du présent projet de recherche sont analogues à ceux de l'étude originale, l'approbation éthique originale a été conservée. Le devis de recherche de ce mémoire a tout de même été déposé et a reçu l'approbation du Sous-comité d'évaluation du Département de sexologie.

Lors de l'étude originale, des mesures particulières ont été mises en place afin d'assurer le respect de la confidentialité et l'anonymat des participants. En effet, les chercheurs impliqués n'ont pas eu accès aux adresses courriel des participants. De plus, le formulaire de consentement précisait que la participation était volontaire et que les étudiants pouvaient se retirer de l'étude en tout temps, et ce, sans préjudice. Ils ont également été informés qu'aucun fichier témoin ne serait inscrit sur leur ordinateur. Somme toute, il était impossible de retracer les participants ou d'associer les réponses à ces derniers.

Les coordonnées de la chercheuse principale et de la coordonnatrice du projet ont été fournies afin de permettre aux participants, qui en sentaient le besoin, d'être dirigés vers les services appropriés. De fait, la participation à cette étude pouvait raviver des souvenirs parfois douloureux ou éveiller des questions et des conflits à l'égard du couple des participants.

CHAPITRE III

Sexual satisfaction and motivations in emerging and young adults: relation to dependency and self-criticism

Janèle Boivin, Sophie Boucher et Alison Paradis

Manuscrit soumis à la revue *Journal of Social and Clinical Psychology*

Abstract

The current study investigates the relational aspects associated with the personality traits of Dependency and Self-criticism by examining their link to motivations to engage in sexual activities and how these relate to sexual satisfaction. University students (265 men and 1,188 women), aged 20 to 40 years, in heterosexual relationships for at least six months duration completed self-report measures of personality, sexual motivations and sexual satisfaction. Results indicate that Dependency and Self-criticism are associated with distinct motives to have sexual activities with a romantic partner. As expected, Dependency was mostly associated with the sexual motivation of strengthening the relationship and Self-criticism to the motivations to submit and to dominate. In addition, Self-criticism is strongly associated with lower sexual satisfaction for men and women and this association is partially mediated by sexual motivations. Finally, the sexual motivation to submit accounted for lower levels of the sexual satisfaction measure.

Keywords: Dependency; Self-criticism; Sexual satisfaction; Sexual motivations; Intimate relationships; Gender differences

Sexual satisfaction and motivations in emerging and young adults: relation to
dependency and self-criticism

The reasons to engage in sexual activities with a partner in the context of an intimate relationship have important implications regarding subjective sexual satisfaction (Stephenson, Ahrold, & Meston, 2011). These reasons have been found to vary between individuals (Meston & Buss, 2007) and be influenced by different aspects, such as personality. Indeed, expectations with regard to intimate relationships may vary between individuals and will likely impact their sexual satisfaction (Impett & Tolman, 2006, Stephenson et al., 2011).

Sexual satisfaction has been rated as one of the most important components of relationship happiness and functioning (Henderson-King & Veroff, 1994; Trudel, 2002). In recent years, satisfying sexual activities have been shown to be associated with various factors, such as quality of marriage, quality of life, mental health and relationship stability (e.g. Davison, Bell, LaChina, Holden, & Davis, 2009; Haning et al., 2007; Higgins, Mullinax, Trussell, Davidson, & More, 2011; Sprecher, 2002). Behaviours and attitudes regarding sexuality differ between individuals, therefore subjective reasons to engage in sexual activities differ as well. The reasons why people engage in sexual behaviours still remain an understudied matter (Meston & Buss, 2007; Stephenson et al., 2011). However, they are worth examining given that distinct reasons for having sex and expectations regarding sexuality may lead to different sexual and relationship outcomes, including sexual satisfaction.

Although personality styles have been found to be useful in predicting and understanding sexual attitudes and behaviours (Butzer & Campbell, 2008; Heaven, Fitzpatrick, Craig, Kelly, & Seba, 2000), no previous study has to our knowledge explored the ways in which Dependency and Self-criticism relate to sexual satisfaction and sexual motivations.

Dependency and Self-criticism

Dependency and Self-criticism are two personality styles that are conceptualized as predisposing factors for depression (Blatt, 1974; Blatt, D'Afflitti, & Quinlan, 1976). In fact, these personality variables are associated with higher levels of negative affect, which can impact interpersonal behaviors and outcomes (Kopala-Sibley, Rappaport, Sutton, Moskowitz, & Zuroff, 2013; Mongrain & Zuroff, 1995; Zuroff, Santor, & Mongrain, 2004). Although researchers have investigated how dependent and self-critical individuals behave in their interpersonal relationships (e.g. Santor & Zuroff, 1998), little is known about their intimate relationships, more specifically their sexuality.

Dependency involves preoccupations with others and the need to stay connected to them (Besser, Flett, & Davis, 2003; Blatt & Zuroff, 1992). In general, dependent individuals are motivated to maintain their interpersonal relationships (Blatt & Zuroff, 1992; Santor & Zuroff, 1998). As a result, they may have difficulty expressing their fears and anger, and relinquish control in situations that threaten interpersonal relationships (Blatt, Quinlan, Chevron, McDonald, & Zuroff, 1982; Santor & Zuroff, 1998). For example, in a laboratory setting, dependent women were found to behave submissively with close friends (Santor & Zuroff, 1998). Additionally, in a sample of college students, Dependency was associated with higher levels of intimacy motives (Mongrain & Zuroff, 1995). Therefore, dependent individuals are expected to avoid attempts to dominate or control others (Zuroff, Moskowitz, & Côté, 1999).

Developments in the conceptualization of Dependency have generated two subfactors: Neediness and Connectedness (Rude & Burnham, 1995). Neediness has been labeled as "immature dependency" (Mongrain & Leather, 2006) reflecting "a generalized, undifferentiated dependence on others and feelings of helplessness and fears of desertion and abandonment" (Blatt, Zohar, Quinlan, Zuroff, & Mongrain,

1995, p. 334). Therefore, this subscale appears to be associated with higher levels of interpersonal stress. By contrast, Connectedness has been labeled as "mature dependency" (Mongrain & Leather, 2006) and appears "to be characterized by a valuing of relationships and a sensitivity to the effects of one's actions on others" (Rude & Burnham, 1995, p. 337). As such, Connectedness seems to be associated with more positive affect during interpersonal interactions (Dunkley, Blankstein, Zuroff, Lecce, & Hui, 2006; Zuroff et al., 1999).

Self-criticism involves preoccupations with status, self-image, and self-worth (Blatt & Zuroff, 1992) that lead to an increased vulnerability to negative affect and depression (Blatt et al., 1976; Mongrain & Zuroff, 1995). In addition, Self-criticism has been linked to ambivalent feelings toward interpersonal relationships (Blatt & Shichman, 1983; Blatt & Zuroff, 1992). For instance, individuals who report higher levels of self-criticism may avoid displaying warmth since it may lead to interpersonal intimacy, and intimacy increases the risk of being judged and hurt by others (Zuroff et al., 1999). Within romantic relationships, self-critical individuals tend to be hostile (Mongrain, Vetteuse, Shuster, & Kendal, 1998), less satisfied, less trusting (Vetteuse & Mongrain, 2000), and their relationships are often characterized by problematic or unsatisfactory conflict resolution (Zuroff & Fitzpatrick, 1995).

Interpersonal behaviours of highly self-critical individuals have been found to fluctuate, for example from submission to dominance, depending on their interpersonal goals (Kopala-Sibley et al., 2013). Fluctuations are evident not only between different self-critical individuals, but can also take place within a single person as well. For instance, in order to gain respect, rank, or social status, agreeableness may be more appropriate in some situations, whereas dominance may be more appropriate in other situations. In essence, self-critical individuals are likely to vary their behaviour and employ a range of interpersonal behaviours that can lead

to more negative interpersonal outcomes (Blatt & Luyten, 2009; Kopala-Sibley et al., 2013).

Sexual motivations

Scholars claim that for cultural, social, and biological reasons, sexual motivations generally differ between men and women (Hatfield, Luckhurst, & Rapson, 2010; Hiller, 2005; Meston & Buss, 2007). Previous researchers have found that women are mostly motivated by love and the desire to get closer to their partner (emotional reasons) while men are mostly motivated by sexual pleasure (physical reasons) (e.g. Carroll, Volk, & Hyde, 1985; Sprague & Quadagno, 1989). Yet, different theoretical standpoints suggest that subjective sexual motivations are more numerous and more complex than those listed and reviewed in the literature (Hill & Preston, 1996; Impett & Tolman, 2006; Meston & Buss, 2007).

Motivational theories are important when it comes to assessing interpersonal behaviours regulated by emotions, such as sexual behaviours. Cooper, Shapiro, and Powers (1998) developed a scale that provides a theoretical ground to assess and better understand motivations to have sex. In fact, they classified the reasons why individuals have sex in two distinct categories. The first category includes goals that lead individuals toward positive outcomes (i.e. approach goals) and the second category includes goals to avoid negative outcomes (i.e. avoidance goals). Distinct reasons to engage in sexual behaviors can lead to different outcomes regarding individuals' satisfaction toward their sex life (Cooper et al., 1998; Patrick, Maggs, Cooper, & Lee, 2011; Stephenson et al., 2011). In general, approach goals for sex are associated with more positive feelings regarding sexuality and greater sexual satisfaction. On the other hand, avoidance goals for sex are associated with more negative feelings toward sexuality and lower sexual satisfaction (Patrick et al., 2011). This approach-avoidance framework helps predict sexual experiences, general feelings about sex and subjective sexual satisfaction.

Only a few studies have directly examined the link between specific sexual motivations and sexual satisfaction (e.g. Impett & Tolman, 2006; Sanchez, Moss-Racusin, Phelan, & Crocker, 2011; Stephenson et al., 2011). Overall, results indicate that men and women are more sexually satisfied if they have sex in order to show love and commitment to their partner (Stephenson et al., 2011). Additionally, Sanchez et al. (2011) found that women who engage in sexual behaviours in order to improve intimacy with their partner have more satisfying sexual experiences. Thus, increased sexual satisfaction is more likely to be experienced when pleasurable outcomes motivate individuals to have sex.

While some sexual motives have been linked to sexual satisfaction, others have been linked to sexual dissatisfaction. For example, individuals who have sex mainly to gain their partner's approval are unlikely to express their personal sexual desire. In addition, submissive sexual behaviour has been linked to the loss of autonomy and arousal, which may have a negative impact on sexual satisfaction (Sanchez, Crocker, & Boike, 2005). In fact, the loss of sexual autonomy can lead to unwanted sexual behaviour, lower psychological well-being, and decreased sexual satisfaction over time (Cooper et al., 1998; Sanchez et al., 2005). Furthermore, sexual motives associated with a hostile attitude or dominant behaviour toward the partner (for example having sex to cope with threats to self-esteem, to minimize negative emotions, to express anger, or for revenge) are more likely to result in decreased sexual satisfaction (Cooper et al., 1998; Stephenson et al., 2011).

Objectives and hypotheses

The main goal of this study was to investigate whether dependency and self-criticism are related to distinct interpersonal sexual motivations that could lead to sexual dissatisfaction. We postulate three hypotheses:

- (1) Dependency is related to lower sexual satisfaction, increased motivations to strengthen the relationship and to submit, and to less motivation to dominate the partner;
- (2) Self-criticism is related to lower sexual satisfaction, increased motivations to dominate and to submit, and to lower motivation to strengthen the relationship;
- (3) Motivations to strengthen the relationship have a positive association with sexual satisfaction, while motivations to submit and to dominate are linked to lower levels of sexual satisfaction.

The second goal of this study was to see if there were significant sex differences regarding associations between personality, sexual motivations and sexual satisfaction variables.

METHOD

Participants

A total of 2,885 students from a French-Canadian university signed up for this study. Among these respondents, 809 were excluded because they did not meet the inclusion criteria (having been in a heterosexual relationship for at least six months, being aged between 20 and 40, and being sexually active with a partner) and 623 were excluded because of incomplete questionnaires or incongruent responses (e.g. participants selected answers in sequential patterns). Participants between 20 and 40 were selected in order to include emerging and young adults (Arnett, 2007). The final sample consisted of 1,453 participants (265 men and 1,188 women) with the men being significantly older than the women (M for men = 25.79, SD = 4.82; M for women = 24.63, SD = 4.27; t = 4.35, p = .000). The majority of participants were undergraduates (79%), indicated their ethnic or racial background as Caucasian

(90%) and reported having been or being in a relationship between 6 months and one year (60%). Only a small percentage of respondents reported being married (8%) but 43% mentioned cohabitating with their partner.

Measures

Sexual Satisfaction. Participants' sexual satisfaction was measured using an item from the French-Canadian version of the Sexual History Form (SHF; Schover, Friedman, Weiler, Heiman, & LoPiccolo, 1982; Trudel, 1986). Participants were asked: "Overall, how satisfactory to you is your sexual relationship with your mate?" Similar global questions have been used in other studies of sexual satisfaction and the expected results were found (e.g. Heiman et al., 2011; Higgins et al., 2011; Sprecher, 2002). For the present study, each response options were labeled (from 1 = *extremely dissatisfied* to 6 = *extremely satisfied*) with scores above 4 indicating some degree of sexual satisfaction. Sexual satisfaction was therefore treated as an ordinal variable.

Dependency and Self-criticism. The French-Canadian version of the Depressive Experiences Questionnaire (DEQ; Blatt et al., 1976) by Boucher, Cyr, & Fortin (2006) was used to assess Dependency (e.g. "I often think about the danger of losing someone who is close to me") and Self-criticism (e.g. "I often find that I don't live up to my own standards or ideals"). This measure has 66 items with a 7-point Likert-type scale (1 = *strongly disagree* and 7 = *strongly agree*). The factor scores and validity of the French version are highly congruent with the original version from Blatt et al. (1976) and were calculated from the weight factor of the principal component analysis of the original sample, as recommended by Boucher et al. (2006). The psychometric properties of this questionnaire have been documented (for a review see Boucher et al., 2006).

The DEQ also offers the possibility of measuring mature versus immature forms of dependency (Rude & Burnham, 1995). The neediness (e.g. "Without support from

others who are close to me, I would be helpless") and connectedness (e.g. "I would feel like I was losing an important part of myself if I lost a very close friend") subscales were calculated according to the factor weights from Rude and Burnham (1995). The validity and reliability of the neediness and the connectedness subscales are well documented (e.g. Kopala-Sibley, Zuroff, Leybman, & Hope, 2012; Zuroff et al., 1999).

Sexual Motivations. Sexual motivations were assessed using the Sexual Motivation Questionnaire (SMQ, Boucher, Laflamme, & Paradis, 2005). The SMQ evaluates relational motivations to engage in sexual activities. This questionnaire has 20 items rated on a 7-point Likert-type scale (1 = *never* and 7 = *always*) on which the respondents indicate the reasons they engaged in sexual activities with their romantic partner over the past 12 months. Twenty items were retained following a factor analysis (unweighted least square with oblimin rotation) using the 27 original items and revealed a three-factor solution: the sexual motivation of strengthening the relationship (7 items; $\alpha = .75$, e.g. "Show my feelings"), of submissiveness (6 items; $\alpha = .81$, e.g. "Fulfill a duty or an obligation") and of dominance (7 items; $\alpha = .74$, e.g. "Show that it is I who decides").

Procedure

University students from all graduate and undergraduate programs received an e-mail inviting them to participate in a study exploring intimacy. The message included the purpose of the study, explained that their participation was voluntary and contained the Web site address to access the questionnaires. Recruitment was also done with advertisements placed in a number of university buildings and classrooms. Students who were interested in participating had to first complete the online consent form and then the questionnaires. With a password, it was possible for them to take breaks while completing the survey. As an incentive, participants were offered a chance to

win a cash prize of \$200 that was awarded by a draw. The project was approved by the university's institutional review ethics board.

Data Analyses

Analyses were conducted separately for men and women. Preliminary analyses included exploring the association of Sexual satisfaction with socio-demographic variables. Next, to verify the links between personality and sexual motivations variables, correlational analyses were done. Regarding the correlation analyses, only values above the lower quartile of correlational distributions identified in empirical research are interpreted, that is, correlations equal or above .15 (Hemphill, 2003). To account for the ordinal nature of the sexual satisfaction measure (Dobson, 2002), the relative contribution of self-criticism, dependency and the sexual motivations on sexual satisfaction was tested using hierarchical ordered logistic regressions.

RESULTS

Descriptive statistics

For women, an analysis of variance indicates no significant difference in age at the six levels of sexual satisfaction, $F(6, 1166) = .62, p = .903$. However, the least satisfied men also report being older, $F(6, 244) = 3.81, p = .008$. As the effect of age could also be due to the relationship duration, we conducted Chi-square tests that indicate no significant association between length of relationship and the level of sexual satisfaction for men, $\chi^2(15) = 22.71, p = .090$, or women, $\chi^2(15) = 18.15, p = .255$. Thus, we controlled for Age in the subsequent analyses. Regarding Sexual Satisfaction, 70.9% of men and 76.9% of women reported being moderately to extremely satisfied, with no significant difference between them, $\chi^2(5) = 6.96, p = .224$.

Table 1 shows the mean scores and standard deviations for men and women on each independent variable. The independent-sample *t*-tests indicate that while no significant difference is found regarding Self-criticism, men report lower scores than women on Dependency (including both subfactors). Finally, regarding sexual motivations, women score higher on Strengthening the Relationship and men on Dominance. However, it should be noted that effect sizes for the differences between men and women on the personality and motivation variables are small.

Personality and sexual motivations

Bivariate correlations between personality and distinct motivations to engage in sexual behaviors show similar patterns for men and women (Table 2). For both sexes and as expected, there is a significant positive relation between Self-criticism and motivations to submit and to dominate the sexual partner. Moreover, Dependency is linked to the sexual motivation to strengthen the relationship. However, exploring the Dependency subscales leads to an association of Neediness with the motivations to submit and to dominate for men, and with the motivation of strengthening the relationship for women. Among women, Connectedness is also significantly related to the motivation of strengthening the relationship.

Sexual satisfaction

Results of the hierarchical ordered logistic regressions are presented in Tables 3 and 4. For men, the first step presented in Table 3 indicates a small but significant negative association of Sexual Satisfaction with Age. Self-criticism is the strongest personality predictor of lower levels of men's sexual satisfaction while Dependency is positively associated (regression 1). Given these results, additional analyses were performed on the dependency subscales (regression 2). Results show that Connectedness is responsible for this positive association while Neediness is not (not shown), indicating that men who report greater maturity in their ability and desire to

connect are also more sexually satisfied. As motivation variables are added, only Age and Connectedness remain significant, while Submissiveness is the only sexual motivation significantly related to lower levels of sexual satisfaction. Since Connectedness remains significant even when accounting for the sexual motivations and Self-criticism's contribution is reduced, this suggests partial mediation by Submissiveness.

For women, Dependency or its subscales do not contribute to Sexual Satisfaction (Table 4, regressions for subscales not shown). Self-criticism is therefore the only personality trait associated with lower sexual satisfaction. Once the sexual motivations are added, this contribution decreases but remains significant, suggesting that the association between Self-criticism and sexual satisfaction is partly accounted for by the sexual motivations of Submissiveness and Strengthening the relationship. Additional analyses (not shown) were conducted in order to verify which sexual motivation has the biggest effect on the relationship between sexual satisfaction and personality traits for women. To do so, each motivation was entered separately and alternatively in the regression equation. Results show that the contribution of Self-criticism decreases further when Submissiveness is entered alone indicating its greater role in the partial mediation. In short, results suggest that while Self-criticism and Submissiveness decrease women's chances of reporting higher degrees of sexual satisfaction, Strengthening the Relationship has the opposite effect.

DISCUSSION

The aim of the current study was to investigate the role of personality and relational sexual motivations in predicting men and women's sexual satisfaction. Contrary to our hypotheses, results suggest that Dependency is not positively associated with the motivation of Submissiveness or negatively associated Dominance and lower levels of sexual satisfaction. As predicted, Self-criticism is associated with Submissiveness and Dominance. Additionally, this personality trait is a negative predictor of Sexual

Satisfaction for both men and women. However, this result disappears for men and decreases for women once the sexual motivations are accounted for, reflecting mediation. As hypothesized, results suggest that Submissiveness is a significant predictor of lower levels of sexual satisfaction for men and women whereas Strengthening the Relationship is a significant predictor of women's sexual satisfaction only. Finally, contrary to our hypothesis, Dominance did not have a negative association with the outcome variable for both sexes.

Dependency, Neediness and Connectedness

The dependent orientation reflects a need for relatedness and association with significant others, and a relatively positive attitude toward others (Besser et al., 2003; Mongrain et al., 1998; Santor & Zuroff, 1998). The fact that Dependency is associated with the sexual motivation of strengthening the relationship for both women and men is consistent with this view of dependency. While no association was found between Neediness and Sexual Satisfaction, results suggest that this maladaptive form of dependency is linked to Submissiveness similarly for men and women. This finding reflects evidence reporting that Neediness is associated with submissive traits and behaviours in interpersonal contexts (Dunkley et al., 2006) which may extend to sexual attitudes and behaviours.

For women, Dependency does not account for any effect on Sexual Satisfaction. For men, this personality trait is positively associated with Sexual Satisfaction, mainly due to Connectedness. This finding upholds inherent features of Connectedness, stating that connected individuals describe themselves as being more open with others, concerned about their welfare, more affectionate, and receptive to their own feelings and emotions (Dunkley et al., 2006; Rude & Burnham, 1995; Zuroff et al., 1999). Their ability to connect with others likely improves communication and intimacy with their partner and in turn this communication can increase their level of sexual satisfaction (Byers, 2005; Ménard & Offman, 2009). The fact that this

association was not found for women is surprising and may reflect different expectations in romantic or sexual relationships between men and women. It is perhaps more satisfying for women to have a "connected" partner, resulting in increased satisfaction for both partners. Answers provided by both partners are necessary in order to further examine these associations. Nevertheless, these findings corroborate the importance of differentiating and studying the two dependency subscales (Dunkley et al., 2006; Rude & Burnham, 1995; Zuroff et al., 1999).

Self-criticism

Despite small effects, Self-criticism is associated with the sexual motivation to dominate. This finding is consistent with the very nature of self-criticism and its link to attachment avoidance (Cantazaro & Wei, 2010; Zuroff & Fitzpatrick, 1995), as well as the preoccupation with status and self-image typically found among self-critical individuals (Blatt & Zuroff, 1992). In fact, attachment avoidance tends to be associated with a desire for control. Davis, Shaver, and Vernon (2004) found that avoidance was positively associated with the use of sex to manipulate and exert power over one's partner. Furthermore, results from Butzer and Campbell (2008) reveal that avoidant individuals may be uncomfortable toward sexual encounters with their partner and experience less satisfaction. These characteristics line up perfectly with the description of the self-criticism factor (Blatt et al., 1976; Zuroff & Fitzpatrick, 1995). The association between Self-criticism and Submissiveness also reflects previous findings (e.g. Kopala-Sibley et al., 2013; Santor & Zuroff, 1997). As found by Kopala-Sibley et al. (2013) the behaviour of highly self-critical people can fluctuate between dominance and submissiveness in order to obtain the desired outcome. Indeed, they have been found to gauge opportunities and costs in different situation.

Additionally, Self-criticism is an important determinant of lower sexual satisfaction for men and women. This finding may support previous research suggesting that self-

critical individuals have aversive feelings about intimacy and tend to be uncomfortable with closeness (Blatt & Zuroff, 1992; Mongrain & Zuroff, 1995). More precisely, self-criticism in women could increase apprehensiveness toward sexual encounters with their partner and in turn they might have trouble experiencing sexual fulfillment. However, an alternative explanation might be that higher standards experienced by self-critical individuals could lead to sexual disappointment (Blatt et al., 1976; Habke, Hewitt, & Flett, 1999). The partial mediation of sexual submissiveness in the link between Self-criticism and Sexual Satisfaction indicates that the first explanation is more likely. Further investigation is needed.

Sexual motivations and satisfaction

The motivation of strengthening the relationship is related only to women's sexual satisfaction. A possible explanation for this gender difference is the fact that women are more inclined than men to engage in sexual behaviours to feel intimate with their partner and show love and commitment (Hatfield et al., 2010; Meson & Buss, 2007). Conversely, research has established that men are mostly motivated by the pursuit of pleasure and sexual experience, the desire to reduce stress, to enhance their feeling of personal power, and to reach a goal such as increased social status or revenge (Hill & Preston, 1996; Meston & Buss, 2007). These motives are less likely to generate sexual satisfaction (Stephenson et al., 2011). In our sample, taking into account the small effect size, this motivation is also higher among women. Dominance which is most related to a quest for social status was not related to sexual satisfaction for both men and women.

Regarding the sexual motivation to submit, some theorists proposed that taking a submissive role during sexual activities enhances women's sexual arousal and satisfaction. For example, MacKinnon (1987) argued that women who are sexually passive might experience enhanced sexual arousal and satisfaction because they eroticize male dominance and their own sexual submission. Conversely, our findings

indicate that the motivation to submit during sex has a strong negative effect on sexual satisfaction for women, but also a negative effect for men. Thus, our results rather support the position of Sanchez, Kiefer, and Ybarra (2006) stating that submissive behavior in a sexual context may reduce women's sexual autonomy, leading them to act under pressure, and therefore infringing on their sexual fulfillment and satisfaction. Accordingly, engaging in sexual activities to solely please the partner or to fulfil a duty may decrease satisfaction (Sanchez et al., 2005, 2006). The same interpretation can be made for men, even with a smaller effect. Overall, the loss of autonomy in a sexual context has a negative repercussion on sexual satisfaction for both men and women.

Limitations and future directions

This study provides additional insight into the interpersonal functioning of dependent and self-critical individuals. To our knowledge, this is the first study to investigate sexuality components associated with these personality dimensions. Nevertheless, certain limitations must be acknowledged. Although the fact that the present study was composed of university students could be problematic, this sample group had a higher average age than other studies using university students. Future investigations with clinical samples and the general population are needed to determine whether these results can be generalized. Repeating this study could also help gain a broader perspective by finding different factors that form the basis of sexual satisfaction.

Like prior studies on sexual motivations and satisfaction, a self-report methodology for data collection was employed and these data may be compromised by social desirability (Newman et al., 2002). Participants may have been reluctant to report personal characteristics or information regarding their sexuality. However, the questionnaires were completed online and anonymously to encourage participants to disclose accurate information. An improvement to the current study would be to have both partners' viewpoints regarding sexual satisfaction, how these viewpoints relate to

each partner's sexual motivations and personality and their possible mutual influence. Future research could also benefit from a longitudinal approach to verify the progressive changes of sexual satisfaction, interpersonal sexual motivations, and how these relate to Dependency and Self-criticism as relationships evolve. Finally, the sexual satisfaction measure was limited to a single item and perhaps different results would have been obtained with another measure. Nevertheless, our results are in line with most of our hypotheses and significant results were found within our sample (Sprecher, 2002).

Conclusion

While considerable evidence has been obtained for Blatt's (1974) model on personality styles, this study extends previous research on Self-criticism and Dependency (including its subscales) by providing relevant information regarding their association with sexual satisfaction and sexual motivations. Results indicate that Dependency and Self-criticism are associated with distinct sexual motives for having sexual activities with a romantic partner. The models tested also revealed different patterns by gender. Indeed, more sexual motives came into play for women to engage in sexual intercourse with their partner, while Connectedness was only positively related to men's sexual satisfaction.

REFERENCES

- Arnett, J. J. (2007). Emerging adulthood: What is it, and what is it good for? *Child Development Perspectives*, 1, 68–73. doi: 10.1111/j.1750-8606.2007.00016.x
- Besser, A., Flett, G., & Davis, R. (2003). Self-criticism, dependency, silencing the self, and loneliness: A test of a mediational model. *Personality and Individual Differences*, 35, 1735-1752. doi: 10.1016/S0191-8869(02)00403-8
- Blatt, S. J. (1974). Levels of object representation in anaclitic and introjective depression. *The Psychoanalytic Study of the Child*, 24, 107-157.
- Blatt, S. J., & Luyten, P. (2009). A structural-developmental psychodynamic approach to psychopathology: Two polarities of experience across the life span. *Development and Psychopathology*, 21, 793-814. doi: 10.1017/S0954579409000431
- Blatt, S. J., & Shichman, S. (1983). Two primary configurations of psychopathology. *Psychoanalysis and Contemporary Thought*, 6, 187-254.
- Blatt, S. J., & Zuroff, D. C. (1992). Interpersonal relatedness and self-definition: Two prototypes for depression. *Clinical Psychology Review*, 12, 527-562. doi: 10.1016/02727358(92)90070-O
- Blatt, S. J., D'Afflitti, J. P., & Quinlan, D. M. (1976). Experiences of depression in normal young adults. *Journal of Abnormal Psychology*, 85, 383-389.
- Blatt, S. J., Quinlan, D. M., Chevron E. S., McDonald, C., & Zuroff, D. C. (1982). Dependency and self-criticism: Psychological dimensions of depression. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 50(1), 113-124. doi: 10.1037/0022-006X.50.1.113
- Blatt, S. J., Zohar, A. H., Quinlan, D. M., Zuroff, D. C., & Mongrain, M. (1995). Subscales within the dependency factor of the Depressive Experiences Questionnaire. *Journal of Personality Assessment*, 64, 319-339.
- Boucher, S., Laflamme, L., & Paradis, A. (2005). *Questionnaire sur les motivations sexuelles*. Unpublished document. Université du Québec à Montréal.

- Boucher, S., Cyr, M., & Fortin, A. (2006). Propriétés psychométriques d'une version canadienne-française du Questionnaire des expériences dépressives. *Canadian Journal of Behavioural Science*, 38, 230-237. doi: 10.1037/cjbs2006010
- Butzer, B., & Campbell, L. (2008). Adult attachment, sexual satisfaction, and relationship satisfaction: A study of married couples. *Personal Relationships*, 15, 141- 154. doi: 10.1111/j.1475-6811.2007.00189.x
- Byers, E. S. (2005). Relationship satisfaction and sexual satisfaction: A longitudinal study of individuals in long-term relationship. *Journal of Sex Research*, 42, 113-118. doi: 10.1080/00224490509552264
- Cantazaro, A., & Wei, M. (2010). Adult attachment, dependence, self-criticism, and depressive symptoms: A test of a mediational model. *Journal of Personality*, 78, 1135-1162. doi: 10.1111/j.1467-6494.2010.00645.x
- Carroll , J. L., Volk , K. D., & Hyde , J. S. (1985). Differences between males and females in motives for engaging in sexual intercourse. *Archives of Sexual Behavior*, 14, 131-139. doi: 10.1007/BF01541658
- Cooper, L., Shapiro, C., & Powers, A. (1998). Motivations for sex and risky sexual behavior among adolescents and young adults : A functional perspective. *Journal of Personality and Social Psychology*, 75, 1528-1558. doi: 10.1037/0022-3514.75.6.1528
- Davis, D., Shaver, P., & Vernon, M. (2004). Attachment style and subjective motivations for sex. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 30, 1076-1090. doi: 10.1177/0146167204264794
- Davison, S. L., Bell, R. J., LaChina, M., Holden, S. L., & Davis, S. R. (2009). The relationship between self-reported sexual satisfaction and general well-being in women, *Journal of Sexual Medicine*, 6, 2690-2697. doi: 10.1111/j.1743-6109.2009.01406.x
- Dobson, A.J. (2002). *An introduction to generalized linear models*. New York: CRC Press.

- Dunkley, D. M., Blankstein, K. R., Zuroff, D. C., Lecce, S., & Hui, D. (2006). Neediness and connectedness and the five-factor model of personality. *European Journal of Personality, 20*, 123-136. doi: 10.1002/per.578
- Habke, A. M., Hewitt, P. L., & Flett, G. L. (1999). Perfectionism and sexual satisfaction in intimate relationships. *Journal of Psychopathology and Behavioural Assessment, 21*, 307-322. doi: 10.1023/A:1022168715349
- Haning, R. V., O'Keefe, S., Randall, E. J., Kommor, M. J., Baker, E., & Wilson, R. (2007). Intimacy, orgasm likelihood, and conflict predict sexual satisfaction in heterosexual male and female respondents. *Journal of Sex & Marital Therapy, 33*, 93-113. doi: 10.1080/00926230601098449
- Hatfield, E., Luckhurst, C., & Rapson, R. (2010). Sexual motives: Cultural, evolutionary, and social psychological perspectives. *Sexuality and Culture, 14*, 173-190. doi: 10.1007/s12119-010-9072-z
- Heaven, P., Fitzpatrick, J., Craig, F., Kelly, P., & Seba, G. (2000). Five personality factors and sex: Preliminary findings. *Personality and Individual Differences, 28*, 1133-1141. doi: 10.1016/S0191-8869(99)00163-4
- Heiman, J. R., Long, J. S., Smith, S. N., Fisher, W.A., Sand, M. S., et Rosen, R. C. (2011). Sexual satisfaction and relationship happiness in midlife and older couples in five countries. *Archives of Sexual Behavior, 40*, 741-753. doi: 10.1007/s10508-010-9703-3
- Hemphill, J. B. (2003). Interpreting the magnitude of correlation coefficients. *American Psychologist, 58*, 78-80. doi: 10.1037/0003-066X.58.1.78
- Henderson-King, D. H., & Veroff, J. (1994). Sexual satisfaction and marital well being in the first years of marriage. *Journal of Social and Personal Relationships, 11*, 509-534. doi: 10.1177/02654075994114002
- Higgins, J. A., Mullinax, M., Trussell, J., Davidson, K., & Moore, N. (2011). Sexual satisfaction and sexual health among university students in the United States. *American Journal of Public Health, 101*, 1643-1654. doi: 10.2105/AJPH.2011.300154

- Hill, C. A., & Preston, L. (1996). Individual differences in the experience of sexual motivation: Theory and measurement of dispositional sexual motives. *Journal of Sex Research, 33*, 27-45. doi: 10.1080/00224499609551812
- Hiller, J. (2005). Gender differences in sexual motivation. *Practicing Medecine, 2*, 339-345. doi: 10.1016/j.jmhg.2005.05.003
- Impett, E. A., & Tolman, D. (2006). Late adolescent girls' sexual experiences and sexual satisfaction. *Journal of Adolescent Research, 21*, 628-646. doi: 10.1177/0743558406293964
- Kopala-Sibley, D. C., Rappaport, L. M., Sutton, R., Moskowitz, D. S., & Zuroff, D. C. (2013). Self-criticism, neediness, and connectedness as predictors of interpersonal behavioral variability. *Journal of Social and Clinical Psychology, 32*, 770-790. doi: 10.1521/jscp.2013.32.7.770
- Kopala-Sibley, D. C., Zuroff, D. C., Leybman, M. J., & Hope, N. (2012). The developmental origins of dependency-related vulnerabilities to depression: Recalled peer attachments and current levels of neediness and connectedness. *Canadian Journal of Behavioral Science, 44*, 264-271. doi: 10.1037/a0028952
- MacKinnon, C. A. (1987). *Feminism unmodified: Discourses on life and law*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Ménard, D., & Offman, A. (2009). The interrelationship between sexual self-esteem, sexual assertiveness and sexual satisfaction. *Canadian Journal of Human Sexuality, 18*, 35-45.
- Meston, C. M., & Buss, D. M. (2007). Why humans have sex. *Archives of Sexual Behavior, 36*, 477-507. doi: 10.1007/s10508-007-9175-2
- Mongrain, M., & Leather, F. (2006). Immature dependence and self-criticism predict the recurrence of major depression. *Journal of Clinical Psychology, 62*, 705-713. doi: 10.1002/jclp.20263
- Mongrain, M., & Zuroff, D. (1995). Motivational and affective correlates of dependency and self-criticism. *Personality and Individual Differences, 18*, 347-354. doi: 10.1016/0191-8869(94)00139-J

- Mongrain, M., Vetteuse, L., Shuster, B., & Kendal, N., (1998). Perceptual biases, affect, and behavior in the relationships of dependents and self-critics. *Journal of Personality and Social Psychology*, 75(1), 230-241. doi: 10.1037/0022-3514.75.1.230
- Newman, J. C., Des Jarlais, D. C., Turner, C. F., Gribble, J., Cooley, P., & Paone, D. (2002). The differential effects of face-to-face and computer interview modes. *American Journal of Public Health*, 92, 294-297. doi:10.2105/AJPH.92.2.294
- Patrick, M. E., Maggs, J. L., Cooper, M. L., & Lee, C. M. (2011). Measurement of motivations for and against sexual behavior. *Assessment*, 18, 502 -516. doi: 10.1177/1073191110372298
- Rude, S. S., & Burnham, B. L. (1995). Connectedness and neediness: Factors of the DEQ and SAS dependency scales. *Cognitive Therapy and Research*, 19, 323-340. doi: 10.1007/BF02230403
- Sanchez, D. T., Crocker, J., & Boike, K. R. (2005). Doing gender in the bedroom: Investing in gender norms and the sexual experience. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 31, 1445-1455. doi: 10.1177/0146167205277333
- Sanchez, D. T., Kiefer, A., & Ybarra, O. (2006). Sexual submissiveness in women: Costs for autonomy. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 32, 512-524. doi: 10.1177/0146167205282154
- Sanchez, D. T., Moss-Racusin, C., Phelan, J., & Crocker J. (2011). Relationship contingency and sexual motivation in women: Implications for sexual satisfaction. *Archives of Sexual Behavior*, 40, 99-110. doi: 10.1007/s10508-009-9593-4
- Santor, D. A., & Zuroff, D. C. (1998). Controlling shared resources: Effects of dependency, self-criticism, and threats to self-worth. *Personality and Individual Differences*, 24, 237-252. doi: 10.1016/S0191-8869(97)00154-2
- Schover, L. R., Friedman, J. M., Weiler, J., Heiman, J. R., & LoPiccolo, J. (1982). Multiaxial problem-oriented system for sexual dysfunctions: An alternative to DSM-III. *Archives of General Psychiatry*, 39, 614-619.

- Schulte, F. S., Mongrain, M., & Flora, D. B. (2008). Healthy and unhealthy dependence: Implications for major depression. *British Journal of Clinical Psychology*, 47, 341-353. doi: 10.1348/014466508X299682
- Sprague, J., & Quadagno, D. (1989). Gender and sexual motivation: An exploration of two assumptions, *Journal of Psychology & Human Sexuality*, 2, 57-76. doi: 10.1300/J056v02n01_05
- Sprecher, S. (2002). Sexual satisfaction in premarital relationships: Associations with satisfaction, love, commitment, and stability. *Journal of Sex Research*, 39, 190-196.
- Stephenson, K., Ahrold, T., & Meston, C. (2011). The association between sexual motives and sexual satisfaction: Gender differences and categorical comparisons. *Archives of Sexual Behavior*, 40, 607-618. doi: 10.1007/s10508-010-9674-4
- Trudel, G. (1986). Le questionnaire d'histoire sexuelle. Dans G. Trudel. (2000), *Les dysfonctions sexuelles : Évaluation et traitement par des méthodes psychologique, interpersonnelle et biologique*. Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Trudel, G. (2002). Sexuality and marital life: Results of a survey. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 28, 229-249. doi: 10.1080/009262302760328271
- Vetteese, L., & Mongrain, M. (2000). Communication about the self and partner in the relationships of dependents and self-critics. *Cognitive Therapy and Research*, 24(6), 609-626. doi: 10.1023/A:1005587009681
- Zuroff, D. C., & Fitzpatrick, D. K. (1995). Depressive personality styles: Implications for adult attachment. *Personality and Individual Differences*, 18, 253-265. doi: 10.1016/01918869(94)00136-G
- Zuroff, D. C., Moskowitz, D. S., & Côté, S. (1999). Dependency, self-criticism, interpersonal behaviour, and affect: Evolutionary perspectives. *British Journal of Clinical Psychology*, 38, 231-250. doi: 10.1348/014466599162827
- Zuroff, D. C., Santor, D. A., & Mongrain, M. (2004). Dependency, self-criticism, and maladjustment. In J. S. Auerbach, K. J. Levy, & C. E. Schaffer (Eds.),

Relatedness, self-definition and mental representation: Essays in honor of Sidney J. Blatt (pp. 75–90). London: BrunnerRoutledge.

Tableau 3.1. Descriptive Statistics and Mean Differences Between Men and Women for the Independent Variables

	Men		Women			
	<i>M</i>	<i>SD</i>	<i>M</i>	<i>SD</i>	<i>t</i>	<i>Cohen's d</i>
<i>Personality</i>						
Self-criticism	-.12	.91	-.19	.99	.95	.02
Dependency	-.98	.93	-.52	.90	7.46***	.19
Neediness	-.42	.90	-.03	.89	6.41***	.17
Connectedness	-.54	.82	-.34	.84	3.50***	.09
<i>Sexual motivations</i>						
Strengthening the relationship	4.34	1.10	4.58	1.06	3.46**	.09
Submissiveness	1.95	.97	1.89	.97	.85	.02
Dominance	1.53	.71	1.44	.62	2.01*	.05

* $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$.

Tableau 3.2. Correlations Between Personality and Sexual Motives for Men and Women

Variables	1	2	3	4	5	6	7
1- Self-criticism	-	.14 ***	.43 ***	.29 ***	.10 ***	.32 ***	.24 ***
2- Dependency	.12 **	-	.78 ***	.77 ***	.20 ***	.13 ***	.07 *
3- Neediness	.45 ***	.78 ***	-	.37 ***	.16 ***	.22 ***	.13 ***
4- Connectedness	.21 ***	.79 ***	.40 ***	-	.18 ***	.13 ***	.09 **
5- Strengthening the relationship	-.03	.18 **	.11	.13 *	-	.15 ***	.30 ***
6- Submissiveness	.30 ***	.14 *	.26 ***	.14 *	.08	-	.34 ***
7- Dominance	.16 **	.11	.19 **	.05	.40 ***	.43 ***	-

Note. Correlations for men ($n = 265$) are presented *below* the diagonal and correlations for women ($n = 1,188$) are presented *above* the diagonal.

* $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$.

Tableau 3.3. Hierarchical Ordered Logistic Regressions Predicting Sexual Satisfaction from Personality and Sexual Motives for Men

	Regression 1 (Dependency)					Regression 2 (Connectedness)				
	B	SE	Wald	OR	95% CI	B	SE	Wald	OR	95% CI
Step 1:										
Age	-.07***	.02	8.02	.93	[.88, .98]	-.07***	.02	9.35	.93	[.89, .97]
Self-criticism	-.34**	.13	3.96	.71	[.54, .92]	-.38**	.13	8.06	.68	[.52, .89]
Dependency /	.25*	.12	6.71	1.28	[1.00, 1.63]	.35*	.15	5.45	1.41	[1.06, 1.89]
Connectedness										
χ^2	19.63***					21.10***				
Step 2:										
Age	-.06*	.03	10.83	.94	[.89, .99]	-.07*	.03	6.16	.93	[.89, .98]
Self-criticism	-.23	.15	5.40	.79	[.60, 1.06]	-.27	.15	3.18	.76	[.57, 1.03]
Dependency /	.24	.13	3.85	1.27	[.97, 1.65]	.35*	.16	4.90	1.42	[1.04, 1.95]
Connectedness										
Strengthening the relationship	.08	.13	.65	1.08	[.85, 1.40]	.06	.13	.26	1.06	[.83, 1.37]
Submissiveness	-.34*	.15	5.02	.71	[.54, .95]	-.32*	.15	4.97	.73	[.54, .96]
Dominance	-.01	.21	.08	.99	[.66, 1.50]	-.01	.21	.00	.96	[.66, 1.51]
Model χ^2	22.54 ***					24.41 ***				

Note. OR = odds ratios; CI = confidence interval.

* $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$.

Tableau 3.4. Hierarchical Ordered Logistic Regression Predicting Sexual Satisfaction from Personality and Sexual Motives for Women

	B	SE	Wald	OR	95% CI
Step 1:					
Age	.01	.01	.14	1.01	[.98, 1.03]
Self-criticism	-.41***	.06	50.61	.66	[.59, 1.35]
Dependency	.01	.06	.03	1.01	[.89, 1.14]
χ^2	53.04 ***				
Step 2:					
Age	.00	.01	.08	1.00	[.98, 1.03]
Self-criticism	-.29***	.06	20.15	.75	[.66, .85]
Dependency	.06	.07	.52	1.06	[.92, 1.20]
Strengthening the relationship	.20***	.06	11.11	1.22	[1.09, 1.38]
Submissiveness	-.61***	.07	80.46	.54	[.47, .62]
Dominance	.09	.10	.80	1.09	[.90, 1.34]
Model χ^2	141.87***				

Note. OR = odds ratios, CI = confidence interval.

*** $p < .001$.

CHAPITRE IV

DISCUSSION

Dans ce dernier chapitre, nous détaillons davantage certaines variables à l'étude. Ensuite, pour chacune des relations entre ces variables, nous présentons de nouveau les hypothèses de recherche de la présente étude tout en précisant lesquelles ont été confirmées ou infirmées selon les résultats obtenus. Nous discutons de ces résultats, et ce, à la lumière des études empiriques recensées dans le domaine. Cette interprétation permettra d'identifier les relations entre les variables d'intérêt et d'en dégager le sens. À travers cette interprétation, les similitudes et les différences entre les hommes et les femmes sont comparées et font l'objet d'une analyse approfondie. Finalement, nous détaillons les limites méthodologiques de l'étude tout en fournissant des recommandations et des pistes pour de futures recherches.

Le présent mémoire de recherche visait un objectif principal, soit d'examiner le rôle que jouent certaines variables, telles que les traits de personnalité de dépendance et d'autocritique ainsi que les motivations sexuelles sur la satisfaction sexuelle des individus. Plus spécifiquement, ce mémoire cherchait à examiner : l'association entre les traits de dépendance (y compris ses dimensions), d'autocritique et la satisfaction sexuelle, la relation entre ces traits de personnalité et certaines motivations sexuelles ainsi que l'association entre ces motivations et la satisfaction sexuelle. À notre connaissance, il s'agit de la première étude qui remplit cet objectif de recherche.

L'article réalisé dans le cadre de ce mémoire de recherche apporte non seulement une contribution importante à l'approfondissement de nos connaissances sur le lien entre

la dépendance et l'autocritique et certaines dimensions de la sexualité, mais également envers les deux facettes du facteur de dépendance : *neediness* et *connectedness*. De même, afin de remplir le second objectif, il fournit des informations pertinentes concernant les similitudes ainsi que les différences entre les hommes et les femmes relativement aux associations étudiées. De telles informations sont essentielles afin de comprendre le rôle joué par l'ensemble de ces variables sur la satisfaction sexuelle. Les résultats obtenus dans le cadre de ce projet ajoutent à ceux obtenus par d'autres chercheurs dans le domaine.

Certaines recherches ont exploré le lien entre la dépendance et l'autocritique et d'autres variables telles que la solitude (Besser et al., 2003), la violence conjugale (Boucher, Fortin et Cyr, 2006b), les mécanismes de défense (Campos, Besser et Zuroff, 2011), les comportements interpersonnels (Kopala-Sibley, Rappaport, Sutton, Moskowitz et Zuroff, 2013; Santor et Zuroff, 1998), et les styles d'attachement (Cantazaro et Wei, 2010). À notre connaissance, les composantes spécifiquement liées à la sexualité de ces individus n'avaient jamais été explorées. La présente étude s'est penchée sur deux éléments d'ordre sexuel, soit la satisfaction et les motivations sexuelles. Considérant que la plupart des relations amoureuses comportent des activités sexuelles, nous avons jugé important d'examiner ce qui motive les individus à s'engager dans de telles activités et leur appréciation subjective de celles-ci.

4.1 Satisfaction sexuelle

La satisfaction sexuelle des participants a été mesurée à partir d'un item spécifique du Questionnaire d'histoire sexuelle (Trudel, 1986). Les analyses de fréquences indiquent que les scores obtenus sur cette variable sont relativement élevés. D'ailleurs, 70,9 % des hommes et 76,9 % des femmes ont rapporté être modérément ou extrêmement satisfait(e)s de leur relation sexuelle avec leur partenaire. Aucune

différence significative n'a été trouvée entre les hommes et les femmes. Ces résultats sont similaires à ceux obtenus par Higgins et ses collègues (2011). Ces chercheurs ont inclus deux items à l'intérieur de leur batterie de questionnaires invitant les participants, issus d'un échantillon universitaire, à rapporter d'une part leur niveau de satisfaction sexuelle d'un point de vue physiologique (physique), et d'autre part leur niveau de satisfaction sexuelle d'un point de vue psychologique (émotionnel). De façon générale, les résultats ont démontré des taux élevés d'épanouissement sexuel avec la majorité des participants ayant rapporté être satisfaits de leur vie sexuelle actuelle, et ce, au niveau physiologique (84 %) ou au niveau psychologique (79 %). Plus précisément, les participants ont indiqué qu'ils étaient soit satisfaits (52 % physiologiquement, 47 % psychologiquement) ou très satisfaits (32 % physiologiquement, 32 % psychologiquement) de leur relation sexuelle. Encore une fois, aucune différence significative n'a été identifiée entre les hommes ($n = 1\,155$) et les femmes ($n = 2\,030$). Cette présentation démontre que le taux de satisfaction sexuelle des participants de notre étude est similaire à ceux obtenus par d'autres chercheurs.

4.2 Catégorisation des items du QMS

La présente recherche a contribué à l'approfondissement des connaissances sur la santé sexuelle et ses diverses composantes. Plus précisément, elle a catégorisé un ensemble de raisons qui incite les gens à avoir des relations sexuelles avec leur partenaire. Aucune étude n'a évalué les propriétés psychométriques du QMS élaboré par Boucher et ses collègues (2005). Ainsi, une attention particulière a été dirigée à la catégorisation de ces items de même qu'à la détermination des coefficients de cohérence interne pour chaque facteur identifié. En effet, nous avons effectué une analyse factorielle à partir des 27 items originaux afin de déterminer les facteurs sous-jacents à l'intérieur de notre échantillon. Vingt items ont été retenus et cette analyse a

révélé trois facteurs : la motivation de maintenir la relation, d'adopter un comportement qui s'apparente à la soumission ou à la domination dans le contexte d'une relation sexuelle. Cette analyse a identifié des coefficients de cohérence interne élevés. Il importe de noter que ces facteurs sont analogues à ceux identifiés dans la littérature abordant la question des motivations sexuelles (Impett et Peplau, 2003; Meston et Buss, 2007). Par exemple, les analyses effectuées par Meston et Buss (2007) ont dégagé quatre grandes catégories qui incitent les gens à avoir des relations sexuelles : 1- *physique*, 2- *atteinte d'un objectif*, 3- *émotionnel* et 4- *insécurité*. En ce qui a trait aux résultats de notre étude, la motivation liée au maintien de la relation s'apparente avec le facteur *émotionnel*, car ce dernier est composé d'items englobant l'expression des sentiments amoureux et l'engagement. Pour sa part, la motivation de soumission est liée principalement au facteur *insécurité* qui comprend des éléments de pression et d'acquiescement d'un devoir. Enfin, la motivation de domination s'apparente avec le facteur *atteinte d'un objectif*, car ce dernier comprend des énoncés qui se rapportent à une fonction utilitaire ainsi qu'à des motifs de vengeance.

Cette présentation, entre les résultats obtenus dans le cadre de ce mémoire et ceux obtenus par Meston et Buss (2007), témoigne de la justesse et de la pertinence de la catégorisation des motivations sexuelles employée pour cette étude. Toutefois, il importe de noter que le QMS comprend un nombre relativement restreint d'items. La majorité des items retenus relèvent des dimensions relationnelles et non des dimensions physiques. Ainsi, il est fort probable que certaines composantes motivationnelles n'ont pas été mesurées dans le cadre de cette recherche. Or, comme les hommes et les femmes s'engagent dans des relations sexuelles pour une variété de raisons (Hatfield et al., 2010), notre étude est certes pertinente, car elle comprend plus que les motivations liées à l'amour, au loisir/divertissement et à la procréation.

4.3 Dépendance, autocritique et motivations sexuelles

À la lumière des résultats obtenus et comme nous l'avions prédit, la dépendance a une association positive avec la motivation sexuelle liée au maintien de la relation. Ce résultat s'explique en partie par les éléments qui caractérisent ce facteur. En effet, les individus avec un score élevé sur ce dernier ont une attitude relativement positive envers les autres, éprouvent un besoin d'être en relation avec les personnes importantes dans leur vie et sont généralement perçus comme étant aimables (Besser et al., 2003; Mongrain et al., 1998; Santor et Zuroff, 1998). Conséquemment, le fait que la dépendance est principalement associée à la motivation reliée au maintien de la relation pour les hommes et les femmes est compatible avec les caractéristiques propres à ce facteur.

L'analyse des deux facettes de la dépendance nous permet de déterminer si l'une de celles-ci est davantage liée à la motivation sexuelle reliée au maintien de la relation. Chez les femmes, une distinction claire ne peut pas être faite, car les liens entre cette motivation sexuelle et les deux facettes de la dépendance sont similaires et les effets négligeables. Ainsi, il est impossible d'affirmer avec certitude, laquelle des facettes se rapporte principalement à cette motivation sexuelle chez les femmes. Toutefois, une certaine distinction est observée chez les hommes. La dimension *neediness* n'a aucun lien avec la motivation sexuelle reliée au maintien de la relation. Il semblerait donc que *connectedness* est responsable du lien. Or, une telle déduction ne peut pas automatiquement être faite en raison de l'effet causal entre ces variables ainsi que des coefficients de corrélation très petits. Compte tenu du fait que *connectedness* est associée à des aspects qui reflètent le bien-être ainsi qu'une attitude positive à l'égard d'autrui (Rude et Burnham, 1995; Schulte et al., 2008), il est pertinent d'examiner le lien potentiel entre cette dimension et la motivation sexuelle reliée au maintien de la relation.

Selon nos analyses, la dimension *neediness* est liée à la motivation sexuelle de soumission, et ce, tant pour les hommes que pour les femmes. Ce résultat s'explique par le fait qu'à la base la dépendance est associée entre autres, à des comportements de soumission (Zuroff et al., 1999). Étant donné l'information fournie par certains auteurs à ce sujet, il est pertinent de s'attarder davantage aux facettes de la dépendance. En effet, cet examen révèle que la dimension *neediness* endosse plus d'items contenant des attitudes et des comportements de soumission (Dunkley et al., 2006; Rude et Bumham, 1995; Schulte et al., 2008). Par exemple, dans l'étude de Schulte et ses collègues (2008), la dimension *neediness* a corrélé fortement avec la variable de soumission, comparativement à la dimension *connectedness*. En outre, puisque les individus avec des scores plus élevés sur la dimension *neediness* ont habituellement des sentiments d'impuissance et de peur d'être abandonnés, il est fort probable qu'ils aient des comportements qui s'apparentent à la soumission (Dunkley et al., 2006). Contrairement à ce que nous avons prédit, la dépendance n'est pas associée à moins de motivations sexuelles reliées à la dominance sexuelle chez les hommes ou chez les femmes. Nos résultats affichent d'ailleurs une absence de lien entre ces variables.

Des associations intéressantes ont aussi été observées entre le facteur autocritique et les motivations sexuelles à l'étude. Chez les femmes, malgré le petit effet, l'autocritique est associée à la motivation de domination. Ce résultat reflète les caractéristiques de cette variable, les préoccupations qui relèvent typiquement des individus autocritiques quant au statut et à l'image de soi, ainsi que son lien avec le style d'attachement évitement (Cantazaro et Wei, 2010; Reis et Grenyer 2002; Zuroff et Fitzpatrick, 1995). Dans un premier temps, il est possible que les individus avec des traits autocritiques utilisent les relations sexuelles avec leur partenaire afin de rehausser leur estime de soi. Dominer et contrôler celui-ci leur permettrait d'avoir l'impression de détenir le pouvoir et ainsi se sentir supérieurs. Dans un deuxième temps, plusieurs auteurs se sont attardés au lien entre les configurations de la

personnalité élaborées par Blatt et ses collègues (1976) ainsi que les styles d'attachement conceptualisés par Ainsworth et ses collègues (1978) et dérivés de la théorie de Bowlby (1982) (p. ex., Davis et al., 2004; Hill et Preston, 1996; Impett et al., 2005; Schachner et Shaver, 2004). Les résultats d'une étude effectuée par Davis et ses collègues (2004) sont susceptibles de nous intéresser davantage. Selon cette étude, le style d'attachement *évitant* est associé à l'utilisation de relations sexuelles dans le but de manipuler son partenaire et exercer un pouvoir sur celui-ci. En outre, les individus avec des traits *évitants* peuvent être mal à l'aise à l'égard des rapports sexuels avec leur partenaire et ainsi ressentir moins de satisfaction envers ceux-ci (Butzer et Campbell, 2008). L'autocritique a été associée au style d'attachement *évitant* (Cantazaro et Wei, 2010; Reis et Grenyer, 2002; Zuroff et Fitzpatrick, 1995). De façon générale, les individus avec des niveaux plus élevés d'évitement ont tendance à croire que les autres sont indignes de confiance et développent une vision négative envers eux. En conséquence, tout comme les individus autocritiques, les individus avec des traits *évitants* comptent plus souvent sur eux-mêmes afin d'éviter d'être blessés ou déçus (Cantazaro et Wei, 2010). La description des attitudes et des comportements d'ordre sexuel des individus *évitants* et le lien entre l'autocritique et le style d'attachement *évitant* fournissent une explication quant aux résultats obtenus dans le cadre de cette recherche.

Tel que prédit, il y a un lien positif entre l'autocritique et la motivation de soumission. De tels résultats suggèrent une diversité dans les comportements des individus autocritiques et reflètent du même coup les résultats obtenus dans des études antérieures (p. ex., Kopala-Sibley et al., 2013; Santor et Zuroff, 1997). En effet, le comportement des individus avec des scores élevés sur le facteur autocritique peut varier entre autres entre la soumission et la dominance. Cette variation s'explique par le fait que les individus autocritiques évaluent les bénéfices et les coûts d'adopter un comportement quelconque dans diverses situations (Kopala-Sibley et al., 2013).

4.4 Dépendance, autocritique et satisfaction sexuelle

Puisqu'aucune étude n'a encore examiné le lien entre la dépendance, l'autocritique et la satisfaction sexuelle, une attention particulière a été portée envers celui-ci. Nous avons formulé l'hypothèse que les variables de dépendance et d'autocritique seraient chacune associées à une satisfaction sexuelle plus basse. Les résultats obtenus confirment en partie cette hypothèse.

Contrairement à ce que nous avons prédit, la dépendance n'a pas eu d'association négative avec la satisfaction sexuelle chez les femmes. Les analyses subséquentes indiquent également une absence de lien entre les deux facettes de la dépendance et la satisfaction sexuelle. En ce qui a trait à l'échantillon des hommes, la dépendance est liée à la satisfaction sexuelle, et ce, grâce à la dimension *connectedness*. Ce résultat signifie que les hommes rapportant plus de traits de dépendance, notamment des scores plus élevés sur la dimension *connectedness*, rapportent du même coup une satisfaction sexuelle plus élevée. Les liens avec cette forme plus mature de la dépendance s'expliquent par les résultats obtenus dans les études antérieures. D'ailleurs, la dimension *connectedness* serait associée à des niveaux plus élevés d'intimité (Zuroff et al., 1999), au partage des sentiments avec autrui (Dunkley et al., 2006) ainsi qu'à des taux moins élevés de dépression (Dunkley et al., 2006; Schulte et al., 2008). Ces traits sont susceptibles d'améliorer les capacités de communication de ces individus, favorisant ainsi l'intimité entre les partenaires et du même coup la satisfaction à l'égard des relations sexuelles (Byers, 2005; Ménard et Offman, 2009). Une autre possibilité pouvant expliquer ce résultat repose sur l'idée que les individus ayant des scores plus élevés sur cette dimension rapportent également plus de stabilité émotionnelle et comportementale à l'intérieur de leur relation (Kopala-Sibley et al., 2013). De plus, les individus avec des scores plus élevés sur la dimension *connectedness* se décrivent, entre autres, comme étant plus ouverts avec les autres, soucieux de leur bien-être, plus affectueux. L'ensemble de ces caractéristiques de la

dimension *connectedness* est susceptible d'être associé à une satisfaction sexuelle plus élevée.

Le fait que cette association n'a pas été trouvée pour les femmes est surprenant et peut refléter la présence de différences dans les relations amoureuses ou sexuelles entre les hommes et les femmes. De fait, il est peut-être plus satisfaisant pour les femmes d'avoir un partenaire « connecté », ce qui pourrait entraîner une augmentation de la satisfaction des deux partenaires. Afin d'explorer cette possibilité davantage, il est essentiel d'obtenir des réponses de la part des deux partenaires. Néanmoins, nos résultats corroborent l'importance de distinguer et d'étudier les deux facettes de la dépendance (Dunkley et al., 2006; Rude et Burnham, 1995; Zuroff et al., 1999.).

Dans un deuxième temps, les résultats suggèrent que l'autocritique est négativement associée à la satisfaction sexuelle des hommes et des femmes. Toutefois, une fois que les motivations sexuelles sont prises en considération lors de la deuxième étape de l'analyse de régression, ce résultat disparaît pour les hommes et diminue pour les femmes. Par conséquent, il existe une médiation complète du lien entre l'autocritique et la satisfaction sexuelle par les motivations sexuelles chez les hommes et une médiation partielle de ce lien chez les femmes.

Le lien entre l'autocritique et la satisfaction sexuelle peut être expliqué, en partie, par le fait que ce trait de personnalité est lié à des interactions moins agréables avec les autres (Zuroff et al., 1995) ainsi qu'à une satisfaction conjugale plus faible (Lowyck, Luyten, Demyttenaere et Corveleyn, 2008; Vetteese et Mongrain, 2000). Plusieurs auteurs soulignent qu'il existe un lien entre la satisfaction sexuelle et la satisfaction conjugale (p. ex., Byers, 2005; Litzinger et Coop Gordon, 2005; Mark et Murray, 2012; Sprecher, 2002). Malgré le fait qu'il n'y a pas de lien de causalité établi entre la satisfaction conjugale et la satisfaction sexuelle chez les membres d'un couple, cette dernière a été identifiée comme un indice de la qualité des relations intimes (Byers,

2005). D'ailleurs, l'association entre ces deux variables semblent être bidirectionnelle (Trudel, 2008). D'une part, la satisfaction sexuelle est associée à une satisfaction conjugale plus élevée. Donc, les individus qui se disent satisfaits de leur sexualité avec leur partenaire rapportent également une plus grande satisfaction envers leur couple de même qu'une plus grande stabilité conjugale (Sprecher, 2002). D'autre part, la satisfaction conjugale serait associée à une satisfaction sexuelle plus élevée. Donc, les individus qui se disent satisfaits à l'égard de leur relation conjugale rapportent également être satisfaits sexuellement (Byers, 2005). Dès lors, des changements au niveau de la satisfaction sexuelle des individus sont liés à des fluctuations de leur satisfaction conjugale et vice-versa. Somme toute, les pensées et les émotions négatives à l'égard du partenaire, les querelles ainsi que les demandes ont vraisemblablement un impact sur l'expérience de la sexualité (Trudel, 2008). Il semblerait alors que pour les femmes, des scores plus élevés sur le facteur d'autocritique entraînent une satisfaction subjective plus basse à l'égard de leur relation sexuelle avec leur partenaire.

De plus, les individus autocritiques ont tendance à moins communiquer et dévoiler peu d'éléments personnels à leur partenaire à l'intérieur d'une relation intime (Mongrain et Zuroff, 1995). Selon plusieurs recherches, une mauvaise communication entre partenaires est susceptible de mener à une baisse du niveau de la satisfaction sexuelle (Byers, 2005; Mark et Jozkowski, 2013; Montesi et al., 2010). Byers (2005) a mené une des seules études longitudinales sur le sujet et d'après les résultats, les individus qui ne communiquent pas adéquatement sont plus susceptibles de rapporter un déclin dans leur satisfaction sexuelle. Plus précisément, la communication spécifiquement orientée vers la dimension sexuelle entre conjoints a une association positive avec la satisfaction sexuelle (Mark et Jozkowski, 2013; Montesi et al., 2010). Ce constat pourrait s'expliquer en raison d'une plus grande proximité et d'un plus grand degré d'intimité entre les partenaires (Ménard et Offman, 2009). En outre, une plus grande capacité de communiquer ses besoins et ses

désirs sexuels augmenterait la satisfaction sexuelle, car les échanges entre partenaires sont plus agréables et positifs (Byers et Demmons, 1999). Ces échanges permettent aux individus de connaître davantage les préférences sexuelles de leur partenaire, de même que clarifier et exprimer leurs propres préférences sexuelles. Ainsi, le résultat obtenu dans la présente étude peut s'expliquer en partie en raison du rôle que joue la capacité des individus à communiquer sur la satisfaction sexuelle.

Tout compte fait, ces résultats apportent des réflexions intéressantes concernant le parallèle entre les comportements des individus avec des scores élevés sur l'échelle de dépendance ou d'autocritique dans leur relation interpersonnelle et ceux dans leur relation intime. D'abord, la volonté des individus dépendants de maintenir de bonnes relations avec autrui serait également présente dans leur relation intime et sexuelle avec leur partenaire. L'absence du lien positif entre l'autocritique et cette volonté concorde parfaitement avec les études antérieures. De plus, la relation positive entre la dimension *neediness* et la motivation de soumission appuie les études soulignant que les personnes avec des traits de dépendance ont tendance à adopter certains comportements afin de ne pas contrarier les personnes importantes dans leur vie (Santor et Zuroff, 1998). Ainsi, l'adoption de comportements de soumission dans un contexte interpersonnel (Dunkley et al., 2006) peut également être présente dans un contexte sexuel tout en ayant une influence sur les attitudes et les comportements sexuels. Enfin, les éléments liés à l'estime de soi fournissent une explication quant au lien positif entre l'autocritique et la présence de comportements de dominance dans les relations sexuelles pour les femmes. Toutefois, d'autres recherches sont nécessaires afin de confirmer l'absence de lien entre ces deux variables chez les hommes.

4.5 Motivations sexuelles et satisfaction sexuelle

Le modèle théorique élaboré par Cooper et ses collègues (1998) permet de catégoriser les motivations des individus en deux catégories. En effet, le comportement peut être adopté afin de poursuivre un résultat positif ou éviter des résultats négatifs ou il peut être orienté vers soi ou vers les autres. Dans la présente étude, l'utilisation de la formule approche-évitement nous a permis de faire des liens entre les types de motivations sexuelles ressortis dans notre échantillon et ceux préalablement établis dans la littérature (Impett et al., 2008; Muise, Impett et Desmarais, 2013).

Nos résultats confirment certains postulats à l'égard des motivations sexuelles et la satisfaction sexuelle. D'ailleurs, les individus qui s'engagent dans des relations sexuelles avec leur partenaire pour des raisons qui s'apparentent à la catégorie « approche » sont plus susceptibles de ressentir du plaisir physique ou une plus grande intimité. Cependant, une nuance importante doit être apportée puisque ce résultat est plus présent chez les femmes que chez les hommes de notre échantillon. En effet, la contribution de la motivation reliée au maintien de la relation sur la satisfaction sexuelle qui est négligeable pour les hommes se fait tout de même ressentir chez les femmes. Pour celles-ci, et au-delà de l'effet des variables de personnalité, la motivation sexuelle reliée au maintien de la relation a un lien positif avec la satisfaction sexuelle. Conséquemment, plus elles rapportent des raisons d'avoir des relations sexuelles avec leur partenaire pour accroître l'intimité et démontrer leurs sentiments amoureux, plus elles sont susceptibles d'affirmer être satisfaites sexuellement. Ces résultats sont congruents avec diverses études dans le domaine. Les femmes endosseraient davantage de raisons qui relèvent des émotions pour s'engager dans des relations sexuelles avec leur partenaire (Hatfield et al., 2010; Meston et Buss, 2007). À titre d'exemple, elles ont des scores plus élevés sur les items suivants : « je voulais exprimer mon amour pour la personne » et « j'ai réalisé que j'étais en amour » (Meston et Buss, 2007). En tenant compte des petits effets, les

femmes de notre échantillon rapportent des scores significativement plus élevés que les hommes sur la motivation sexuelle liée au maintien de la relation. Ce même résultat a été retrouvé dans l'étude de Meston et Buss (2007), également effectuée auprès d'un échantillon universitaire. En effet, les femmes ont rapporté des scores plus élevés sur des items tels que : « je voulais démontrer mes sentiments amoureux pour cette personne » et « j'ai réalisé que j'étais amoureuse ».

Inversement, les hommes sont principalement motivés par la recherche du plaisir et de l'expérience sexuelle, le désir de réduire le stress, l'amélioration de leur sentiment de pouvoir personnel, l'atteinte d'un objectif tel que l'accroissement du statut social ou la vengeance (Hill et Preston, 1996; Meston et Buss, 2007). Ces motifs sont moins enclins à générer de la satisfaction sexuelle (Stephenson et al., 2011). De plus, tel que démontré par Stephenson et ses collègues (2011), les raisons qui s'apparentent à l'amour et à l'engagement sont associées à des degrés de satisfaction supérieurs à l'égard des expériences sexuelles.

Pour certains individus et selon les circonstances, s'engager dans une relation sexuelle avec une autre personne peut ne pas être vécue comme une expérience positive et enrichissante. De fait, les actes sexuels peuvent être effectués pour plaire au partenaire, par pression venant de celui-ci, pour remplir une obligation et d'autres. Ces divers motifs correspondent à la description de la motivation de soumission sexuelle.

Les postulats quant au lien entre les comportements sexuels de soumission et la satisfaction sexuelle varient. Selon certains théoriciens, prendre un rôle de soumission lors des activités sexuelles augmenterait l'excitation et la satisfaction sexuelle des femmes. Par exemple, selon MacKinnon (1987) les femmes sexuellement passives éprouvent de l'excitation ainsi que de la satisfaction sexuelle, car elles érotisent la domination masculine et leur propre soumission sexuelle. Toutefois, selon nos résultats, cette motivation sexuelle serait associée à des niveaux inférieurs de

satisfaction sexuelle, et ce, tant pour les hommes que pour les femmes. Ainsi, nos résultats appuient plutôt la position de Sanchez et ses collègues (2006) indiquant que le comportement de soumission dans un contexte sexuel peut réduire l'autonomie sexuelle des femmes, les incitant à agir sous pression. Ces comportements respectifs sont susceptibles d'entraver leur épanouissement, leur fonctionnement ainsi que leur satisfaction sexuelle (Keifer et Sanchez, 2007). Conséquemment, avoir des relations sexuelles dans l'unique but de plaire au partenaire ou afin de s'acquitter d'un devoir pourrait diminuer la satisfaction (Sanchez et al., 2005, 2006). Notre étude enrichit nos connaissances, car elle fournit également des résultats pour les hommes. Certes, malgré l'effet moindre, la même interprétation peut être faite pour les hommes. De plus, les comportements de soumission sexuelle se caractérisent généralement par de la passivité de la part des individus qui les adoptent. Les résultats de l'étude de Keifer et Sanchez (2007), effectuée aussi auprès d'étudiants universitaires, suggèrent que tant pour les hommes que les femmes, la présence de passivité prédit des niveaux inférieurs de fonctionnement et de satisfaction sexuelle. Tout compte fait, l'adoption d'un comportement de soumission dans un contexte sexuel est susceptible d'entraîner de l'insatisfaction sexuelle chez les hommes et les femmes. Contrairement à ce que nous avons prédit, le comportement inverse, soit de prendre une position de domination envers son partenaire lors des relations sexuelles, n'est pas lié à la satisfaction sexuelle pour les hommes et les femmes.

4.6 Limites méthodologiques de l'étude et pistes de recherche futures

La présente étude contribue à approfondir nos connaissances sur les traits de personnalité de dépendance et d'autocritique. L'examen de leur association avec certaines dimensions de la sexualité, telles que la satisfaction sexuelle et les motivations sexuelles, fournit sans contredit de l'information pertinente quant à leur

conduite dans leurs relations intimes et sexuelles. Néanmoins, certaines lacunes méthodologiques de cette étude doivent être soulevées.

D'abord, cette étude est composée d'un échantillon d'étudiants universitaires. Certaines caractéristiques individuelles (p. ex., l'âge, l'éducation, le nombre de partenaires sexuels, etc.) peuvent avoir une influence sur la santé sexuelle et les expériences sexuelles vécues. Les résultats obtenus auprès d'échantillons universitaires sont difficilement généralisables à l'ensemble de la population générale et nécessitent de la prudence lors de l'interprétation. Par contre, l'âge de nos participants s'étend de 20 à 40 ans (catégorie d'adultes émergents et jeunes adultes; Arnett, 2007) avec une moyenne d'environ 25 ans. Ainsi, malgré le fait qu'il s'agit d'un échantillon universitaire, nos participants sont relativement plus âgés que ceux de certaines études avec ce type d'échantillon. Dans le même ordre d'idées, il y a plus de femmes que d'hommes dans notre échantillon. Cette situation reflète une tendance croissante dans les populations d'étudiants universitaires de premier cycle, en particulier dans le domaine des sciences sociales (Steele, James et Barnett, 2002). Il est important de souligner qu'un nombre important d'hommes a tout de même répondu à l'ensemble de nos questionnaires.

D'autres limites concernent le type de méthodologie employé. Comme plusieurs études portant sur les motivations et la satisfaction sexuelle, l'ensemble des informations a été obtenu par l'entremise d'une méthodologie ayant recours à des données auto-rapportées. Ce type de méthodologie peut compromettre les données des répondants en raison de leur désirabilité sociale (Newman et al., 2002). En fait, ces derniers peuvent avoir été réticents à divulguer certaines caractéristiques personnelles ou de l'information à l'égard de leur sexualité. Cependant, la batterie de questionnaires a été répondue sur Internet de façon anonyme pour les encourager à divulguer des renseignements exacts. De plus, la sexualité de même que les facteurs qui la sous-tendent sont complexes. Dès lors, les études futures pourraient bénéficier

d'obtenir le point de vue de chaque membre du couple. La présente étude s'appuie sur un devis de recherche transversal, ainsi aucune relation causale entre les facteurs du QED, la satisfaction sexuelle ainsi que les motivations sexuelles ne peut en découler. Le recours à un devis de recherche longitudinal permettrait de saisir davantage les associations entre ces variables. Il serait alors possible d'examiner, entre autres, les changements à l'égard de la satisfaction sexuelle, des motivations sexuelles et leurs retombées sur la personnalité.

Il importe également de se pencher sur certains instruments utilisés dans le cadre de cette recherche. L'évaluation de la satisfaction sexuelle s'est effectuée à partir d'une seule question. Puisque l'un des objectifs de cette étude est d'évaluer spécifiquement la satisfaction sexuelle des participants, l'équipe de recherche a jugé adéquat de n'utiliser qu'une question à cet effet. Néanmoins, nos résultats appuient la plupart de nos hypothèses de recherche et plusieurs résultats significatifs ont été trouvés dans notre échantillon. Des conclusions différentes auraient peut-être été tirées par l'utilisation d'un autre instrument de mesure, bien que dans la majorité des cas les chercheurs n'utilisent que quelques items pour évaluer précisément la satisfaction sexuelle. D'ailleurs, des auteurs comme Sprecher (2002) ainsi que Higgins et ses collègues (2011) n'ont eu recours qu'à deux questions et Heiman et ses collègues (2011) n'ont utilisé qu'une seule question. De surcroît, le questionnaire utilisé pour mesurer les motivations sexuelles des participants n'a pas été employé ni validé auprès d'autres populations. Par conséquent, outre les coefficients de validité interne tirés de notre échantillon, aucune donnée concernant la fidélité ainsi que validité externe de cet instrument sont disponibles à ce jour.

Les résultats obtenus dans le cadre de ce mémoire entraînent plusieurs réflexions. Quelles motivations supplémentaires pourraient expliquer les comportements sexuels des individus? Ces dernières peuvent-elles également avoir un impact sur certains éléments du fonctionnement sexuel des hommes et des femmes (capacité d'atteindre

l'orgasme, fréquence de la masturbation, lubrification vaginale, capacité de maintenir une érection, etc.)? D'autres composantes jouent-elles le rôle de variables médiatrices de la relation entre la personnalité et la satisfaction sexuelle? Ces questionnements démontrent clairement que la présente recherche soulève des réflexions à l'égard des sujets d'intérêt et que la sexualité humaine demeure un phénomène complexe qui renferme une multitude de nuances.

4.7 Conclusion

Bien que beaucoup d'information soit disponible à l'égard du modèle de personnalité de Blatt (1974), cette étude ajoute aux recherches antérieures. Elle fournit des données supplémentaires sur la dépendance (y compris ses dimensions) et l'autocritique en intégrant des renseignements pertinents quant à leur association avec certains aspects de la sexualité, soit la satisfaction sexuelle et les motivations sexuelles.

Les pistes fournies par les études antérieures concernant les attitudes et les comportements des individus avec des traits dépendants et autocritiques à l'intérieur de leurs relations interpersonnelles apportent un point de départ pertinent afin de prédire leurs comportements lors des situations intimes. Plusieurs liens ont été établis, et ce, grâce aux principes fondamentaux de la théorie de la personnalité élaborée par Blatt et ses collègues (1976). Cette dernière a servi d'assise pour une multitude de recherches qui se sont intéressées à ces traits de personnalité. En outre, les développements effectués auprès du facteur de dépendance permettent sans contredit de raffiner ce dernier. Les résultats obtenus dans le cadre de ce mémoire soutiennent effectivement la pertinence de faire la distinction entre les deux facettes de la dépendance (Zuroff et al., 1999), en particulier pour les hommes.

Les caractéristiques propres à la dépendance et à l'autocritique ont été reprises et analysées dans un cadre relevant de la sexualité. Les associations entre chacun des traits de personnalité, la satisfaction sexuelle et les motivations sexuelles ont été étudiées. D'abord, les résultats suggèrent une association négative entre l'autocritique et la satisfaction sexuelle. Cependant, cette relation n'est pas présente avec la dépendance. De plus, la dépendance et l'autocritique seraient associées à des motivations sexuelles distinctes telles que le maintien de la relation, la soumission et la dominance.

La contribution de cette recherche se manifeste également par son implication pour la pratique en sexologie. Par l'entremise d'analyses effectuées auprès des items du QMS, nous avons tenté d'offrir une catégorisation des motivations sexuelles. Malgré le fait que la présente étude ne peut prétendre avoir étudié de façon exhaustive l'ensemble des raisons qui incitent les gens à avoir des relations sexuelles, les catégories émergentes s'apparentent à celles existantes dans la littérature. L'étude des raisons qui incitent les gens à avoir des relations sexuelles avec leur partenaire contribue à approfondir les connaissances sur les facteurs qui influencent les relations amoureuses. Les raisons derrière les comportements sexuels des individus peuvent expliquer divers aspects, tels que la satisfaction conjugale.

Par ailleurs, cette étude remplit son second objectif, car elle fournit des pistes importantes quant aux différences entre les hommes et les femmes sur les relations à l'étude. D'ailleurs, les modèles testés révèlent, dans certains cas, différentes conclusions entre les hommes et les femmes. De façon générale, la dimension *connectedness* est un déterminant de la satisfaction sexuelle pour les hommes, mais pas pour les femmes. En outre, plus de motivations à s'engager dans des rapports sexuels avec leur partenaire entrent en jeu pour ces dernières, comparativement aux hommes. Malgré ces différences, certaines similitudes peuvent être observées. À titre d'exemple, la motivation de dominance n'a eu aucun impact sur la satisfaction

sexuelle, tant pour les hommes que pour les femmes. Comme le soulignent Hatfield et ses collègues (2010), il est important d'interpréter des résultats qui soulèvent des différences de sexe en lien avec les motivations sexuelles avec précaution. Certes, certains postulats à cet égard peuvent être issus de stéréotypes véhiculés au sujet des comportements sexuels qui relèvent des hommes et des femmes.

En somme, la sexualité humaine fait appel à des comportements et des attitudes complexes qui engendrent divers sentiments. Elle joue un rôle de premier plan dans le bien-être des individus et demeure un sujet qui mérite une attention particulière dans la recherche en santé publique. Plus précisément, la satisfaction sexuelle est un élément essentiel de la santé sexuelle et est liée à plusieurs autres indicateurs. L'examen effectué auprès des traits de personnalité de dépendance et d'autocritique démontre qu'il existe des associations entre ces derniers et certaines composantes de la sexualité. Par conséquent, lorsque l'on étudie la sexualité des individus il est important de considérer les éléments constitutifs de la personnalité.

APPENDICE A

COURRIEL À L'ÉDITEUR CONFIRMANT LA SOUMISSION DE L'ARTICLE

Article Submission

 Janele Boivin <boivin.janele@gmail.com>
to joier

10:25 AM (2 hours ago)

Dear Mister Joier,

I would like to submit an article for publication.

The full title is: Sexual satisfaction and motivations in emerging and young adults: relation to dependency and self-criticism.

My intent is to deepen knowledge regarding the effect of dependency and self-criticism on sexual satisfaction and their link to distinct sexual motivations.

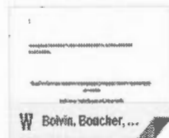
After reviewing your guidelines for contributors and scanning through a number of your published articles, I believe that my article is a perfect fit.

The article in question is attached to this e-mail in a Word format.

I look forward to your reply.

Sincerely,

Janele Boivin
Candidat à la maîtrise en sexologie
Université du Québec à Montréal
boivin.janele@gmail.com



APPENDICE B

COURRIEL INVITANT LES ÉLÈVES À PARTICIPER À L'ÉTUDE

Cher étudiant, chère étudiante,

Nous sommes une équipe de recherche du Laboratoire d'étude sur l'intimité et le couple de l'UQAM et nous sollicitons aujourd'hui votre collaboration. Nous souhaitons vous inviter à participer à une étude portant sur l'intimité et les conflits dans le couple sur notre site internet. Les relations amoureuses prennent énormément de place votre vie, mais malheureusement, peu d'études se sont penchées sur la façon dont vous, étudiant(e)s, vivez votre intimité et vos conflits.

Pour faire avancer les connaissances sur ce sujet, la participation de chacun d'entre vous est importante; nous avons besoin du plus grand nombre de participants possible! C'est votre contribution, volontaire, qui assure le succès de notre étude.

Tout le monde peut participer, même si vous n'êtes pas en couple présentement. Nous faisons un appel particulier aux hommes qui participent peu aux études; il est également important de connaître vos perceptions.

En participant à cette étude, vous devenez éligible à un tirage de 200\$. Vous avez plus de chance de remporter ce prix que de gagner à la lotto!

Pour avoir plus d'informations et/ou pour participer à notre étude, cliquez simplement sur le lien suivant : www.labo_intimite_couples.uqam.ca

Merci sincèrement pour votre collaboration et pour le temps que vous accorderez à notre étude.

Laboratoire d'étude sur l'intimité et le couple

Catherine de Pierrepont, étudiante au B.A. en sexologie

Joanna Awogni, étudiante au S.Bc. en psychologie

Alison Paradis, étudiante Ph.D. en psychologie

Émilie Shanks, étudiante Ph.D. en psychologie

Sophie Boucher, Ph.D. professeure au département de sexologie, UQAM

514-987-3000, poste 3706

labocouple@uqam.ca

APPENDICE C

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

Étude sur les conflits et l'intimité dans le couple FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

Objectif de l'étude

*La présente étude est financée par le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC). Elle est réalisée par Sophie Boucher, Ph.D., professeure au département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal.

*L'objectif du projet est de mieux comprendre comment les gens vivent et perçoivent l'intimité et les conflits avec leur partenaire. Nous espérons que les résultats permettront de développer des programmes éducatifs et d'intervention qui tiendront compte des différentes façons de partager l'intimité et de gérer les conflits dans le couple.

Nature de ma participation

* Je serai invité(e) à compléter des questionnaires portant sur plusieurs dimensions de ma relation avec mon partenaire et sur mes expériences de vie dans l'enfance. Le temps estimé pour remplir ces questionnaires varie entre 30 à 60 minutes selon mes réponses. Je peux également commencer le questionnaire et y revenir plus tard pour le compléter en utilisant un code d'utilisateur et un mot de passe.

* Je comprends que ma participation pourra me permettre de continuer ou d'amorcer une réflexion sur ma relation passée/présente avec mon/ma partenaire et ainsi de faire le point sur des aspects importants de ma vie. Éventuellement, le projet permettra d'améliorer les interventions et de mieux répondre aux besoins des personnes en relation de couple.

*Pour ma participation, je pourrai m'inscrire à un tirage me donnant la chance de gagner une somme de 200 \$.

*Bien qu'improbable, je comprends que ma participation pourrait raviver des souvenirs parfois douloureux ou éveiller des questions à l'égard de mon couple et des conflits qui s'y passent. Si je ressens un tel inconfort, il me sera possible de contacter le laboratoire de Sophie Boucher au 514-987-3000, poste 3706. La coordonnatrice du projet, Alison Paradis, me contactera pour me diriger vers les services appropriés.

*Je comprends que je peux refuser de remplir un questionnaire et/ou me retirer en tout temps du projet en fermant la fenêtre de mon navigateur.

*Toute question, critique ou plainte peut être adressée à Sophie Boucher, directrice du projet, au 514-987-3000, poste 2610. Si la critique ou la plainte ne peut être réglée, je peux faire valoir mes droits auprès du Président du Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des être humains, Joseph Josy Lévy, au 514-987-3000, poste 4483. Il peut également être joint au secrétariat du Comité au 514-987-3000, poste 7753.

Confidentialité

*Je comprends que toutes les informations recueillies dans ce projet seront gardées strictement confidentielles. Les réponses que je vais fournir à ces questions seront transmises de manière complètement sécuritaire à une base de données. Mon nom ne sera jamais utilisé dans le matériel de recherche.

*Mon questionnaire, identifié seulement par un numéro, et le coupon de participation au tirage seront conservés en tout temps séparément. Le questionnaire est administré via un site web hébergé sur un serveur de l'Université du Québec à Montréal. Aucune information ne sera recueillie à mon insu. L'adresse IP, ne sera pas incluse dans les données recueillies et aucun fichier témoin (cookie) ne sera inscrit sur mon ordinateur.

*À la fin du questionnaire, on me demandera si j'accepte d'être contacté à nouveau. Compléter les questionnaires ne m'engage aucunement à accepter cette deuxième étape.

*J'accepte que ces informations soient utilisées à des fins de publications ou de communications scientifiques et professionnelles. Dans cette éventualité, aucune information individuelle ne sera rendue publique, mon nom ne sera jamais divulgué et mon identité ne pourra pas être reconnue.

J'ai lu et compris le formulaire de consentement. J'accepte de participer à l'étude.

- ☒ Oui, j'accepte de participer à l'étude
- ☐ Non, je n'accepte pas de participer à l'étude

APPENDICE D

MATÉRIEL DE RECHERCHE

Informations sociodémographiques

Veuillez lire attentivement chacune des questions. Veuillez répondre dans l'espace prévu ou cocher le chiffre correspondant à la réponse qui s'applique le mieux à votre situation.

1. Où avez-vous entendu parlé de notre étude? Cochez toutes les réponses qui s'appliquent à votre situation.

- 1= Par une connaissance
- 2= Par hasard sur le Web
- 3= Par une affiche
- 4= Une personne est venue dans un de mes cours
- 5= Par courriel
- 6= Autre

*****Si vous êtes étudiant, complétez les questions 2 à 5. Sinon, passez à la question 6.***

2. Dans quel cycle êtes-vous ?

- 1= 1er cycle (ex. : B.A., B.S.C., Certificat)
- 2= 2e cycle (ex. : Maîtrise, DESS)
- 3= 3e cycle (ex. : Ph.D., Psy.D.)

3. En quelle année êtes-vous ?

- 1= 1^{ère} année
- 2= 2^e année
- 3= 3^e année
- 4= 4^e année ou plus

4. Dans quel programme êtes-vous ? _____

5. Dans quel département êtes-vous ? _____

6. Quelle est votre origine ethnique ?

- 1= Blanche (caucasienne)
- 2= Noire (ex. : africaine, haïtienne)
- 3= Sud-Américaine
- 4= Asiatique (ex. : chinois, japonais)
- 5= Arabe/Asiatique occidental (ex. : arménien, égyptien, libanais, marocain)
- 6= Autochtones (ex. : Amérindiens, Inuits)
- 7= Autre

7. Quel est votre genre?

- 1 = Masculin
- 2 = Féminin

8. Quel est votre âge? _____

9. Quel est votre dernier diplôme obtenu?

- 1 = École primaire
- 2 = Diplôme d'études secondaires
- 3 = Diplôme d'études collégiales
- 4 = Diplôme universitaire de premier cycle (baccalauréat)
- 5 = Diplôme universitaire de 2^e ou 3^e cycle (maîtrise ou doctorat)

10. Quel est votre revenu annuel personnel?

- | | |
|-------------------------|-------------------------|
| 1 = Moins que 4 999\$ | 5 = 20 000\$ à 29 999\$ |
| 2 = 5 000\$ à 9 999\$ | 6 = 30 000\$ à 39 999\$ |
| 3 = 10 000\$ à 14 999\$ | 7 = 40 000\$ à 49 999\$ |
| 4 = 15 000\$ à 19 999\$ | 8 = 50 000\$ et plus |

11. Quelle est votre principale source de revenu?

- 1 = Emploi
- 2 = Prêts et/ou bourses
- 3 = Assurance chômage
- 4 = Pension alimentaire
- 5 = parents/famille
- 6 = Aide Sociale
- 7 = Régime de rentes ou pension de retraite
- 8 = Autre source

12. Si vous avez des enfants, combien en avez-vous? _____

13. Quel est le niveau d'éducation de votre père?

- 1 = École primaire
- 2 = École secondaire (diplôme non obtenu)
- 3 = École secondaire (diplôme obtenu)
- 4 = Diplôme d'études collégiales
- 5 = Diplôme universitaire de premier cycle (baccalauréat)
- 6 = Diplôme universitaire de 2^e ou 3^e cycle (maîtrise ou doctorat)
- 7 = Ne sait pas

14. Quel est le niveau d'éducation de votre mère?

- 1 = École primaire
 - 2 = École secondaire (diplôme non obtenu)
 - 3 = École secondaire (diplôme obtenu)
 - 4 = Diplôme d'études collégiales
 - 5 = Diplôme universitaire de premier cycle (baccalauréat)
 - 6 = Diplôme universitaire de 2^e ou 3^e cycle (maîtrise ou doctorat)
 - 7 = Ne sait pas
-

15. Quel est le statut marital actuel de vos parents?

- | | |
|---------------------------|--|
| 1 = Mariés l'un à l'autre | 4 = Jamais été mariés ensemble et <u>ne</u> vivent plus ensemble |
| 2 = Séparés | 5 = Jamais été mariés ensemble et vivent ensemble |
| 3 = Divorcés | 6 = Un parent ou les deux parents est (sont) décédé(s) |
| | 7 = Ne sait pas |

16. Indiquez lequel des énoncés suivants s'applique à votre situation.

- 1 = J'ai présentement un(e) partenaire amoureux(se) (« chum » ou « blonde ») et ce depuis au moins un mois.
 - 2 = J'ai déjà eu un(e) partenaire amoureux(se) pendant au moins un mois, mais ce n'est pas le cas actuellement.
 - 3 = Je n'ai jamais eu de relation amoureuse ayant duré au moins un mois.
-

Questionnaire des expériences dépressives

(Blatt, D'Afflitti, et Quinlan, 1976 ; traduit par Boucher, Cyr et Fortin, 2006a)

Voici une liste d'énoncés qui décrivent certains traits de personnalité ou certaines caractéristiques personnelles. Lisez chaque énoncé ; indiquez si vous êtes d'accord ou non et dans quelle mesure. Si vous êtes complètement d'accord, encerclez le chiffre 7 ; si vous n'êtes pas du tout d'accord, encerclez le chiffre 1 ; si vous vous situez entre ces deux pôles, encerclez un chiffre entre 1 et 7. Choisissez le chiffre 4 si votre réaction est neutre ou si vous n'avez pas d'avis.

Pas du tout d'accord							Complètement d'accord
1	2	3	4	5	6	7	

1	Je me fixe des exigences et des objectifs personnels aussi élevés que possible	1	2	3	4	5	6	7
2	Je serais démuni(e) sans l'appui de ceux qui me sont proches	1	2	3	4	5	6	7
3	J'ai tendance à me satisfaire de mes projets et de mes objectifs actuels au lieu de viser plus haut	1	2	3	4	5	6	7
4	Parfois je me sens très grand(e), parfois très petit(e)	1	2	3	4	5	6	7
5	Je ne suis jamais jaloux(se) lorsque je suis en relation intime	1	2	3	4	5	6	7
6	J'ai absolument besoin de choses que seuls les autres peuvent me donner	1	2	3	4	5	6	7
7	Souvent, je trouve que je n'atteins pas mes propres exigences ou idéaux	1	2	3	4	5	6	7
8	Je sens que j'utilise toujours pleinement mes capacités	1	2	3	4	5	6	7
9	L'instabilité des relations humaines ne me dérange pas	1	2	3	4	5	6	7
10	Je me sens dévalorisé(e) lorsque je n'arrive pas à répondre à certaines attentes	1	2	3	4	5	6	7
11	Je me sens souvent impuissant(e)	1	2	3	4	5	6	7
12	Je m'inquiète rarement d'être critiqué(e) pour des choses que j'ai faites ou dites	1	2	3	4	5	6	7
13	Il existe un écart considérable entre ce que je suis maintenant et ce que je voudrais être	1	2	3	4	5	6	7
14	J'aime la compétition vive avec les autres	1	2	3	4	5	6	7

15	J'ai l'impression de devoir assumer de nombreuses responsabilités	1	2	3	4	5	6	7
16	À certains moments, je me sens vide à l'intérieur	1	2	3	4	5	6	7
17	J'ai tendance à ne pas être satisfait(e) de ce que j'ai	1	2	3	4	5	6	7
18	Ça ne me dérange pas de savoir si je rencontre ou non les attentes des autres	1	2	3	4	5	6	7
19	Lorsque je me sens seul(e) je deviens craintif(ve)	1	2	3	4	5	6	7
20	Si je perdais un(e) ami(e) intime, j'aurais l'impression de perdre une partie importante de moi-même	1	2	3	4	5	6	7
21	Les gens m'accepteront peu importe le nombre d'erreurs que j'ai commises	1	2	3	4	5	6	7
22	J'ai de la difficulté à mettre fin à une relation qui me rend malheureux(se)	1	2	3	4	5	6	7
23	Je pense souvent à la possibilité de perdre une personne qui m'est chère	1	2	3	4	5	6	7
24	Les gens sont très exigeants avec moi	1	2	3	4	5	6	7
25	Lorsque je suis avec d'autres personnes, j'ai tendance à me déprécier ou à me présenter sous un angle peu flatteur	1	2	3	4	5	6	7
26	La réaction des autres à mon égard m'importe peu	1	2	3	4	5	6	7
27	Dans une relation entre deux personnes, peu importe le degré d'intimité, il y a toujours beaucoup de conflits et d'incertitude	1	2	3	4	5	6	7
28	Je suis très sensible aux signes de rejet chez les autres	1	2	3	4	5	6	7
29	C'est important pour ma famille que je réussisse	1	2	3	4	5	6	7
30	J'ai souvent le sentiment d'avoir déçu les gens	1	2	3	4	5	6	7
31	Lorsque quelqu'un me met en colère, je le lui fais savoir	1	2	3	4	5	6	7
32	J'essaie toujours de plaire à ceux que j'aime et de les aider ; je me donne souvent beaucoup de mal pour ça	1	2	3	4	5	6	7
33	J'ai beaucoup de ressources en moi (aptitudes, forces)	1	2	3	4	5	6	7
34	J'ai beaucoup de difficulté à dire non aux demandes des ami(e)s	1	2	3	4	5	6	7
35	Je ne me sens jamais vraiment en sécurité dans une relation intime	1	2	3	4	5	6	7
36	L'idée que j'ai de moi-même varie souvent ; parfois je suis bien content(e) de moi, d'autres fois je ne vois que mes côtés négatifs et je me sens bon(ne) à rien	1	2	3	4	5	6	7
37	Je me sens souvent menacé(e) par le changement	1	2	3	4	5	6	7
38	Si la personne qui m'est la plus chère me quittait, je	1	2	3	4	5	6	7

60	J'ai parfois le sentiment d'être quelqu'un d'exceptionnel	1	2	3	4	5	6	7
61	J'ai grandi au sein d'une famille unie	1	2	3	4	5	6	7
62	Je suis très satisfait(e) de moi et de ce que j'ai accompli	1	2	3	4	5	6	7
63	J'exige beaucoup des personnes qui me sont chères	1	2	3	4	5	6	7
64	J'ai tendance à être très critique envers moi-même	1	2	3	4	5	6	7
65	Ça ne me dérange pas du tout d'être seul(e)	1	2	3	4	5	6	7
66	Je m'évalue très souvent en fonction de certaines normes ou de certains objectifs	1	2	3	4	5	6	7

Questionnaire d'histoire sexuelle

(Schover, Friedman, Weiler, Heiman et LoPiccolo, 1982 ; traduit et adapté par Trudel, 1986)

Choisissez la réponse la plus appropriée pour chaque question.

1. Combien de fois, vous et votre partenaire, avez-vous des rapports ou activités sexuels ?

- | | |
|-----------------------------|------------------------------|
| 1. plus d'une fois par jour | 6. 1 fois par 2 semaines |
| 2. une fois par jour | 7. une fois par mois |
| 3. 3 à 4 fois par semaine | 8. moins d'une fois par mois |
| 4. deux fois par semaine | 9. pas du tout |
| 5. 1 fois par semaine | |

2. Combien de fois aimeriez-vous avoir des rapports ou des activités sexuels ?

- | | |
|-----------------------------|------------------------------|
| 1. plus d'une fois par jour | 6. 1 fois par 2 semaines |
| 2. 1 fois par jour | 7. 1 fois par mois |
| 3. 3 à 4 fois par semaine | 8. moins d'une fois par mois |
| 4. 2 fois par semaine | 9. pas du tout |
| 5. 1 fois par semaine | |

3. Qui initie habituellement les rapports ou activités sexuels ?

- | | |
|---|--|
| 1. j'initie toujours | 4. mon (ma) partenaire initie habituellement |
| 2. j'initie habituellement | 5. mon (ma) partenaire initie toujours |
| 3. mon (ma) partenaire et moi initions aussi souvent l'un que l'autre | |

4. Qui aimeriez-vous voir prendre l'initiative des rapports ou activités sexuels ?

- | | |
|---|---------------------------------------|
| 1. toujours moi-même | 4. mon (ma) partenaire habituellement |
| 2. habituellement moi-même | 5. mon (ma) partenaire, toujours |
| 3. mon (ma) partenaire et moi également souvent | |

5. Combien de fois vous masturbez-vous ?

- | | |
|-----------------------------|------------------------------|
| 1. plus d'une fois par jour | 6. 1 fois chaque 2 semaines |
| 2. 1 fois par jour | 7. 1 fois par mois |
| 3. 3 à 4 fois par semaine | 8. moins d'une fois par mois |

- 4. 2 fois par semaine
- 5. 1 fois par semaine

9. pas du tout

- 6. Combien de fois sentez-vous un désir sexuel ?

Ce sentiment peut inclure : vouloir avoir une relation sexuelle, planifier pour avoir une relation sexuelle, sentiment de frustration dû à un manque d'activité sexuelle, etc.

- 1. plus d'une fois par jour
- 2. 1 fois par jour
- 3. 3 à 4 fois par semaine
- 4. 2 fois par semaine
- 5. 1 fois par semaine

- 6. 1 fois chaque deux semaines
- 7. 1 fois par mois
- 8. moins d'une fois par mois
- 9. pas du tout

- 7. Depuis combien de temps, vous et votre partenaire, avez-vous des rapports sexuels ?

- 1. moins de 6 mois
- 2. moins d'un an
- 3. 1 à 3 ans

- 4. 4 à 6 ans
- 5. 7 à 10 ans
- 6. plus de 10 ans

- 8. Pendant combien de temps, vous et votre partenaire, engagez-vous des jeux sexuels préliminaires (embrasser, caresser, etc.) avant les activités sexuelles coïtales ?

- 1. moins d'une minute
- 2. 1 à 3 minutes
- 3. 4 à 6 minutes
- 4. 7 à 10 minutes

- 5. 11 à 15 minutes
- 6. 16 à 30 minutes
- 7. 30 minutes à une heure

- 9. Combien de temps dure habituellement la période allant de l'entrée du pénis dans le vagin jusqu'à l'éjaculation ?

- 1. moins d'une minute
- 2. 1 à 2 minutes
- 3. 2 à 4 minutes
- 4. 4 à 7 minutes
- 5. 7 à 10 minutes

- 6. 11 à 15 minutes
- 7. 15 à 20 minutes
- 8. 20 à 30 minutes
- 9. plus de 30 minutes

10. Est-ce que l'homme a déjà atteint l'orgasme quand il essaie de pénétrer le vagin ?

- | | |
|------------------------------------|---|
| 1. jamais | 4. quelquefois, 50% du temps |
| 2. rarement, moins de 10% du temps | 5. habituellement, 75% du temps |
| 3. rarement, moins de 25% du temps | 6. presque toujours, plus de 90% du temps |

11. Globalement, comment êtes-vous satisfait(e) de votre relation sexuelle avec votre partenaire ?

- | | |
|-------------------------------|-----------------------------|
| 1. extrêmement insatisfait(e) | 4. légèrement satisfait(e) |
| 2. modérément insatisfait(e) | 5. modérément satisfait(e) |
| 3. légèrement insatisfait(e) | 6. extrêmement satisfait(e) |

12. Globalement, comment pensez-vous que votre partenaire est satisfait(e) de ses relations sexuelles avec vous ?

- | | |
|-------------------------------|-----------------------------|
| 1. extrêmement insatisfait(e) | 4. légèrement satisfait(e) |
| 2. modérément insatisfait(e) | 5. modérément satisfait(e) |
| 3. légèrement insatisfait(e) | 6. extrêmement satisfait(e) |

13. Quand votre partenaire fait ses avances sexuelles, comment réagissez-vous habituellement ?

- | | |
|---|-----------------------------|
| 1. habituellement, j'accepte avec plaisir | 3. je refuse souvent |
| 2. j'accepte à contrecœur | 4. je refuse habituellement |

14. Quand vous avez une relation sexuelle avec votre partenaire, vous sentez-vous excité(e) (sensation d'ouverture, de plaisir, d'excitation) ?

- | | |
|---|--------------------------------------|
| 1. presque toujours, 90% du temps | 3. quelquefois, environ 50% du temps |
| 2. habituellement, environ 75% du temps | 4. rarement, environ 25% du temps |
| | 5. jamais |

15. Quand vous avez des activités sexuelles avec votre partenaire, avez-vous des réactions émotionnelles négatives (par exemple, de la peur, du dégoût, de la honte, de la culpabilité) ?

- | | |
|------------------------------------|----------------------------------|
| 1. jamais | 4. quelquefois, 50% du temps |
| 2. rarement, moins de 10% du temps | 5. habituellement, 75% du temps |
| | 6. presque toujours, plus de 90% |

3. pas très souvent, moins de 25% du temps
- du temps

16. Si vous essayez, est-ce possible pour vous d'atteindre l'orgasme par la masturbation ?

- | | |
|---|-----------------------------------|
| 1. presque toujours, plus de 90% du temps | 4. rarement, environ 25% du temps |
| 2. presque toujours, plus de 75% du temps | 5. jamais |
| 3. quelquefois, environ 50% du temps | 6. je n'ai jamais essayé |

17. Si vous essayez, est-ce possible pour vous d'atteindre l'orgasme si vos organes génitaux sont caressés par votre partenaire ?

- | | |
|---|-----------------------------------|
| 1. presque toujours, plus de 90% du temps | 4. rarement, environ 25% du temps |
| 2. habituellement, environ 75% du temps | 5. jamais |
| 3. quelquefois, environ 50% du temps | 6. je n'ai jamais essayé |

18. Si vous essayez, est-ce possible pour vous d'atteindre l'orgasme par le rapport sexuel (coït) ?

- | | |
|---|-----------------------------------|
| 1. presque toujours, plus de 90% du temps | 4. rarement, environ 25% du temps |
| 2. habituellement, environ 75% du temps | 5. jamais |
| 3. quelquefois, environ 50% du temps | 6. je n'ai jamais essayé |

19. Quelle est votre réaction habituelle au matériel érotique ou pornographique (photos, films, livres, etc.) ?

- | | |
|---------------------|------------------|
| 1. très excité(e) | 3. pas excité(e) |
| 2. plutôt excité(e) | 4. dégoûté(e) |

20. Est-ce que l'homme a de la difficulté à être en érection avant que le rapport sexuel commence ?

- | | |
|------------------------------------|---|
| 1. jamais | 4. quelquefois, 50% du temps |
| 2. rarement, moins de 10% du temps | 5. habituellement, 75% du temps |
| 3. rarement, moins de 25% du temps | 6. presque toujours, plus de 90% du temps |

21. Est-ce que l'homme a de la difficulté à garder une érection, une fois qu'il a commencé le rapport sexuel ?

- | | |
|---------------------------------------|---|
| 1. jamais | 4. quelquefois, 50% du temps |
| 2. rarement, moins de 10% du temps | 5. habituellement, 75% du temps |
| 3. pas souvent, moins de 25% du temps | 6. presque toujours, plus de 90% du temps |

22. Est-ce que l'homme éjacule sans avoir une érection pleine et complète ?

- | | |
|---------------------------------------|---|
| 1. jamais | 4. quelquefois, 50% du temps |
| 2. rarement, moins de 10% du temps | 5. habituellement, 75% du temps |
| 3. pas souvent, moins de 25% du temps | 6. presque toujours, plus de 90% du temps |

23. Le vagin de la femme est-il « sec » ou « serré », ce qui aurait pour effet d'empêcher le rapport sexuel ?

- | | |
|---------------------------------------|---|
| 1. jamais | 4. quelquefois, 50% du temps |
| 2. rarement, moins de 10% du temps | 5. habituellement, 75% du temps |
| 3. pas souvent, moins de 25% du temps | 6. presque toujours, plus de 90% du temps |

24. Sentez-vous de la douleur dans vos organes génitaux pendant le rapport sexuel ?

- | | |
|------------------------------------|---|
| 1. jamais | 4. quelquefois, 50% du temps |
| 2. rarement, moins de 10% du temps | 5. habituellement, 75% du temps |
| 3. rarement, moins de 25% du temps | 6. presque toujours, plus de 90% du temps |

25. (FEMMES SEULEMENT, HOMMES passez à la question 28). Pouvez-vous atteindre l'orgasme par une stimulation de vos organes génitaux avec un vibromasseur ou d'autres moyens (jet d'eau, se frotter sur quelque chose...) ?

- | | |
|---|-----------------------------------|
| 1. presque toujours, plus de 90% du temps | 4. rarement, environ 25% du temps |
| 2. habituellement, environ 75% du temps | 5. jamais |
| 3. quelquefois, environ 50% du temps | 6. je n'ai jamais essayé |

26. (FEMMES SEULEMENT). Pouvez-vous atteindre l'orgasme durant le rapport sexuel si vos organes génitaux sont caressés en même temps (par vous-mêmes ou votre partenaire ou avec un vibromasseur, etc.) ?

- | | |
|---|-----------------------------------|
| 1. presque toujours, plus de 90% du temps | 4. rarement, environ 25% du temps |
| 2. habituellement, environ 75% du temps | 5. jamais |
| 3. quelquefois, environ 50% du temps | 6. je n'ai jamais essayé |

27. (FEMMES SEULEMENT). Quand vous avez une relation sexuelle avec votre partenaire, incluant les activités préparatoires et les activités coïtales, vous apercevez-vous de ces quelques manifestations : accélération de la respiration et de l'expiration, humidité dans votre vagin, des sensations agréables dans vos seins et vos organes génitaux ?

- | | |
|---|--------------------------------------|
| 1. presque toujours, plus de 90% du temps | 3. quelquefois, environ 50% du temps |
| 2. habituellement, environ 75% du temps | 4. rarement, environ 25% du temps |
| | 5. jamais |

28. (HOMMES SEULEMENT). Éjaculez-vous toujours sans sensation de plaisir dans votre pénis ?

- | | |
|---------------------------------------|---|
| 1. jamais | 4. quelquefois, 50% du temps |
| 2. rarement, moins de 10% du temps | 5. habituellement, 75% du temps |
| 3. pas souvent, moins de 25% du temps | 6. presque toujours, plus de 90% du temps |

Questionnaire des motivations sexuelles

(adapté par Boucher, Laflamme et Paradis, 2005)

Veillez cocher le chiffre qui convient le mieux.

Au cours des 12 derniers mois de la relation, j'ai eu des activités sexuelles avec mon partenaire pour les raisons suivantes :

Jamais			Parfois			Toujours
1	2	3	4	5	6	7
1- Satisfaire mon(ma) partenaire						
2- Démontrer mes sentiments amoureux						
3- Répondre à un besoin physique*						
4- Me sécuriser dans ma relation*						
5- M'acquitter d'un devoir ou d'une obligation						
6- Pour diminuer la tension entre nous						
7- Me prouver que je suis normale						
8- Éviter de contrarier mon(ma) partenaire						
9- Obtenir des faveurs de mon(ma) partenaire*						
10- Compétitionner avec d'autres personnes						
11- Me faire dominer						
12- Acheter la paix						
13- Sentir son amour						
14- Me réconcilier après une dispute*						
15- Parce qu'on a tous les deux le goût						
16- Exprimer ma colère envers lui(elle)						
17- Sentir que je suis désirable						
18- Me venger						
19- Parce que je voulais qu'il(elle) s'occupe de moi						
20- Éviter qu'il(elle) soit infidèle*						
21- Concevoir un enfant*						
22- Dominer mon(ma) partenaire						
23- Me désennuyer						
24- Me sentir belle(beau) à ses yeux						
25- Montrer que c'est moi qui décide						
26- Oublier le stress de la journée*						
27- Faire plaisir à mon(ma) partenaire						

* Items qui n'ont pas été retenus lors de l'analyse factorielle.

Solution factorielle finale :

Facteur	Items
Maintien de la relation	1- Satisfaire mon(ma) partenaire 2- Démontrer mes sentiments amoureux 13- Sentir son amour 17- Sentir que je suis désirable 19- Parce que je voulais qu'il(elle) s'occupe de moi 24- Me sentir belle(beau) à ses yeux 27- Faire plaisir à mon(ma) partenaire
Soumission	5- M'acquitter d'un devoir ou d'une obligation 6- Pour diminuer la tension entre nous 7- Me prouver que je suis normale 8- Éviter de contrarier mon(ma) partenaire 12- Acheter la paix 15- Parce qu'on a tous les deux le goût
Dominance	10- Compétitionner avec d'autres personnes 11- Me faire dominer 16- Exprimer ma colère envers lui(elle) 18- Me venger 22- Dominer mon(ma) partenaire 23- Me désennuyer 25- Montrer que c'est moi qui décide

APPENDICE E

CERTIFICAT D'ÉTHIQUE ÉMIS PAR L'UQAM

UQAM Comité institutionnel d'éthique
de la recherche avec des êtres humains
Université du Québec à Montréal

Montréal, le 19 février 2007

Madame Sophie Boucher
Professeure
Département de sexologie

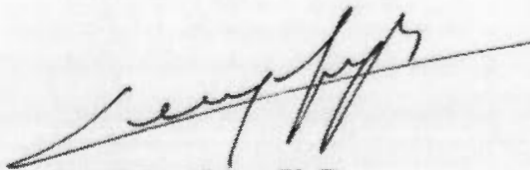
Objet : *Projet de recherche intitulé : «Motivations pour recourir à la violence et réactions à la violence d'un partenaire dans les relations des personnes dépendantes et autocritiques», financé par le FQRSC.*

Chère collègue,

Suite au complément d'information reçu et aux recommandations émises par le Comité, il m'est agréable de vous confirmer l'acceptation au plan éthique des modifications que vous souhaitez apporter au protocole de recherche susmentionné. Vous trouverez ci-joint le certificat de conformité à l'éthique émis par le Comité et valide pour la durée du projet.

Je vous rappelle qu'il est de votre responsabilité d'informer le Comité des changements majeurs qui pourraient être apportés à votre projet concernant la participation des sujets.

Le Comité vous remercie d'avoir porté votre demande d'approbation à son attention et vous souhaite le plus grand succès dans la poursuite de vos travaux.



Joseph Josy Lévy, Ph.D.
Professeur
Président

RÉFÉRENCES

- Agence de la santé publique du Canada. (2012). Enquête canadienne sur les indicateurs de santé sexuelle - essai pilote et phase de validation : Rapport technique final. Centre de la lutte contre les maladies transmissibles et les infections.
- Ainsworth, M. D., Blehar, M. C., Waters, E. et Wall, S. (1978). *Patterns of attachment: A psychological study of the strange situation*. Hillsdale NJ: Erlbaum.
- Allen, E. S., Rhoades, G. K., Stanley, S. M., Markman, H. J., Williams, T., Melton, J. et Clements, M. L. (2008). Premarital precursors of marital infidelity. *Family Process*, 47, 243-259.
- Amato, P. R. et Previti, D. (2003). People's reasons for divorcing: Gender, social class, the life course, and adjustment. *Journal of Family Issues*, 24, 602-626.
- Arnett, J. J. (2007). Emerging adulthood: What is it, and what is it good for? *Child Development Perspectives*, 1, 68-73.
- Arrington, A., Cofrancesco, J. et Wu, A.W. (2004). Questionnaires to measure sexual quality of life. *Quality of Life Research*, 13, 1643-1658.
- Ashdown, B. K., Hackathorn, J. et Clark, E. M. (2011). In and out of the bedroom: Sexual satisfaction in the marital relationship. *Journal of Integrated Social Sciences*, 2(1), 38-55.
- Besser, A. et Priel, B. (2003). A multisource approach to self-critical vulnerability to depression: The moderating role of attachment. *Journal of Personality*, 71, 515-555.
- Besser, A., Flett, G. et Davis, R. (2003). Self-criticism, dependency, silencing the self, and loneliness: A test of a mediational model. *Personality and Individual Differences*, 35, 1735-1752.
- Blatt, S. J. (1974). Levels of object representation in anaclitic and introjective depression. *The Psychoanalytic Study of the Child*, 24, 107-157.

- Blatt, S. J., D'Afflitti, J. P. et Quinlan, D. M. (1976). Experiences of depression in normal young adults. *Journal of Abnormal Psychology*, 85(4), 383-389.
- Blatt, S. J. et Shichman, S. (1983). Two primary configurations of psychopathology. *Psychoanalysis and Contemporary Thought*, 6, 187-254.
- Blatt, S. J. et Zuroff, D. C. (1992). Interpersonal relatedness and self-definition: Two prototypes for depression. *Clinical Psychology Review*, 12, 527-562.
- Blatt, S. J., Quinlan, D. M., Chevron, E. S. McDonald, C. et Zuroff, D. C. (1982). Dependency and Self-Criticism: Psychological dimensions of depression. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 50, 113-124.
- Blatt, S. J., Schaffer, C. E., Bers, S. A. et Quinlan, D. M. (1992). Psychometric properties of the Adolescent Depressive Experiences Questionnaire. *Journal of Personality Assessment*, 59, 82-98.
- Blatt, S. J., Zohar, A. H., Quinlan, D. M., Zuroff, D. C. et Mongrain, M. (1995). Subscales within the dependency factor of the Depressive Experiences Questionnaire. *Journal of Personality Assessment*, 64, 319-339.
- Boucher, S., Cyr, M. et Fortin, A. (2006a). Propriétés psychométriques d'une version canadienne-française du Questionnaire des expériences dépressives. *Canadian Journal of Behavioural Science*, 38, 230-237.
- Boucher, S., Laflamme, L. et Paradis, A. (2005). *Questionnaire des motivations sexuelles*. Document inédit. Université du Québec à Montréal.
- Boucher, S., Fortin, A. et Cyr, M. (2006b). Vulnérabilité à la dépression chez les femmes victimes de violence conjugale : contribution de la dépendance et l'autocritique. *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 38, 337-347.
- Bowlby, J. (1982). *Attachment and loss*: vol. 1. Attachment (2nd ed.). New York: Basic Books. (Original work published in 1969).
- Brousseau, M., Hébert, M. et Bergeron, S. (2012). Sexual coercion within mixed-sex couples: The roles of sexual motives, revictimization, and perpetration. *Journal of Sex Research*, 49, 533-546.

- Browning, J. R., Hatfield, E., Kessler, D. et Levine, T. (2000). Sexual motives, gender, and sexual behavior. *Archives of Sexual Behavior*, 2, 135-153.
- Butzer, B. et Campbell, L. (2008). Adult attachment, sexual satisfaction, and relationship satisfaction: A study of married couples. *Personal Relationships*, 15, 141- 154.
- Byers, E. S. (2005). Relationship satisfaction and sexual satisfaction: A longitudinal study of individuals in long-term relationship. *Journal of Sex Research*, 42, 113-118.
- Byers, E. S. et Demmons, S. (1999). Sexual satisfaction and sexual self-disclosure within dating relationships. *Journal of Sex Research*, 36, 180-189.
- Campos, R. C., Besser, A. et Blatt, S. J. (2011). The relationships between defenses and experiences of depression: An exploratory study. *Psychoanalytic Psychology*, 28, 196-208.
- Cantazaro, A. et Wei, M. (2010). Adult attachment, dependence, self-criticism, and depressive symptoms: A test of a mediational model. *Journal of Personality*, 78, 1135-1162.
- Cooper, L., Shapiro, C. et Powers, A. (1998). Motivations for sex and risky sexual behavior among adolescents and young adults : A functional perspective. *Journal of Personality and Social Psychology*, 75, 1528-1558.
- Colson, M. H., Lemaire, A., Pinton, P., Hamidi, K. et Klein, P. (2006). Sexual behaviors and mental perception, satisfaction and expectations of sex life in men and women in France. *Journal of Sex Medicine*, 3, 121-131.
- Creti, L., Fichten, C. S., Amsel, R., Brender, W., Schover L., Kalogeropoulos, D. et Libman, E. (1998). *Global sexual functioning: A single summary score for Nowinski and Lopiccolo's Sexual History Form (SHF)*. Dans C. M. Davis, W. L. Yarber, R. Bauserman, G. Schreer, et S.L. Davis (Eds.). *Handbook of sexuality-related measures* (261-267). New York: Sage.
- Davis, D., Shaver, P. et Vernon, M. (2004). Attachment style and subjective motivations for sex. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 30, 1076-1090.

- Davison, S. L., Bell, R. J., LaChina, M., Holden, S. L. et Davis, S. R. (2009). The relationship between self-reported sexual satisfaction and general well-being in women, *Journal of Sexual Medicine*, 6, 2690-2697.
- Desmet, M., Vanheule, S., Groenvynck, H., Verhaeghe, P., Vogel, J. et Bogaerts, S. (2007). The Depressive Experiences Questionnaire: An inquiry into the different scoring procedures. *European Journal of Psychological Assessment*, 23, 89-98.
- Dove, N. et Wiederman, M. (2000). Cognitive distraction and women's sexual functioning. *Journal of Sex and Marital Therapy*, 26, 67-78.
- Dunkley, D. M., Blankstein, K. R., Zuroff, D. C., Lecce, S. et Hui, D. (2006). Neediness and connectedness and the five-factor model of personality. *European Journal of Personality*, 20, 123-136.
- Dunn, K. M., Croft, P. R. et Hackett, G. I. (2000). Satisfaction in the sex life of a general population sample. *Journal of Sex and Marital Therapy*, 26, 141-151.
- Edwards, W. et Coleman, E. (2004). Defining sexual health: A descriptive overview. *Archives of Sexual Behavior*, 33, 189-195.
- Frohlich, P. et Meston, C. (2002). Sexual functioning and self-reported depressive symptoms among college women. *Journal of Sex Research*, 39, 321-325.
- Habke, A. M., Hewitt, P. L. et Flett, G. L. (1999). Perfectionism and sexual satisfaction in intimate relationships. *Journal of Psychopathology and Behavioural Assessment*, 21, 307-322.
- Haning, R. V., O'Keefe, S., Randall, E. J., Kommor, M. J., Baker, E. et Wilson, R. (2007). Intimacy, orgasm likelihood, and conflict predict sexual satisfaction in heterosexual male and female respondents. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 33, 93-113.
- Hatfield, E., Luckhurst, C. et Rapson, R. (2010). Sexual motives: Cultural, evolutionary, and social psychological perspectives. *Sexuality and Culture*, 14, 173-190.

- Heaven, P., Fitzpatrick, J., Craig, F., Kelly, P. et Seba, G. (2000). Five personality factors and sex: preliminary Findings. *Personality and Individual Differences*, 28, 1133-1141.
- Heiman, J. R., Long, J. S., Smith, S. N., Fisher, W.A., Sand, M. S., et Rosen, R. C. (2011). Sexual satisfaction and relationship happiness in midlife and older couples in five countries. *Archives of Sexual Behavior*, 40, 741-753.
- Higgins, J. A., Mullinax, M., Trussell, J., Davidson, K. et Moore N. (2011). Sexual satisfaction and sexual health among university students in the United States. *American Journal of Public Health*, 101(9), 1643-1654.
- Hill, C. A. (2002). Gender, relationship stage, and sexual behavior: The importance of partner emotional investment within specific situations. *Journal of Sex Research*, 39, 228-240.
- Hill, C. A. et Preston, L. (1996). Individual differences in the experience of sexual motivation: Theory and measurement of dispositional sexual motives. *Journal of Sex Research*, 33, 27-45.
- Hiller, J. (2005). Gender differences in sexual motivation. *Practicing Medecine*, 2, 339-345.
- Impett, E. A. et Peplau, L. A. (2002). Why some women consent to unwanted sex with a dating partner: Insights from attachment theory. *Psychology of Women Quarterly*, 26, 360-370.
- Impett, E. A. et Peplau, L. A. (2003). Sexual compliance: Gender, motivational, and relationship perspectives. *The Journal of Sex Research*, 40, 87-100.
- Impett, E. A. et Tolman, D. (2006). Late adolescent girls' sexual experiences and sexual satisfaction. *Journal of Adolescent Research*, 21, 628-646.
- Impett, E. A., Gable, S. L. et Peplau, L. A. (2005). Giving up and giving in: The costs and benefits of daily sacrifice in intimate relationships. *Journal of Personality and Social Psychology*, 89, 327-344.

- Impett, E. A., Strachman, A., Finkle, E. et Gable, S. (2008). Maintaining sexual desire in intimate relationships: The importance of approach goals. *Journal of Personality and Social Psychology*, 94, 808-823.
- Kiefer, A. K. et Sanchez, D. T. (2007). Scripting sexual passivity: A gender role perspective. *Personal Relationships*, 14, 269-290.
- Kopala-Sibley, D. C. et Zuroff, D. C. (2010). Proximal predictors of depressive symptomatology: perceived losses in self-worth and interpersonal domains and introjective and anaclitic mood states. *Cognitive Behaviour Therapy* 39, 270-282.
- Kopala-Sibley, D. C., Rappaport, L. M., Sutton, R., Moskowitz, D. S. et Zuroff, D. C. (2013). Self-Criticism, neediness, and connectedness as predictors of interpersonal behavioral variability. *Journal of Social and Clinical Psychology*, 32, 770-790.
- Kopala-Sibley, D. C., Zuroff, D. C., Leybman, M. J. et Hope, N. (2012). The developmental origins of dependency-related vulnerabilities to depression: Recalled peer attachments and current levels of neediness and connectedness. *Canadian Journal of Behavioural Science*, 44, 264-271.
- Kuwabara, H., Sakado, K., Sakado, M., Sato, T. et Someya, T. (2004). The Japanese version of the Depressive Experiences Questionnaire: Its reliability and validity for lifetime depression in a working population. *Comprehensive Psychiatry*, 45, 311-331.
- Laumann, E. O., Paik, A., Glasser, D. B., Kang, J. H., Wang, T., Levinson, B., ... Gingell, C. (2006). A cross-national study of subjective sexual well-being among older women and men: Findings from the global study of sexual attitudes and behaviors. *Archives of Sexual Behavior*, 35, 145-161.
- Lawrance, K. et Byers, E. S. (1995). Sexual satisfaction in long-term heterosexual relationships: The interpersonal exchange model of sexual satisfaction. *Personnal Relationship*, 2, 267-285.
- Litzinger, S. et Coop Gordon, K. (2005). Exploring relationships among communication, sexual satisfaction, and marital satisfaction. *Journal of Sex and Marital Therapy*, 31, 409-424.

- Lowyck, B., Luyten, P., Demyttenaere, K. et Corveleyn, J. (2008). The role of romantic attachment and self-criticism and dependency for the relationship satisfaction of community adults. *Journal of Family Therapy*, 30, 78-95.
- Luyten, P., Corveleyn, J. et Blatt, S. J. (1997). *Dutch version of the Depressive Experiences Questionnaire*, University of Leuven, Leuven, Belgium.
- MacKinnon, C.A. (1987). *Feminism Unmodified: Discourses on Life and Law*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Mark, K. et Jozkowski, K. (2013). The mediating role of sexual and nonsexual communication between relationship and sexual satisfaction in a sample of college-age heterosexual couples, *Journal of Sex and Marital Therapy*, 39, 410-427.
- Mark, K. et Murray, S. (2012). Gender differences in desire discrepancy as a predictor of sexual and relationship satisfaction in a college sample of heterosexual romantic relationships. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 38, 198-215.
- Matthews, G., Deary, I. J. et Whiteman, M. C. (2009). *Personality traits* (3rd ed.). Cambridge, England: Cambridge University Press.
- McCreary, D. R. et Rhodes, N. D. (2001). On the gender-typed nature of dominant and submissive acts. *Sex Roles*, 44, 339-350.
- Ménard, D. et Offman, A. (2009). The interrelationship between sexual self-esteem, sexual assertiveness and sexual satisfaction. *Canadian Journal of Human Sexuality*, 18, 35-45.
- Metz, M. et McCarthy, B. (2007). The "Good-Enough Sex" model for couple sexual satisfaction. *Sexual and Relationship Therapy*, 22, 351-362.
- Meston, C. M. et Buss, D. M. (2007). Why humans have sex. *Archives of Sexual Behavior*, 36, 477-507.
- Mongrain, M. et Leather, F. (2006). Immature dependence and self-criticism predict the recurrence of major depression. *Journal of Clinical Psychology*, 62, 705-713.

- Mongrain, M. et Zuroff, D. (1995). Motivational and affective correlates of dependency and self-criticism. *Personality and Individual Differences*, 18, 347-354.
- Mongrain, M., Vetteese, L., Shuster, B. et Kendal, N. (1998). Perceptual biases, affect, and behavior in the relationships of dependents and self-critics. *Journal of Personality and Social Psychology*, 75, 230-241.
- Montesi, J., Fauber, R., Gordon, E. et Heimberg, R. (2010). The specific importance of communicating about sex to couples' sexual and overall relationship satisfaction. *Journal of Social and Personal Relationships*, 28, 591-609.
- Muise, A., Impett, E. A. et Desmarais, S. (2013). Getting it on versus getting it over with: Sexual motivation, desire, and satisfaction in intimate bonds. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 39, 1320-1332.
- Nelson, P. A. (1978). Personality, sexual functions, and sexual behavior: An experiment in methodology. Unpublished doctoral dissertation, University of Florida. In J. R., Browning, E., Hatfield, D., Kessler et T. Levine (2000). Sexual motives, gender, and sexual behavior. *Archives of Sexual Behavior*, 2, 135-153.
- Newman, J. C., Des Jarlais, D. C., Turner, C. F., Gribble, J., Cooley, P. et Paone, D. (2002). The differential effects of face-to-face and computer interview modes. *American Journal of Public Health*, 92, 294-297.
- Nicolosi, A., Moreira, E., Villa, M. et Glasser D. (2004). A population study of the association between sexual function, sexual satisfaction and depressive symptoms in men. *Journal of Affective Disorders*, 82, 235-243.
- Patrick, M. E., Maggs, J. L., Cooper, M. L. et Lee, C. M. (2011). Measurement of motivations for and against sexual behavior. *Assessment*, 18, 502-516.
- Reis, S. et Grenyer, B. (2002). Pathways to anaclitic and introjective depression. *Psychology and Psychotherapy: Theory, Research and Practice*, 75, 445-459.
- Rude, S. S. et Bumham, B. L. (1995). Connectedness and neediness: Factors of the DEQ and SAS dependency scales. *Cognitive Therapy and Research*, 19, 323-340.

- Sanchez, D. T., Crocker, J. et Boike, K. R. (2005). Doing gender in the bedroom: Investing in gender norms and the sexual experience. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 31, 1445-1455.
- Sanchez, D. T., Kiefer, A. et Ybarra, O. (2006). Sexual submissiveness in women: Costs for autonomy. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 32, 512-524.
- Sanchez, D. T., Moss-Racusin, C., Phelan, J. et Crocker J. (2011). Relationship contingency and sexual motivation in women: Implications for sexual satisfaction. *Archives of Sexual Behavior*, 40, 99-110.
- Santtila, P., Wager, I., Witting, K., Harlaar, N., Jern, P., Johansson, A., ... Sandnabba, K. (2008). Discrepancies between sexual desire and sexual activity: Gender differences and associations with relationship satisfaction. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 34, 31-44.
- Santor, D. A. et Zuroff, D. C. (1998). Controlling shared resources: Effects of dependency, self-criticism, and threats to self-worth. *Personality and Individual Differences*, 24, 237-252.
- Schachner, D. A. et Shaver, P. R. (2004). Attachment dimensions and sexual motives, *Personal Relationships*, 11, 179-195.
- Schover, L.R., Friedman, J.M., Weiler, J., Heiman, J.R. et LoPiccolo, J. (1982). Multiaxial problem-oriented system for sexual dysfunctions: An alternative to DSM-III. *Archives of General Psychiatry*, 39, 614-619.
- Schulte, F. S., Mongrain, M. et Flora, D. B. (2008). Healthy and unhealthy dependence: Implications for major depression. *British Journal of Clinical Psychology*, 47, 341-353.
- Smith, A., Lyons, A., Ferris, J., Richters, J., Pitts, M., Shelley, J. et Simpson, J. (2011). Sexual and relationship satisfaction among heterosexual men and women: The importance of desired frequency of sex. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 37, 104-115.
- Sprecher, S. (2002). Sexual satisfaction in premarital relationships: Associations with satisfaction, love, commitment, and stability. *Journal of Sex Research*, 39, 190-196.

- Steele, J., James, J. et Barnett, R. (2002). Learning in a man's world: Examining the perceptions of undergraduate women in male-dominated academic areas. *Psychology of Women Quarterly*, 26, 46-50.
- Stephenson, K., Ahrold, T. et Meston, C. (2011). The association between sexual motives and sexual satisfaction: Gender differences and categorical comparisons. *Archives of Sexual Behavior*, 40, 607-618.
- Taleporos, G. et McCabe, M. P. (2002). The impact of sexual esteem, body esteem, and sexual satisfaction on psychological well-being in people with physical disability. *Sexuality and Disability*, 20, 177-183.
- Theiss, J. A. (2011). Modeling dyadic effects in the associations between relational uncertainty, sexual communication, and sexual satisfaction for husbands and wives. *Communication Research*, 38, 565-584.
- Trudel, G. (1986). Le questionnaire d'histoire sexuelle. Dans G. Trudel. (2000), *Les dysfonctions sexuelles : Évaluation et traitement par des méthodes psychologique, interpersonnelle et biologique*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Trudel, G. (2008). *Les dysfonctions sexuelles : Évaluation et traitement par des méthodes psychologiques, interpersonnelles et biologique*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.
- Trudel, G. et Goldfarb, M. R. (2010). Marital and sexual functioning and dysfunctioning, depression and anxiety. *Sexologies*, 19, 137-142.
- Vettese, L. et Mongrain, M. (2000). Communication about the self and partner in the relationships of dependents and self-critics. *Cognitive Therapy and Research*, 24, 609-626.
- Yao, S., Fang, J., Zhu, X. et Zuroff, D. C. (2009). The Depressive Experiences Questionnaire: Construct validity and prediction of depressive symptoms in a sample of Chinese undergraduates. *Depression and Anxiety*, 26, 930-937.
- Yeh, H.-C., Lorenz, F., Wickrama, K. A. S., Conger, R. D., et Elder, G. H. (2006). Relationships among sexual satisfaction, marital quality, and marital instability at midlife. *Journal of Family Psychology*, 20, 339-343.

- Zietsch, B. P., Verweij, K. J. H., Bailey, J. M., Wright, M. J. et Martin, N. G. (2010). Genetic and environmental influences on risky sexual behaviour and its relationship with personality, *Behavior Genetics*, 40, 12-21.
- Zuroff, D. C. et Fitzpatrick, D. K. (1995). Depressive personality styles: Implications for adult attachment. *Personality and Individual Differences*, 18, 253-265.
- Zuroff, D. C., Moskowitz, D. S. et Côté, S. (1999). Dependency, self-criticism, interpersonal behavior, and affect: Evolutionary perspectives. *British Journal of Clinical Psychology*, 38, 231-250.
- Zuroff, D. C., Quinlan, D. M. et Blatt, S. J. (1990). Psychometric properties of the Depressive Experiences Questionnaire in a college population. *Journal of Personality Assessment*, 55, 65-72.
- Zuroff, D. C., Santor, D. A. et Mongrain, M. (2004). Dependency, self-criticism, and maladjustment. Dans J. S. Auerbach, K. J. Levy, et C. E. Schaffer (Éds.), *Relatedness, self-definition and mental representation: Essays in honor of Sidney J. Blatt* (pp. 75-90). London : BrunnerRoutledge.